

Le label Diplomatique

Trimestriel

Magazine panafricain de DRI édité par "Votre Label.Com"

**62 YEARS OF THE SUN OF INDEPENDENCE
AND IF IT'S NOW OR NEVER?
(ANALYSIS, COMMENTS, IMPRESSIONS)**

EVENT

**MEDALS OF HONOR FOR THE DIRECTOR
EUZHAN PALCY IN PARIS
"LE LABEL DIPLOMATIQUE" AND MEDIA NIGHT IN MALI**

THRONE OF HONOR



SOAD'S 4TH ANNIVERSARY

**EXCLUSIVE INTERVIEW WITH THE
PRIME MINISTER TIN
3 QUESTIONS TO KETURAH AMOAKO
REACTION OF THE ACTORS**



PROFESSOR HONORAT AGUESSY

**HONoured BY
WOCOPA IN AUGUST**



**TRIBUTE TO OUR SENIORS
AUGUSTINE NDIHE
90 YEARS OLD**

**"LA CHAÎNE
AU COEUR
DES
DIASPORAS"**



@zianatv



Fcbk/Twitter/Youtube/Insta.



www.zianatv.com



*Fraternité * Justice * Travail*

CONVICTION

L'HEURE DE LA REVELATION !



et Directeur exécutif du Centre des Études Sécuritaires et Stratégiques au Sahel (CE3S). Des bilans qui révèlent l'ampleur du désastre que vit l'Afrique, mais aussi toutes les raisons d'espérer en une Afrique meilleure et solidaire.

C'est le leitmotiv de l'Etat de la Diaspora Africaine, qui célèbre la médaille d'honneur décernée le 13 juin dernier à la réalisatrice martiniquaise Euzhan PALCY par la Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques, SACD. Elle, qui s'apprête à recevoir un Oscar en novembre prochain, pour saluer « une cinéaste pionnière dont l'importance révolutionnaire dans le cinéma international est inscrite dans l'histoire du cinéma ». Il est aussi à saluer la carte-multifonctions de l'Etat de la Diaspora africaine disponible depuis le 1er juillet 2022, la fête de la SOAD et dont la Première Vice-Premier Ministre, Keturah AMOAKO nous parle de long en large à travers « 3 Questions » qui lui sont posées. Le Premier Ministre Louis-Georges TIN s'est aussi prêté à nos questions à travers une « Interview exclusive » en marge de la commémoration du 4ème anniversaire de la SOAD qui offre l'occasion d'avoir un son de cloche à la fois venu d'ailleurs et très proche sur la marche de l'Afrique. Dans ce 8ème numéro du magazine, vous aurez également les « Réactions » des acteurs de la SOAD par rapport à leur Etat. L'Etat du Mali était représenté par son Ministre de la Communication, Harouna Mamadou TOUREH, à la première édition de la nuit de gala de l'Union des Journalistes Reporters du Mali appelée « La nuit de l'UJRM », qui a eu lieu le 18 Juin 2022 à l'hôtel de l'amitié, en partenariat avec votre magazine panafricain « Le Label Diplomatique ». « Le Label Diplomatique » s'est aussi associé au Conseil mondial du panafricanisme, COMOPA, pour rendre hommage au Professeur Honorat AGUESSY sur le « Trône d'Honneur », les 13 et 14 août 2022 à Ouidah. « Hommage à nos Seniors » reçoit pour vous, Maman Augustine NGO BOUMSO épouse NDIHE, âgée de 90 ans depuis le mois de mai dernier, qui a été une combattante nationaliste du Cameroun. Du Cameroun passons la frontière au Tchad avec Eric TOPONA MOCNGA, Journaliste tchadien à la Deutsche Welle à Bonn, le Temps de s'interroger sur le « Le Tchad, entre enjeux sécuritaires et enjeux de puissance ».

Depuis la période de l'esclavage, en passant par la colonisation, jusqu'à nos jours, l'Afrique apprend à ses dépens son incapacité à faire effacement face à la propension impérialiste et prédatrice des grandes nations du monde. Mais, le secours pour le monde viendra de l'Afrique, le « Berceau de l'humanité ». L'Afrique noire sera révélée au monde !

Je suis Elisée.

BELIEVE

TIME FOR REVELATION!



assessments reveal the extent of the disaster that Africa is experiencing, but also all the reasons to hope for a better and more united Africa.

This is the leitmotiv of the State of the African Diaspora, which is celebrating the medal of honour awarded on 13 June to the Martinique director Euzhan PALCY by the Society of Dramatic Authors and Composers, SACD. She, who is about to receive an Oscar next November, to salute « a pioneering filmmaker whose revolutionary importance in international cinema is inscribed in the history of cinema ». It is also to salute the multi-functions card of the African Diaspora State available since July 1, 2022, the feast of the SOAD and of which the First Deputy Prime Minister, Keturah AMOAKO speaks to us from length to length through « 3 Questions » that are put to her. Prime Minister Louis-Georges TIN also lent himself to our questions through an « Exclusive Interview » on the sidelines of the commemoration of the 4th anniversary of SOAD, which offers the opportunity to have a sounding board both from elsewhere and very close to the march of Africa. In this 8th issue of the magazine, you will also have the « Reactions » of DICO's actors in relation to their state. The State of Mali was represented by its Minister of Communication, Harouna Mamadou TOUREH, at the first edition of the gala night of the Union of Journalists Reporters of Mali called « La nuit de l'UJRM », which took place on 18 June 2022 at the Hôtel de l'amitié, in partnership with your pan-African magazine « Le Label Diplomatique ». « Le Label Diplomatique » has also joined forces with the World Council of Pan-Africanism, COMOPA, to pay tribute to Professor Honorat AGUESSY on the « Throne of Honour », on 13 and 14 August 2022 in Ouidah. « Hommage à nos Seniors » receives for you, Maman Augustine NGO BOUMSO épouse NDIHE, 90 years old since last May, who was a nationalist fighter of Cameroon. From Cameroon, let's cross the border to Chad with Eric TOPONA MOCNGA, Chadian journalist at the Deutsche Welle in Bonn, the time to question ourselves on the « Chad, between security and power issues ».

Since the period of slavery, through colonisation, until today, Africa is learning the hard way about its inability to erase itself in the face of the imperialist and predatory propensity of the world's great nations. But help for the world will come from Africa, the 'Cradle of Humankind'. Black Africa will be revealed to the world!

I am Elisha.

CONSEILLERS SPÉCIAUX DU GOUVERNEUR

Ambassadeur Jacques ADANDE
Professeur Benoît AWAZI MBAMBI
KUAGUA

Jean SADRAQUE CIUS
Judith CARDIN HOUEJISSIN

Ferdinand MAYEGA

CHARGÉS DE MISSIONS DU GOUVERNEUR

Jean Chardène Ronce TAHOUENAKOU

Fortune HOUNDEFA

Sophia LOUIS-JEAN

Elom Arnaud NOUDEGBESSI

Arsène Mikelange KOUEDEJII

Agossou Damien BANON

Opportune Laetitia SADELER

AKAKPO

DIRECTRICE COMMERCIALE

Anne Chantal ADJOVI YEVIDE

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Rodrigue W. YEVIDE

DIRECTRICE DES RELATIONS PUBLIQUES

Elisabeth ASEN SOMO

RÉDACTEURS EN CHEF

Emmanuel MAYEGA (Français)

Maurice KPADONOU (Anglais)

GRANDS REPORTERS

Joël Samson BOSSOU

Dr Eileen C. ZUBERI

Marcelle CHAGAS GONTIJO

Jannette LUMLEY

Felipe M. NOGUERA

EDITEUR

Rapidprint

SITE WEB

www.lelabeldiplomatie.com

CONTACT

+229 9586 6391

GOUVERNEUR



Elisée
Héribert-Label ADJOVI

MON INTIME CONVICTION

L'HEURE DE LA REVELATION ! 04

EVENEMENTS

COMMUNIQUE DE PRESSE DU COMOPA 08

PREMIÈRE ÉDITION DE LA NUIT DE L'UJRM / DES PATRONS
DE PRESSES ET JOURNALISTES DISTINGUÉS 10

LES ECHOS DE LA SOAD

CÉRÉMONIE DE DISTINCTION DE LA SACD / MÉDAILLÉE
D'HONNEUR, UNE CONSÉCRATION POUR EUZHAN PALCY ! 14

3 QUESTIONS À LA PREMIÈRE VICE-PREMIER
MINISTRE DE LA SOAD / KETURAH AMOAKO 20

RÉACTIONS / 4EME ANNIVERSAIRE SOAD 24

INTERVIEW EXCLUSIVE DU PREMIER
MINISTRE DE LA SOAD / DR LOUIS-GEORGES TIN 30

DOSSIER D'ACTUALITE

INDÉPENDANCES AFRICAINES : 62 ANS APRÈS, QUEL BILAN ?
UN ÉCHEC CUISANT ET RETENTISSANT DU COLON
EMMANUEL MAYÉGA 36

LE BILAN DE L'ÉCONOMIE / FABRICE MBOSSA ITOUA 40

LE DÉVELOPPEMENT AGRICOLE EN AFRIQUE : DÉFIS ET
PERSPECTIVES / DR IKECHI KELECHI AGBUGBA 42

BILAN - ENJEUX ET PERSPECTIVES DE L'AFRIQUE EN TERMES DE
SÉCURITÉ - DÉFENSE / DR ALY TOUNKARA 50

IMPRESSIONS 58

HOMMAGE À NOS SENIORS

HISTOIRE D'UNE COMBATTANTE DE LA LUTTE POUR L'INDÉPENDANCE
DU CAMEROUN / MME AUGUSTINE NGO BOUMSO NDIHE, 90 ANS,
AFRICAINNE ET FIÈRE DE L'ÊTRE ! 66

TRÔNE D'HONNEUR

INTERVIEW EXCLUSIVE DU PROFESSEUR HONORAT AGUESSY 74

LE TCHAD, ENTRE ENJEUX SÉCURITAIRES ET ENJEUX
DE PUISSANCE / ÉRIC TOPONA MOCNGA 80

SOMMAIRE

GOVERNOR'S SPECIAL ADVISERS

Ambassadeur Jacques ADANDE
Professeur Benoît AWAZI MBAMBI
KUAGUA

Jean SADRAQUE CIUS
Judith CARDIN HOUEJISSIN

Ferdinand MAYEGA

GOVERNOR'S REPRESENTATIVES

Jean Chardène Ronce

TAHOUENAKOU

Fortune HOUNDEFA

Sophia LOUIS -JEAN

Elom Arnaud NOUDEGBESSI

Arsène Mikelange KOUEDEJII

Agossou Damien BANON

Opportune Laetitia SADELER

AKAKPO

COMMERCIAL DIRECTOR

Anne Chantal ADJOVI YEVIDE

ARTISTIK DIRECTOR

Rodrigue W. YEVIDE

DIRECTOR OF PUBLIC

RELATIONS

Elisabeth ASEN SOMO

EDITORS-IN-CHIEF

Emmanuel MAYEGA (Français)

Maurice KPADONOU (Anglais)

SENIORS REPORTERS

Joël Samson BOSSOU

Dr Eileen C. ZUBERI

Marcelle CHAGAS GONTIJO

Jannette LUMLEY

Felipe M. NOGUERA

PUBLISHER

Rapidprint

SITE WEB

www.lelabeldiplomatie.com

PHONE

NUMBER

+229 9586 6391

GOVERNOR



Elisée
Héribert-Label ADJOVI

MY DEEP CONVICTION

TIME FOR REVELATION! 05

EVENT

PRESS RELEASE 07

FIRST EDITION OF THE UJRM NIGHT / PRESS BOSSES
AND JOURNALISTS DISTINGUISHED 11

ECHOES OF SOAD

AWARD CEREMONY OF THE SACD MEDAL OF
HONOR, A CONSECRATION FOR EUZHAN PALCY ! 15

3 QUESTIONS TO MRS KETURAH AMOAKO,
FIRST VICE PRIME MINISTER OF SOAD 21

REACTIONS / SOAD'S 4TH ANNIVERSARY 25

EXCLUSIVE INTERVIEW WITH THE
PRIME MINISTER OF SOAD / DR LOUIS-GEORGES TIN 31

CURRENT ISSUES

AFRICAN INDEPENDENCE: 62 YEARS ON, WHAT IS THE BALANCE?
A BITTER AND RESOUNDING FAILURE OF THE COLONISTS
EMMANUEL MAYÉGA 37

THE BALANCE OF THE AFRICAN
ECONOMY / FABRICE MBOSSA ITOUA 41

AGRICULTURAL DEVELOPMENT IN AFRICA : CHALLENGES AND
PROSPECTS / DR IKECHI KELECHI AGBUGBA 43

ASSESSMENT - CHALLENGES AND PROSPECTS FOR AFRICA IN
TERMS OF SECURITY AND DEFENCE / DR ALY TOUNKARA 51

IMPRESSIONS 59

TRIBUTE TO OUR SENIORS

STORY OF A FIGHTER IN THE STRUGGLE FOR CAMEROONIAN
INDEPENDENCE / MRS AUGUSTINE NGO BOUMSO NDIHE, 90
YEARS OLD, AFRICAN AND PROUD OF IT! 67

THRONE OF HONOR

EXCLUSIVE INTERVIEW WITH PROFESSOR HONORAT AGUESSY 75

CHAD, BETWEEN SECURITY
AND POWER ISSUES / ÉRIC TOPONA MOCNGA 81

SUMMARY



CONSEIL MONDIAL DU PANAFRICANISME
(CoMoPa)

AGENCE BÉNINOISE DU CONSEIL MONDIAL DU PANAFRICANISME
(ABC)

INSTITUT DE DEVELOPPEMENT ET D'ÉCHANGES ENDOGÈNES
(IDEE)

COMMUNIQUÉ

HOMMAGE AU PROFESSEUR ÉMÉRITE HONORÂT AGUESSY (DU 13 AU 14 AOÛT 2022)

Le Conseil Mondial du Panafricanisme "CoMoPa", a toujours soutenu et organisé des colloques biennaux du Panafricanisme à son siège à L'IDEE, Institut de Développement et d'échanges Endogènes à Ouidah.

*En prélude à l'édition 2023 , les membres fondateurs et partenaires nationaux et étrangers Panafricanistes se mobilisent pour rendre hommage à cet homme intègre, ce maître à penser qui côtoie grandeur et prestige, l'émérite **professeur Honorât AGUESSY**, Président fondateur de IDEE, grand panafricaniste des temps moderne et contemporain.*

A cet effet, l' Agence Béninoise du CoMoPa, en collaboration avec celles de l'Italie, de la France , de l' Haïti , de l'Allemagne invite toutes les organisations soeurs et mouvements panafricanistes à se joindre à elle pour la réussite de l'événement.

PROGRAMME

13 AOÛT 2022 : Événement de l'hommage de 8h à 18 heures.

14 AOÛT 2022 : Congrès pour le nouveau départ du CoMoPa et vu clôture.
Mieux vaut marquer l'histoire, que de nous la faire conter.

WORLD COUNCIL FOR PAN-AFRICANISM

BENIN AGENCY OF THE WORLD COUNCIL FOR PAN- AFRICANISM

INSTITUTE FOR ENDOGENOUS DEVELOPMENT AND EXCHANGE

PRESS RELEASE

TRIBUTE TO PROFESSOR EMERITUS HONORAT AGUESSY (FROM 13 TO 14 AUGUST 2022)

The World Council of Pan-Africanism "COMOPA", has always supported and organized biennial colloquiums of Pan-Africanism at its headquarters in IDEE, the Institute of Development and Endogenous Exchanges in Ouidah.

As a prelude to the 2023 edition, the founding members and national and foreign Pan-Africanist partners are mobilising to pay tribute to this man of integrity, this master of thought who rubs shoulders with greatness and prestige, the eminent Professor Honorât AGUESSY, a great Pan-Africanist of modern and contemporary times.

To this end, the Beninese Agency of CoMoPa, invites all other CoMoPa agencies and pan-Africanist movements to join it for the success of the event.

PROGRAMME

13 AUGUST 2022 : Tribute event from 8 am to 6 pm.

14 AUGUST 2022 : Congress for the new beginning of CoMoPa and closure.

Let's not let history count us out. But history itself will remember.

MALI : PREMIÈRE ÉDITION DE LA NUIT DE L'UJRM, DES PATRONS DE PRESSES ET JOURNALISTES DISTINGUÉS

Placée sous la présidence du Ministre de la Communication, de l'Économie Numérique et de la Modernisation de l'Administration, la soirée de récompense des meilleurs journalistes-reporter et patrons de presse du Mali a été parrainé par Salif Sanogo, ancien Directeur Général de l'Office de Radiodiffusion et de Télévision du Mali, l'ORTM. La marraine de la cérémonie, c'est Mme Fatouma Mbarka Mint Hamoudy, présidente de l'Association Femmes d'ici et d'ailleurs (ASFIA). Dans son allocution, le président de l'UJRM, Boubacar Kanouté a d'abord exprimé un regret : « ils ne sont pas nombreux, ces patrons de presse qui ont l'esprit entrepreneurial, qui mettent dans le minimum de conditions, comme cela se doit, ces valeureux hommes et femmes des médias, qui se sacrifient jour et nuit pour apporter du contenu dans nos journaux, nos radios et nos télévisions ». Décrivant ensuite la situation des journalistes-reporter, il souligne qu'ils sont régulièrement sur le terrain sous la pluie, le soleil pour collecter, traiter et mettre l'information à la disposition de la rédaction. Sans ce noyau central, relève-t-il, le journalisme



Photo de famille à la fin de la cérémonie

Récompenser les meilleurs journalistes-reporter et patrons de presse du Mali pour créer l'émulation. Tel est l'objectif de la première édition de la nuit de gala de l'Union des Journalistes Reporters du Mali appelée « La nuit de l'UJRM », qui a eu lieu le 18 Juin 2022 à l'hôtel de l'amitié.

A l'arrivée, mission accomplie. Les acteurs des médias ont été primés et ce fut l'occasion de profondes réflexions sur l'exercice du métier de Journaliste-reporter au Mali, en partenariat avec votre magazine panafricain « Le Label Diplomatique ».



Le Ministre de la Communication, Harouna Mamadou TOUREH

meurt. Pourtant, ajoute-t-il, « sous vos yeux, les reporters meurent de faim, de maladie.... sous l'œil coupable de ces patrons de presse qui donnent l'impression qu'un organe est créé uniquement pour nourrir leur famille. Pendant ce temps, les reporters meurent à petit feu » a-t-il conclu.

Le président de la Maison de la Presse, Bandiougou Danté, quant à lui, a apprécié cette initiative de l'UJRM,



To reward the best journalists - reporters and media managers in Mali to create emulation. The first edition of the gala night of the Union of Journalists-Reporters of Mali (UJRM) was held in the capital of Mali. This is the objective of the first edition of the gala night of the Union of Journalists Reporters of Mali called «The night of the UJRM», which took

place on 18 June 2022 at the Hotel de l'amitié. On arrival, mission accomplished. The media actors were awarded prizes and it was an opportunity for deep reflection on the exercise of the profession of journalist-reporter in Mali, in partnership with your pan-African magazine «Le Label Diplomatique».



Mrs Fatouma Mbarka MINT HAMOUDY, Sponsor of the event

Under the chairmanship of the Minister of Communication, Digital Economy and Modernisation of the Administration, the evening of rewarding the best journalist-reporters and press bosses of Mali was sponsored by Salif Sanogo, former Director General of the Office of Radio and Television of Mali, ORTM. The sponsor of the ceremony was Mrs. Fatouma Mbarka Mint Hamoudy, President of the Association Femmes d'ici et d'ailleurs (ASFIA). In his speech, the president of UJRM, Boubacar Kanouté, first expressed a regret: «There are not many media owners who have the entrepreneurial spirit, who put in the minimum

MALI: FIRST EDITION OF THE UJRM NIGHT, PRESS BOSSES AND JOURNALISTS DISTINGUISHED

conditions, as it should be, these brave men and women of the media, who sacrifice day and night to bring content in our newspapers, radios and televisions. Describing the situation of the reporter-journalists, he stressed that they are regularly on the ground in the rain and the sun to collect, process and make information available to the editorial staff. Without this core group, he said, journalism dies. Yet, he adds, «before your eyes, reporters are dying of hunger, of disease.... under the guilty eye of these press bosses who give the impression that an organ is created only to feed their family. Meanwhile, reporters are dying slowly,» he concluded.

The president of the Maison de la Presse, Bandiougou Danté, appreciated this initiative of the UJRM, which is likely to carry the torch of change high. He asked the authorities to assume their responsibility to impose change, before pleading for the adoption of new texts



M. Boubacar KANOUTE, Président de l'UJRM

susceptible de porter haut le flambeau du changement. Il a ainsi demandé aux autorités de s'assumer pour imposer le changement, avant de plaider pour l'adoption de nouveaux textes en faveur de la Presse. « Aucune refondation de la presse n'est possible sans l'adoption des nouveaux textes. », a-t-il insisté. Il a plaidé pour l'adoption des nouveaux textes déposés sur la table du gouvernement.

Le parrain de l'événement, Salif Sanogo, s'est dit fier de l'Union des Journalistes Reporters du Mali. « Je comprends le souci de mes jeunes confrères qui ont besoin d'être sécurisés. L'un des gros problèmes de la presse au Mali, c'est que les journalistes vivent dans une précarité extrêmement dangereuse. La plupart de ces journalistes ne sont pas payés. Et souvent, quand ils sont envoyés sur le terrain, on leur dit de se débrouiller. Comment un journaliste qui a cette capacité dangereuse entre ses mains, comment peut-on l'envoyer sur le terrain en lui demandant de se débrouiller. Il va se débrouiller comment ? Et quand ce même journaliste sait qu'il n'a aucune couverture sociale, pour la retraite qu'est ce qui va se passer pour lui ? Donc j'estime qu'aujourd'hui, chaque patron de presse doit avoir le souci, s'il arrive à recruter un, deux ou trois journalistes, de les sécuriser en leur donnant un salaire décent et les inscrire à l'Institut National de Prévoyance Sociale, l'INPS. C'est le minimum. Sans cela, ça ne marchera pas. Un article de presse peut être plus dangereux qu'une balle de fusil. Et un journaliste aux abois, un journaliste conditionné, un journaliste maltraité, peut provoquer des conséquences pires que celles qu'une bombe à sous-munitions. Il vaut mieux qu'on prenne soin d'eux », a-t-il indiqué.

Tout en félicitant les organisateurs pour la réussite de l'événement, Mme Fatouma Mbarka Mint Hamoudy, présidente de l'Association Femmes d'ici et d'ailleurs (ASFIA) et Marraine pour la circonstance, a invité les professionnels des médias, journalistes-reporter, à veiller au professionnalisme. Car, le journalisme est un métier noble. Pour sa part, le Ministre de la Communication, de l'Économie Numérique et de la Modernisation de l'Administration, Me Harouna Toureh, a salué à juste titre cette initiative des jeunes reporters. Il affirme que la refondation de la presse malienne fait partie intégrante des priorités des autorités de la transition. « Nous sommes dans une phase de la refondation de tous les secteurs de l'État et la presse ne fera pas exception », a-t-il soutenu. Tout en rappelant que les hommes de médias ont une grande responsabilité dans la stabilisation du pays.



Mr Salif SANOGO, Parrain de l'événement

Au cours de cette nuit, quatre médias ont été primés. Il s'agit du quotidien l'Indépendant dans la catégorie presse écrite, la radio Klédu dans la catégorie radio et Chérifla TV dans la catégorie télévision et Maliweb.net dans la catégorie presse en ligne. Quatre journalistes reporters ont également été récompensés dans la catégorie presse, radio, télé et presse en ligne. La soirée a été agrémentée par les prestations des artistes Bassékou Kouyaté et sa femme et le rappeur Master Soumy.

Il faut préciser que l'UJRM a pour but de promouvoir et de protéger les droits et devoirs de ses membres, valoriser le métier du journalisme, former ses membres pour une meilleure connaissance du métier du journalisme, veiller au respect de l'éthique et la déontologie du métier du journalisme et enfin promouvoir la solidarité et le respect mutuel entre ses membres, d'une part, et promouvoir la liberté d'expression, d'autre part. L'objectif principal de l'U.J.R.M est d'assainir le secteur de la presse malienne, qui souffre d'une anarchie totale.

A travers cet événement, l'UJRM, vise à lutter contre la précarité des journalistes maliens. Cette distinction est une façon pour l'UJRM, non seulement d'encourager les patrons de presse à mettre les journalistes dans les meilleures conditions de travail, mais aussi de les inviter à être plus professionnel.

Partenariat UJRM - Le Label Diplomatique

in favour of the press. «No refoundation of the press is possible without the adoption of new texts,» he insisted. He pleaded for the adoption of the new texts deposited on the government's table.

The sponsor of the event, Salif Sanogo, said he was proud of the Union of Journalists Reporters of Mali. «I understand the concern of my young colleagues who need security. One of the big problems of the press in Mali is that journalists live in an extremely dangerous precarious situation. Most of these journalists are not paid. And often, when they are sent into the field, they are told to fend for themselves. How can a journalist who has this dangerous capacity in his hands be sent into the field and told to fend for himself? How will he manage? And when this same journalist knows that he has no social security cover, what will happen to him? So I think that today, every media owner should be concerned, if he manages to recruit one, two or three journalists, to secure them by giving them a decent salary and registering them with the National Institute of Social Security, the INPS. That is the minimum. Without that, it won't work. A press article can be more dangerous than a bullet. And a beleaguered journalist, a conditioned journalist, a mistreated journalist, can cause consequences worse than a cluster bomb. They had better be taken care of,» he said.

While congratulating the organisers for the success of the event, Mrs Fatouma Mbarka Mint Hamoudy, President of the Association Femmes d'ici et d'ailleurs (ASFIA) and patron of the event, invited media professionals, journalists and reporters, to ensure professionalism. For journalism is a noble profession. For his part, the Minister of Communication, Digital Economy and Modernisation of the Administration, Harouna Toureh, rightly welcomed this initiative of young reporters. He said that the rebuilding of the Malian press is an integral part of the priorities of the transition authorities. «We are in a phase of rebuilding all sectors of the state and the press will not be an exception,» he said. He recalled that media men have a great responsibility in the stabilisation of the country.

During the night, four media outlets were awarded prizes. These were the daily newspaper l'Indépendant in the print category, Radio Klédu in the radio category, Chérifla TV in the television category and Maliweb.net in the online category. Four reporters were also rewarded in the press, radio, TV and online categories. The evening was enhanced by performances by artists Bassékou Kouyaté and his wife and the rapper Master Soumy.

It should be noted that the UJRM aims to promote and protect the rights and duties of its members, enhance the value of the profession of journalism, train its members for a better knowledge of the profession of journalism, ensure the respect of ethics and deontology of the profession of journalism and finally promote solidarity and mutual respect among its members, on the one hand, and promote freedom of expression, on the other hand. The main objective of the UJRM is to clean up the Malian press sector, which is suffering from total anarchy.

Through this event, the UJRM aims to fight against the precariousness of Malian journalists. This award is a way for the UJRM to encourage press owners to put journalists in

the best working conditions, but also to invite them to be more professional.

Partnership UJRM - Le Label Diplomatique



President of the Maison de la Presse, Bandiougou Danté

Le 1er juillet 2022, l'Etat de la Diaspora Africaine a célébré ses 4 ans. Une bonne occasion pour honorer la dynamique diaspora africaine à travers Mme Euzhan PALCY qui recevait la Médaille d'Honneur de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques, SACD, le lundi 13 juin dernier et qui s'apprête encore à recevoir un Oscar d'honneur à Hollywood en novembre prochain. Ensuite, en savoir plus avec la Première Vice-Premier Ministre, SEMme

Keturah AMOAKO, sur la Multicarte SOAD. Et puis, recueillir les réactions des acteurs de l'Etat de la Diaspora Africaine sur le chemin parcouru. Pour finir avec « 5 Questions à SEM Louis Georges TIN, Premier Ministre de l'Etat de la Diaspora Africaine », le temps de faire le bilan de la SOAD et parler de l'Afrique et ses défis actuels et futurs.

MÉDAILLÉE D'HONNEUR, UNE CONSÉCRATION POUR EUZHAN PALCY !



CÉRÉMONIE DE DISTINCTION DE LA SOCIÉTÉ DES AUTEURS ET COMPOSITEURS DRAMATIQUES

Saluer le talent et l'immense œuvre de la première femme réalisatrice et première artiste noire à avoir reçu un César. C'est la raison pour laquelle la Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques, SACD, a décerné la médaille d'honneur à Euzhan Palcy, le 13 juin dernier. Médaille qu'elle a reçue des mains de Jean-Paul Salomé au nom du Président du Conseil d'Administration de la SACD, Jean-Xavier de Lestrade. Ceci en présence, notamment de Pascal Rogard, Directeur général de la SACD et président de la Coalition française pour la diversité culturelle et Patrick Raude, Secrétaire général de la SACD.

L'ancien Président sud-africain Nelson Mandela disait que « L'honneur appartient à ceux qui jamais ne s'éloignent de la vérité, même dans l'obscurité et la difficulté, ceux qui essaient toujours et qui ne se laissent pas décourager par les insultes, l'humiliation ou même

la défaite. » Pionnière dans le combat pour la restauration de l'homme noir à l'écran, la consécration d'Euzhan Palcy en est une fulgurante illustration. Une consécration saluée de partout et surtout de l'Afrique et sa diaspora. Présent lors de la cérémonie de remise de la médaille d'honneur à la franco-martiniquaise, le journaliste et réalisateur d'origine martiniquaise Harry Roselmack témoigne de sa reconnaissance : « Chère Euzhan, le 21 septembre 1983, tu as illuminé nos grands écrans avec une histoire de souffrance, de résilience, de combats [...]. Cette histoire, c'est la nôtre, c'est la mienne. » Le célèbre acteur et rappeur tout aussi martiniquais, Joey Starr, a tenu à être témoin de l'événement et faire lecture devant Euzhan Palcy et toute l'assistance réunie pour l'heureuse circonstance, d'une lettre touchante écrite par une jeune fille pour qui Euzhan Palcy est un modèle et une source d'inspiration : « Continue de

On 1 July 2022, the State of the African Diaspora celebrated its 4th anniversary. A good opportunity to honour the dynamic African Diaspora through Mrs. Euzhan PALCY who received the Medal of Honor from the Society of Dramatic Authors and Composers, SACD, on Monday 13 June and who is still preparing to receive an honorary Oscar in Hollywood next November. Secondly, to learn more about the SOAD Multicard with the First

Deputy Prime Minister, Mrs. Keturah AMOAKO. And then, get feedback from state actors in the African Diaspora on how far we have come. To finish with « 5 Questions to HEM Louis Georges TIN, Prime Minister of the African Diaspora State », time to take stock of SOAD and talk about Africa and its current and future challenges.



AWARD CEREMONY OF THE SOCIÉTÉ DES AUTEURS ET COMPOSITEURS DRAMATIQUES

MEDAL OF HONOR, A CONSECRATION FOR EUZHAN PALCY !



Harry Roselmack talks to Euzhan Palcy

Tb salute the talent and the immense work of the first woman director and first black artist to receive a César. This is why the Society of Dramatic Authors and Composers, SACD, awarded the medal of honour to Euzhan Palcy on 13 June. She received the medal from Jean-Paul Salomé on behalf of Jean-Xavier de Lestrade, Chairman of the Board of Directors of the SACD. This in the presence of Pascal Rogard, Director General of the SACD and President of the French Coalition for Cultural Diversity and Patrick Raude, Secretary General of the SACD.

Former South African President Nelson Mandela said that « Honour

belongs to those who never stray from the truth, even in darkness and difficulty, those who always try and who are undeterred by insults, humiliation or even defeat. A pioneer in the fight to restore the black man to the screen, Euzhan Palcy's consecration is a dazzling illustration of this. A consecration hailed from everywhere and especially from Africa and its diaspora. Present at the ceremony to award the Medal of Honour to the Franco-Martiniquan woman, the journalist and director of Martinique origin Harry Roselmack expressed his gratitude: « Dear Euzhan, on 21 September 1983, you lit up our big screens with a story of suffering, resilience and struggle [...]. This story is ours, it's mine. The famous actor

and rapper, also from Martinique, Joey Starr, was keen to witness the event and read out a touching letter to Euzhan Palcy and the entire audience gathered for the occasion, written by a young girl for whom Euzhan Palcy is a role model and a source of inspiration: « Continue to give us images in our heads. I need you to dream, I need you to grow. I need you to be a fanm doubout like you.

Maïmouna Doucouré, a French-Senegalese writer and director, was not left unmoved: « I am very moved and extremely honoured to be here tonight in front of you... in front of you, Euzhan. Thank you Euzhan Palcy for having opened the doors for us, by telling on the screen stories that are unpublished,



Moment de complicité entre Euzhan PALCY et Jean-Paul SALOMÉ

nous donner des images plein la tête. J'ai besoin de toi pour rêver, j'ai besoin de toi pour grandir. J'ai besoin de toi pour être une fanm doubout comme toi. »

Maïmouna Doucouré, scénariste et réalisatrice franco-sénégalaise n'est pas restée de marbre : « Je suis très émue et extrêmement honorée d'être là ce soir devant vous... devant toi, Euzhan. Merci Euzhan Palcy de nous avoir ouvert les portes, en racontant à l'écran des récits inédits, rares, si riches et si universels. Merci de nous raconter et de nous donner la force et le courage de se raconter. Euzhan, ce n'est pas seulement l'histoire du cinéma que tu marques avec ton parcours passionnant et tes films remarquables, ce sont également nos histoires, nos parcours que tu accompagnes. Pour moi, tu n'es pas seulement une pionnière, tu es une reine. Car une femme qui érige une demeure qui rayonne à travers le monde et qui avec la gloire laisse derrière elle des pierres pour que d'autres viennent bâtir à leur tour leur propre demeure... ne peut être qu'une reine. » Et de poursuivre : « Merci pour ces pierres sacrées, je les dépose délicatement l'une à côté de l'autre, l'une sur l'autre, pour construire mon destin de réalisatrice. Et tu n'es jamais loin. Car tes œuvres essentielles, engagées, uniques, universelles sont pour moi et pour tant d'autres une immense inspiration. J'espère suivre ton chemin pour disséminer à mon tour des pierres aussi précieuses que les tiennes. Et que cet amour du cinéma que tu portes en toi, que tu nous transmettes... celui qui touche les cœurs, les esprits, celui qui change les gens et le monde avec eux... Que cet amour-là du cinéma, continue de prospérer, de raconter et de nous élever... Euzhan Palcy, Merci. »

Des éloges mérités et plus encore ! La preuve en est, que deux jours après avoir reçu cette consécration et cette médaille d'honneur de la SACD des mains du Vice-président session cinéma de son Conseil d'administration, Jean-Paul Salomé, une autre bonne nouvelle lui est annoncée par le Président de l'Académie des Arts et des Sciences du Cinéma, David Rubin en personne : Le Conseil des Gouverneurs de l'Académie a décidé de lui attribuer un Oscar, pour saluer « une cinéaste pionnière dont l'importance révolutionnaire dans le cinéma international est inscrite dans l'histoire du cinéma ». Pour elle-même, c'est un rêve de jeune cinéaste et de réalisatrice devenu réalité... tout comme son rêve d'enfance.

Un parcours international exceptionnel !

Ainsi qu'elle-même nous le révélait dans le dernier numéro de notre magazine (Le Label Diplomatique, N°007 - Mai 2022, page 66), enfant, elle se passionne déjà pour le cinéma américain. Elle écrit aussi ses propres scénarios. Mais, elle s'est découverte une passion pour la réalisation cinématographique par le hasard des circonstances, à travers la lecture du roman de Joseph Zobel « La Rue Cases-Nègres » que sa mère lui a imposé. De cette lecture, elle s'est faite la promesse de devenir cinéaste pour mettre en images cette histoire. La petite fille tiendra parole puisqu'en 1975, elle part en France hexagonale afin d'étudier le cinéma à la célèbre École Louis Lumière en région parisienne. Six années plus tard, elle obtient les fonds nécessaires de la part du Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC) pour tourner « Rue Cases-Nègres » à Fort-de-France avec Garry Cadenat, Darling Légitimus et Joby Bernabé. Le film sort en salle en 1983 et connaît un succès fulgurant. L'année suivante, l'Académie des Arts et Techniques du Cinéma lui décerne la fameuse statuette en bronze du prix « César » qui récompense l'excellence des productions cinématographiques françaises. Euzhan Palcy a juste 25 ans. Elle est la première réalisatrice et la première personnalité noire à recevoir un César ! Ce film obtiendra une vingtaine de prix à l'international.

L'appétit vient en mangeant. Euzhan Palcy ne tarit pas d'imagination pour montrer à la face du monde et devant l'histoire l'injustice dont sont victimes les Nègres de par le monde. Mais, « nul n'est prophète chez soi. ». Les producteurs français de l'époque n'étaient pas disposés à consacrer un budget à la cause noire au cinéma, autant qu'Euzhan Palcy, l'« Entêtée » disciple d'Aimé Césaire, le Chantre du panafricanisme, ne voulaient, pour rien au monde, saborder son rêve d'enfant devenu réalité, à travers « Rue Cases-Nègres, contre d'autres scénarii qui l'éloigneraient de son combat et par ricochet de son but. En 1989, cette pionnière du cinéma quitte la France pour les Etats-Unis d'Amérique et pose ses valises à Hollywood, le temps de réaliser « Une saison



Le célèbre acteur et rappeur Joey Starr lisant la lettre de la petite fille



Maïmouna Doucouré pays tribute to Euzhan Palcy

rare, so rich and so universal. Thank you for telling us and for giving us the strength and courage to tell our stories. Euzhan, it is not only the history of cinema that you mark with your fascinating journey and your remarkable films, it is also our stories, our journeys that you accompany. For me, you are not only a pioneer, you are a queen. For a woman who builds a house that shines throughout the world and who, with her glory, leaves behind stones so that others can come and build their own house... can only be a queen. And he continued: «Thank you for these sacred stones, I place them delicately next to each other, one on top of the other, to build my destiny as a director. And you are never far away. Because your essential, committed, unique, universal works are for me and for so many others an immense inspiration. I hope to follow your path to disseminate stones as precious as yours. And may this love of cinema that you carry within you, that you transmit to us... the one that touches hearts and minds, the one that changes people and the world with them... May this love of cinema continue to flourish, to tell stories and to elevate us... Euzhan Palcy, Thank you.

Deserved praise and more! The proof is that two days after receiving this consecration and this medal of honour from the SACD from the hands of the Vice President of the Board of Directors' Cinema Session, Jean-Paul Salomé, she received further good news from the President of the Academy of Motion Picture Arts and Sciences, David Rubin, in person: The Board of Governors of the Academy decided to award her an Oscar, to salute «a pioneering filmmaker whose revolutionary importance in international cinema is inscribed in the history of cinema». For her, it is a young filmmaker's and director's dream come true... just like her childhood dream.

An exceptional international career !

As she herself revealed in the last issue of our magazine (Le Label Diplomatique, N°007 - May 2022, page 66), as a child she was already fascinated by American cinema. She also writes her own scripts. But she discovered her passion for filmmaking by chance, through the reading of Joseph Zobel's novel «La Rue Cases-Nègres» that her mother imposed on her. From this reading, she made a promise to herself to become a filmmaker and put this story into images. The little girl kept her word and in 1975 she left for France to study film at the famous Louis Lumière School in the Paris region. Six years later, she obtained the necessary funds from the Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC) to shoot «Rue Cases-Nègres» in Fort-de-France with Garry Cadenat, Darling Légitimus and Joby Bernabé. The film was released in 1983 and was a huge success. The following year, the Académie des Arts et Techniques du Cinéma awarded her the famous bronze statuette of the «César» prize, which rewards the excellence of French film productions. Euzhan Palcy is just 25 years old. She is the first director and the first black personality to receive a César! This film will win about twenty international awards.

Appetite comes with eating. Euzhan Palcy does not run out of imagination to show the world and history the injustice of which the Negroes are victims throughout the world. But «no one is a prophet in his own home». The French producers of the time were not willing to devote a budget to the black cause in the cinema, as much as Euzhan Palcy, the «Entêtée» disciple of Aimé Césaire, the Chantre du panafricanisme, did not want, for anything in the world, to scuttle her childhood dream that had become a reality,



Euzhan Palcy ici avec Patricia DJOMSEU, Présidente Déléguée de l'Organisation de Solidarité Internationale WOMEN OF AFRICA et sa mère

Blanche Sèche », un film sur l'Apartheid en Afrique du Sud avec, entre autres, Donald Sutherland et Marlon Brando. Euzhan Palcy devient alors la première femme à diriger la star hollywoodienne, la première femme voire la première personnalité noire à être produite par une major d'Hollywood. Le film est un succès et, en 1990, la Martiniquaise est nommée aux Oscars. Mais Euzhan Palcy constate, que dans la plupart des films occidentaux comme à la télévision, l'image des Noirs ne varie guère. Leur représentation reste dégradante ou secondaire dans la plupart des scénarios qu'on lui propose. Elle décide de rentrer en France et de se replonger dans la réalité de la vie des Antillais. En 1992, son retour prend forme, à travers la réalisation de « Siméon », « un conte antillais fantastique et musical, entre la vie et la mort dans lequel le fantôme d'un musicien, poète et séducteur célèbre, est le captif d'une petite fille Orélie dont il ne peut se délivrer qu'en accomplissant une bonne action », comme l'explique la réalisatrice. Kassav' compose la musique du film pour en faire une

œuvre complète et fondamentalement antillaise. Bruno Coulais en compose la musique dramatique.

Euzhan Palcy désire aussi rendre un hommage à Aimé Césaire, celui qu'elle considère comme son père spirituel. En 1994, elle lui consacre une série de trois films documentaires, « Aimé Césaire, une voix pour l'histoire », et passe plusieurs mois à capter son quotidien pour immortaliser son message. Ressourcée, la cinéaste reprend ses projets aux États-Unis. En janvier 1999, la télévision américaine diffuse le film « Ruby Bridges », une fresque historique qu'elle réalise et coproduit sur une enfant de cinq ans qui se bat contre la discrimination raciale dans les années 1960. Immédiatement après ce film, elle consacre trois ans à ce qui aurait été le « premier dessin animé noir produit par un studio américain » et dont l'action se déroule en Afrique de l'Ouest 2000 ans av. J.-C. Mais au moment de finaliser son projet, le producteur (la Fox) perd son studio d'animation et met un terme à la réalisation en cours. En 2001, elle

réalise « The Killing Yard », un drame inédit sur la mutinerie de la prison d'Attica, qui a eu lieu 30 ans auparavant dans l'État de New York. Au cours de l'année 2005, grâce au documentaire « Parcours de dissidents », la cinéaste tente de corriger les oublis de l'Histoire en donnant la parole aux Antillais de la Seconde Guerre mondiale qui ont combattu aux côtés du général de Gaulle. En 2011, le festival de Cannes lui rend hommage et projette en version restaurée « Rue Cases-Nègres », pendant qu'un collège martiniquais ainsi qu'une salle de cinéma dans l'Oise portent son nom. Depuis 2013, Euzhan Palcy est membre du Comité national pour la mémoire et l'histoire de l'esclavage (CNMHE).

La Rédaction



Marie-Castille Mention-Shaar, directrice et productrice avec Euzhan Palcy

through « Rue Cases-Nègres », against other scenarios that would take her away from her fight and, by ricochet, from her goal. In 1989, this pioneer of the cinema left France for the United States of America and settled in Hollywood to make « A Dry White Season », a film about Apartheid in South Africa with, among others, Donald Sutherland and Marlon Brando. Euzhan Palcy became the first woman to direct the Hollywood star, the first woman and even the first black personality to be produced by a Hollywood major. The film was a success and, in 1990, the Martinique native was nominated for an Oscar. But Euzhan Palcy notes that in most Western films, as well as on television, the image of black people hardly varies. Their representation remains degrading or secondary in most of the scenarios she is offered. She decided to return to France and immerse herself in the reality of West Indian life. In 1992, her return took shape with the production of « Siméon », « a fantastic and musical West Indian tale, between life and death, in which the ghost of a famous

musician, poet and seducer is the captive of a little girl, Orélie, from whom he can only free himself by performing a good deed », as the director explains. Kassav' composed the music for the film to make it a complete and fundamentally West Indian work. Bruno Coulais composed the dramatic music.

Euzhan Palcy also wanted to pay tribute to Aimé Césaire, the man she considers her spiritual father. In 1994, she devoted a series of three documentary films to him, « Aimé Césaire, une voix pour l'histoire », and spent several months capturing his daily life to immortalise his message. Rejuvenated, the filmmaker resumed her projects in the United States. In January 1999, American television broadcast the film « Ruby Bridges », a historical fresco she directed and co-produced about a five-year-old girl who fights against racial discrimination in the 1960s. Immediately after the film, she spent three years working on what would have been the « first black cartoon produced by an American studio », set in West Africa in 2000 B.C. But just as

she was about to finalise the project, the producer (Fox) lost its animation studio and stopped the project. In 2001, she directed « The Killing Yard », a groundbreaking drama about the Attica prison mutiny that took place 30 years earlier in New York State. In 2005, thanks to the documentary « Parcours de dissidents », the filmmaker tried to correct the omissions of history by giving a voice to the West Indians of the Second World War who fought alongside General de Gaulle. In 2011, the Cannes Film Festival paid tribute to her and screened a restored version of « Rue Cases-Nègres », while a Martinique school and a cinema in the Oise region were named after her. Since 2013, Euzhan Palcy has been a member of the National Committee for the Memory and History of Slavery (CNMHE).

The Editorial Board



3 Questions à la Première Vice-Premier Ministre de la SOAD



Madame la première vice-première ministre de la SOAD, la Multicarte a été lancée le 1er juillet 2022. En tant que moteur de ce processus, quels sont vos sentiments à la fin de ce processus ?

Oui, ce processus a pris du temps pour arriver à ce point. Au début, nous avons fait quelques essais, dont nous avons constaté qu'ils n'étaient pas viables, ni physiquement, ni logistiquement, et qu'ils servaient au mieux la population. Après plusieurs mois, nous avons étudié les méthodes utilisées par d'autres pays pour gérer leurs cartes d'identité nationales, notamment l'Estonie qui, grâce à sa technologie avancée, a fourni à sa nation une carte d'identité nationale et un système de gouvernance numérique excellents et efficaces, et nous avons commencé à développer nos cartes d'identité de ce point de vue. Ainsi, avec l'onboarding d'Avraham Yisra'El, expert de SOAD en blockchain, transformation numérique et technologies informatiques et député d'Amérique du Nord, l'idée de développer une App pour les IDs s'est manifestée. De plus, avec son aide, nous avons obtenu un accord avec notre désormais fournisseur de technologie de services cloud, Luxcore, nous avons la bonne plateforme pour établir notre infrastructure numérique. Ainsi, avec l'application SOAD, nous pouvons facilement mettre en place tous les services numériques que nous souhaitons offrir à nos citoyens, d'où le nom de SOAD National ID Multi-Card. En ce moment, nous sommes plus que confiants, heureux et fiers d'avoir mis au point un mécanisme efficace, pratique et compétent pour fournir notre carte d'identité nationale à la population.

Qui peut accéder à cette carte et dans quelles conditions ?

Pour plus de clarté, la SOAD App offrira la carte d'identité numérique nationale multi-carte de la SOAD, ainsi que divers autres services, tels que des services financiers, un porte-monnaie électronique multi-devises, des remises, des

récompenses, du commerce électronique, et bien d'autres avantages qui seront mis en place au fil du temps. Toute personne à travers le monde pourra télécharger l'application SOAD, qui devrait prochainement être disponible sur Apple et Google Playstore, et avoir accès à certains services.

Quant à la Multi-Carte d'identité numérique nationale SOAD, elle est disponible pour toute personne à travers le monde qui remplit les conditions de la Nationalité de l'Etat de la Diaspora Africaine. Ces conditions découlent de la loi sur la nationalité et la citoyenneté, adoptée par le Parlement du SOAD le 22 janvier 2022. Les termes et conditions peuvent être consultés sur notre site internet www.thestateofafricandiaspora.com sous la rubrique «Citoyenneté».

Quels sont les avantages que cette carte confère à son titulaire ? Avez-vous un message pour la diaspora africaine ?

Merci pour cette question. Oui, comme tout le monde le sait, l'identification nationale est importante pour avoir le sentiment d'appartenir à une nation qui a une structure, des valeurs, une éthique, une identité culturelle, des caractéristiques culturelles, une intégrité, une gouvernance et un système moral forts, justes et inclusifs, et je crois que sa plus grande caractéristique est de toujours faire passer le bien-être de ses habitants en premier et de servir la nation avec un sentiment de justice et d'égalité au mieux de ses capacités.

C'est pourquoi la carte d'identité numérique nationale multi-carte SOAD cherche à incarner véritablement cette philosophie et à transmettre ces concepts à la nation. A travers l'application SOAD, il nous incombe de mettre à disposition tous les bénéfices, récompenses et avantages que la Multi-Carte peut fournir à la nation pour offrir un niveau de bien-être, de soutien et de satisfaction d'être un citoyen de l'Etat de la Diaspora Africaine.



3 Questions to SOAD's First Deputy Prime Minister



Madam First Deputy Premier of SOAD, the Multicard was launched on July 1, 2022. As the driving force behind this process, what are your feelings at the end of this process ?

Yes, this process has taken a while to arrive to this point. In the beginning, we had a couple of trial runs, which we found was not viable, neither physically or logistically and which best served the people. After many months, we then researched other countries methods of administering their national IDs, one in particular, Estonia, who, with their advanced technology, had delivered to its nation an excellent and efficient National ID & Digital Governance System, and we then started to develop our IDs from this viewpoint. Thus, with the onboarding of Avraham Yisra'El, SOAD's expert in blockchain, digital transformation and computing technologies and a Member of Parliament for North America, the idea to develop an App for the IDs manifested. Further, with his assistance, we secured an Agreement with our now Cloud Services Technology Provider, Luxcore, we have the right platform to establish our digital infrastructure. Thus, with the SOAD App we can easily in-build all the digital services we would like to offer our citizens and this is why it was called the SOAD National ID Multi-Card. So right now, we are more than confident, happy and proud that we have achieved an effective, practical and proficient mechanism to deliver our National ID to the people.

Who can access this card and under what conditions ?

So, for clarity, through the **SOAD App** it will offer, the SOAD National Digital ID Multi-Card, along with various other services, such as financial services, a multi-currency crypto-wallet, discounts, rewards, e-commerce, and many other benefits which will be rolled-out over time. Anyone throughout the world will be able to download the **SOAD App**, which should shortly be available through Apple and Google Playstore and have access to selected services.

As for the **SOAD National Digital ID Multi-Card**, this is available to anyone throughout the world who qualify under the Terms and Conditions of Nationality of the

State of the African Diaspora. These terms and conditions are derived from the Law of Nationality and Citizenship, adopted by the SOAD Parliament on January 22, 2022. The Terms and Conditions can be found on our website www.thestateofafricandiaspora.com under "Citizenship".

What are the advantages that this card confers on its holder? Do you have a message for the African Diaspora ?

Thank you for this question. Yes, as anyone will know, national identification is important to have the sense of belonging to a nation which has structure, values, ethics, cultural identity, cultural characteristics, integrity, a strong, fair and inclusive governance and moral system, and I believe, its highest characteristic is to always put its peoples' well-being first and serve the nation with a sense of justice and equality to the best of its ability.

Therefore, the SOAD National Digital ID Multi-Card seeks to truly embody this philosophy and deliver these concepts to the nation. Through the SOAD App, it is incumbent upon us to make available all the benefits, rewards and advantages that the Multi-Card can provide to the nation to offer a level of well-being, support and satisfaction in being a Citizen of the State of the African Diaspora.

As a Citizen of SOAD with their Multi-Card ID, the availability of all the services listed above on the App will be accessible as well as voting rights and enhanced features through our partner networks such as the Kingdoms/Queendoms of Africa ID and Royal projects and SOAD's programs and initiatives, as an example, discounts through the University of SOAD tuition fees; Citizens will also have priority access to participate within our Smart/Sustainable City projects in Africa and in the Diaspora. They will also be eligible to apply for the SOAD Passport which is in development. They will also be the first beneficiaries when

En tant que Citoyen de SOAD avec leur Multi-Card ID, la disponibilité de tous les services énumérés ci-dessus sur l'App sera accessible ainsi que les droits de vote et des caractéristiques améliorées à travers nos réseaux de partenaires tels que les Royaumes / Reine d'Afrique ID et les projets Royaux et les programmes et initiatives de SOAD, comme par exemple, des réductions à travers les frais de scolarité de l'Université de SOAD ; Les citoyens auront également un accès prioritaire pour participer à nos projets Smart / ville durable en Afrique et dans la diaspora. Ils auront également le droit de demander le passeport SOAD qui est en cours de développement. Ils seront également les premiers bénéficiaires lorsque la SOAD lancera sa propre monnaie numérique d'État dans un avenir proche, ce qui, selon nous, soutiendra et améliorera certainement le bien-être financier de nos citoyens. Cette monnaie sera appelée «l'actif numérique du peuple».

En guise de conclusion, nous nous réjouissons de servir notre État-nation par le biais de l'application SOAD et de tous les programmes de la SOAD afin d'être le gouvernement panafricain modèle. Nous invitons tous ceux qui soutiennent et ont une vision similaire d'une Renaissance panafricaine globale à collaborer avec la SOAD. SOAD collabore avec



des pays et des gouvernements dans le monde entier, en fournissant une plate-forme pour tous les Africains de la diaspora et du monde entier afin qu'ils puissent participer à cette Renaissance et que nous puissions vraiment connecter la diaspora à l'Afrique et l'Afrique à la diaspora vers l'unité finale de la famille panafricaine mondiale.

La Rédaction

SOAD releases its own State Digital Currency in the near future, which we believe will certainly support and enhance our Citizens' financial well-being. The Currency will be coined as "The Peoples' Digital Asset".

As a final statement, we are looking forward to serve our Nation State through the provision of the SOAD App and through all SOAD's programs to aim to be the model Pan-African Government. We invite all who are in support of and have a similar vision of a global Pan-African Renaissance to collaborate with SOAD. SOAD collaborates with countries and governments globally, providing a platform for all Africans in the Diaspora and throughout the world to be able to participate in that Renaissance so that we can truly connect the Diaspora to Africa and Africa to the Diaspora towards the final unity of the One World Global Pan-African Family.

Editor's Corner

UNIR L'AFRIQUE ET SES DIASPORAS

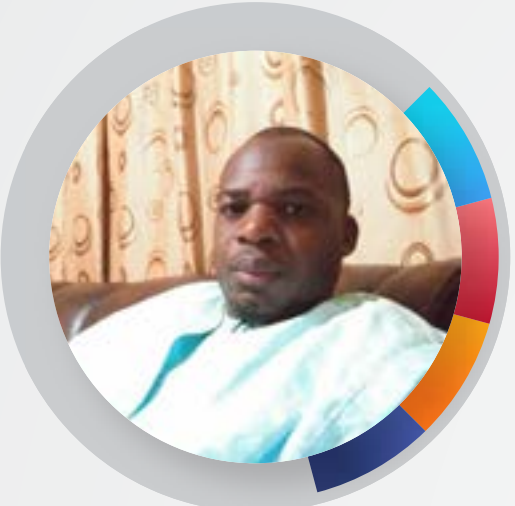
Le label Diplomatique

Trimestriel

Magazine panafricain de DRI édité par "Votre Label.Com"

LES ECHOS DE L'ETAT DE LA DIASPORA AFRICAINE

RÉACTIONS



Lancine SACKO, Ambassadeur de l'Etat de la Diaspora Africaine

Ce 1er juillet fut un moment important, car il n'était pas seulement tourné vers le passé. Certes, c'est la fête nationale de l'État de la Diaspora Africaine, et nous avons pu avoir une rétrospective des événements passés, à travers une exposition de flyers en musique, et une présentation des résultats obtenus depuis un an (et ils sont impressionnants), mais nous avons aussi assisté au lancement de la carte d'identité de l'État de la Diaspora. C'est en fait une multiscarte. Car ce sera aussi une carte électorale, et elle donnera accès à de multiples services économiques et sociaux, avec des réductions dans les entreprises du réseau de SOAD. C'est vraiment très intéressant ! Cette multiscarte numérique est tout à fait inédite. C'est l'avenir.

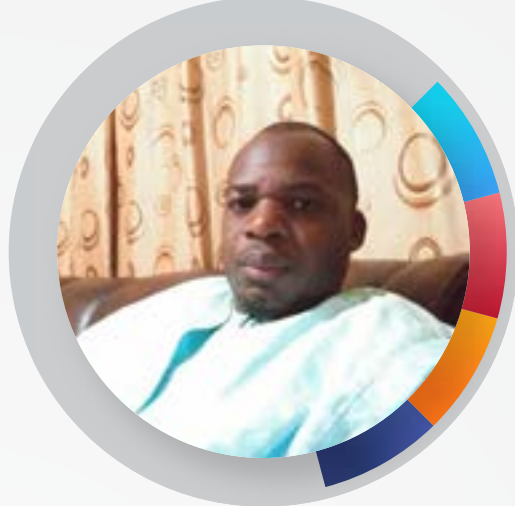
C'est une nouvelle fois un grand plaisir de se retrouver avec nos frères et sœurs de la SOAD pour célébrer une nouvelle Journée de la diaspora africaine le 1er juillet 2022. Cette année, nous avons célébré les nombreuses réalisations, telles que les villes intelligentes et les initiatives de télémédecine, que nous avons accomplies depuis l'année dernière et nous avons également présenté à notre public les orientations futures. Ce fut un voyage extraordinaire de travailler et d'apprendre avec le Premier ministre Tin pour notre programme de formation des jeunes ambassadeurs, avec le vice-Premier ministre Keturah pour les stratégies médiatiques de la SOAD, avec le ministre de l'éducation Vimbai sur la conception d'une politique d'éducation afrocentrique pour l'Université de la SOAD aux côtés des facultés universitaires ainsi qu'avec le Président Melvin du Parlement de la SOAD sur la formation au renforcement des capacités et les efforts du système de réponse d'urgence et avec Son Excellence Elisée pour le Caucus panafricain dans la transformation des médias de la diaspora. Nous avons une nouvelle secrétaire générale, le Dr Thelma, experte en finances, qui vient d'arriver. Nous sommes très heureux de l'accueillir.

Autre bonne nouvelle : le chef de notre Chambre royale de la SOAD, le chef Charumbira, a récemment été reconduit à la Présidence du Parlement Panafricain de l'Union Africaine. La liste n'en finit pas de s'allonger. Le moins que l'on puisse dire, c'est que je suis fier d'être membre de l'État de la diaspora africaine, dans la catégorie des Amis de l'Afrique, en tant que seul membre du Parlement ayant une lignée est-asiatique. Le Premier ministre Tin a maintes fois défendu ma place et ma contribution à la cause de l'Afrique, des Africains et de l'unité et de l'autonomisation de la diaspora africaine et je lui en serai éternellement reconnaissant. Enfin, je n'oublierai pas de mentionner l'événement auquel la VPM Keturah et les représentants de la SOAD ont participé à Addis-Abeba, dans le cadre d'une tentative de l'Union africaine d'engager le dialogue avec les principales parties prenantes de l'écosystème de la diaspora, comme l'État de la diaspora africaine, qui représente les 350 millions d'Africains de la diaspora dans le monde.

Uhuru Afrique ! Uhuru Diaspora africaine !

ECHOES FROM THE STATE OF AFRICAN DIASPORA

REACTIONS



Lancine SACKO, State Ambassador of the African Diaspora

This July 1st was an important moment, because it was not only about our past. Sure, it's the national holiday of the State of the African Diaspora, and we benefited from a retrospective of past events, through an exhibition of flyers, with a great music, and a presentation of the results obtained in the last year (and they are impressive), but we also witnessed the launch of the State ID card. It is in fact a multi-card. Because it will also be an electoral card, and it will give access to multiple economic and social services, with discounts at businesses in SOAD's network. This is really interesting! This digital multi-card is completely new. It is our future.

It is another wonderful getting together with our fellow SOAD brothers and sisters in celebrating yet another Day of African Diaspora on July 1, 2022. This year we celebrated the many achievements, such as smart cities and telemedicine initiatives, we have been making since last year and also we provided to our audience future directions. It has been such an amazing journey to work with and learn from Prime Minister Tin for our Youth Ambassador training program, Vice Prime Minister Keturah for SOAD media strategies, with the Minister of Education Vimbai on the design of an Afro-Centric education policy for the University of SOAD along side with the University faculties as well as with President Melvin of the SOAD Parliament on Capacity Building training & Emergency Response System efforts and with His Excellency Elisée for the Pan African Caucus in diaspora media transformation. We have a new Secretary General Dr. Thelma, a financial expert, that just boarded. We are super excited to have her.

Another good news- the Head of our SOAD Royal Chamber, Chief Charumbira, has recently been appointed as the new Chair of AU legislative branch the Pan-Africa Parliament (PAP). The list just goes on and on. To say the least, I'm proud of being a member of the State of African Diaspora, under the category of Friends of Africa, as the only Member of the Parliament with East Asian lineage. Prime Minister Tin has many times defended my place and contribution to the cause of Africa, Africans, and African diaspora unity & empowerment and for that I am eternally grateful. At last, let me not forget to mention about the event VPM Keturah and SOAD representatives attended in Addis Ababa as an African Union attempt to engage dialogues with key diaspora ecosystem stakeholders such as the State of African Diaspora in representation of 350 million African Diaspora worldwide.

Uhuru Africa !

Uhuru African Diaspora !

LES ECHOS DE L'ETAT DE LA DIASPORA AFRICAINE

RÉACTIONS

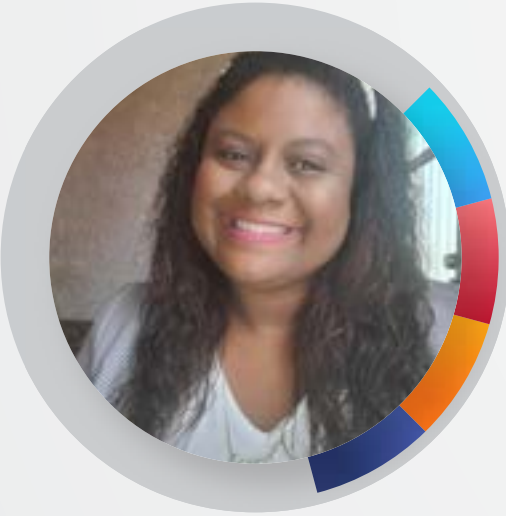


**Sharon Parris-Chambers -
Publisher of Caribnewsroom
Online Journal and Coordinator
of the Pan African Journalists
Caucus in Jamaica**

En tant que publiciste, poète et ministre du culte non confessionnel, je pense que le développement de l'Afrique est à la traîne par rapport à l'évolution mondiale de cette nouvelle ère, de la conscience et de la cinquième révolution industrielle dans laquelle nous nous trouvons.

En tant que «berceau de la civilisation», l'Afrique, la nation la plus riche et la plus prospère de la planète, a été empêchée par de nombreuses forces de prendre la place qui lui revient dans le monde, dans le concert des nations. Un changement de paradigme doit avoir lieu. L'Afrique doit toujours se respecter elle-même, respecter ses citoyens et les droits de ses enfants à naître à être des citoyens du monde souverains. Lorsque cela sera fait, son véritable mandat aura été établi. L'OUA, fondée en 1963, est une organisation intergouvernementale comptant 32 gouvernements signataires. Ses principaux objectifs sont de sauvegarder les intérêts et l'indépendance de tous les États africains, d'encourager le développement du continent et de régler les différends entre les États membres.

Lorsque nous mesurons l'UA et ses réalisations au cours des 20 dernières années, elle a connu un grand nombre de coups d'État ; elle n'a pas réussi à protéger les Africains migrants avec une politique de l'UA sur les migrants, les laissant exposés à la traite des personnes, aux guerres et à une mort prématurée. Deux gains puissants peuvent catapulte l'Afrique vers l'avant : l'accord sur la zone de libre-échange africaine, qui permet le commerce sur le continent et sa diaspora en utilisant une seule monnaie. La solution ultime pour l'Afrique réside dans le cœur et l'âme de sa jeunesse. Nous devons passer d'une «fuite des cerveaux» à un «gain de cerveaux» dans cette génération pour préparer une Afrique souveraine.



**Marcelle Chagas, Journaliste
- Coordonnatrice-Pays du
Caucus panafricain des
journalistes pour le Brésil et du
Réseau des journalistes noirs du
Brésil pour la diversité dans la
communication**

Nous souhaitons que l'action de la SOAD en matière d'unification des communautés noires dans le monde soit maintenue et étendue. J'ai l'habitude de dire que la chose la plus intelligente (d'une manière négative) que le racisme a fait et continue de faire est de créer un climat de tension et de guerre entre les Noirs eux-mêmes. Mais tout a commencé avec l'action des colonisateurs du monde entier qui nous ont enlevé de notre continent l'Afrique et nous ont emmené de force dans d'autres régions du monde, en volant nos biens et notre identité. Ici, au Brésil, nous luttons encore pour mettre en œuvre le concept de réseau, en montrant que le travail en commun nous mènera loin et constitue la voie à suivre pour les prochaines générations. Aux côtés de mes frères de l'Etat de la diaspora africaine, nous avons pu apprendre à connaître le monde sans quitter le Brésil et élargir notre perspective sur les questions qui ont un impact sur la communauté noire dans le monde. Notre souhait est que nous puissions être plus unis et peut-être nous rencontrer en personne dans une grande réunion mondiale.

ECHOES FROM THE STATE OF AFRICAN DIASPORA

REACTIONS

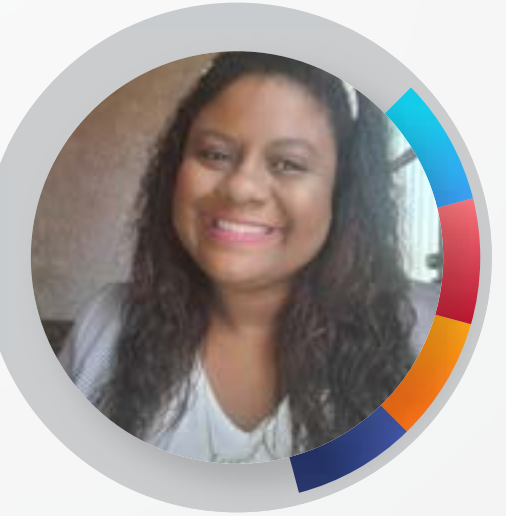


**Sharon Parris-Chambers -
Publisher of Caribnewsroom
Online Journal and Coordinator
of the Pan African Journalists
Caucus in Jamaica**

In my opinion as a publicist, poet and non-denominational minister of religion, the development of Africa is lagging behind the global shift in this new age, in consciousness and in this 5th Industrial Revolution in which we find ourselves.

As the "Cradle of Civilization" Africa, the wealthiest, most prosperous nation on earth has been prevented by many forces from taking its rightful place in the world, in the concert of nations. A paradigm shift has to take place. Africa must always respect itself, its citizens and the rights of its unborn children to be sovereign world citizens. When this is done, its true Mandate has been established. The OAU founded in 1963 is an intergovernmental organization with 32 signatory governments. The chief aims are to safeguard the interests and independence of all African states, encourage the development of the continent and settle disputes among member states.

When we measure the AU and its achievements in the last 20 years, it has had large numbers of coup d'Etat ; it has failed to protect Migrant Africans with a AU Migrant Policy, leaving them open to trafficking in persons, wars and untimely death. Two powerful gains can catapult Africa ahead: the Africa Free Trade Area Agreement, allowing for trade on the continent and its diaspora using one currency. The ultimate solution for Africa lies in the heart and soul of its youth, we must move from a 'brain drain' to a 'brain gain' in this generation to prepare for a sovereign Africa.



**Marcelle Chagas, Journalist
- Country Coordinator of
the Pan-African Journalists
Caucus for Brazil and the
Brazilian Black Journalists
Network for Diversity in
Communication**

We want to see SOAD's work in uniting black communities around the world maintained and expanded. I used to say that the smartest thing (in a negative way) that racism has done and continues to do is to create a climate of tension and war between Black people themselves. But it all started with the action of the colonisers of the world who took us from our continent Africa and took us by force to other parts of the world, stealing our goods and our identity. Here in Brazil, we are still struggling to implement the concept of the network, showing that working together will take us far and is the way forward for the next generations. Together with my brothers from the African Diaspora State, we have been able to learn about the world without leaving Brazil and broaden our perspective on issues that impact on the black community in the world. Our wish is that we can be more united and perhaps meet in person in a large global meeting.

LES ECHOS DE L'ETAT DE LA DIASPORA AFRICAINE

RÉACTIONS



Salem AYENAN, Ambassadeur
et Doyen de la Faculté de
Diplomatie et des Relations
Internationales de la SOAD

« Un voyage de mille lieues commence toujours par un premier pas » disait Lao Tseu. C'est dans cette dynamique que progresse la SOAD, une initiative qui promeut le développement du continent africain avec l'inclusion et la participation de la Diaspora Africaine. De par mon expérience avec la SOAD, je peux confirmer que de très bons jours s'annoncent à notre continent africain ; ce continent pétri de richesses et qui n'a besoin que de la réunification de ses filles et fils.

J'exhorte tous les fils et filles du continent à rejoindre cette initiative qui démontre à maints égards que rien n'est impossible quand on se donne la main pour un idéal commun.

ECHOES FROM THE STATE OF AFRICAN DIASPORA

REACTIONS



Salem AYENAN, Ambassador and
Dean of the Faculty of Diplomacy
and International Relations,
SOAD

« A journey of a thousand miles always begins with a first step » said Lao Tzu. It is in this dynamic that DICO is progressing, an initiative that promotes the development of the African continent with the inclusion and participation of the African Diaspora. From my experience with DICO, I can confirm that very good days are ahead for our African continent ; a continent full of wealth and which only needs the reunification of its sons and daughters.

I urge all the sons and daughters of the continent to join this initiative which demonstrates in many ways that nothing is impossible when we join hands for a common ideal.

UNIR L'AFRIQUE ET SES DIASPORAS

Le label Diplomatique

Trimestriel

Magazine panafricain de DRI édité par "Votre Label.Com"

4^{EME} ANNIVERSAIRE DE LA SOAD

**Dr Louis-
Georges TIN**

www.stateofafricandiaspora.com



INTERVIEW EXCLUSIVE DU PREMIER MINISTRE DE L'ETAT DE LA DIASPORA AFRICAINE

Bonjour Monsieur le Premier Ministre. Le mois de juillet est très chargé pour vous. Le 1er juillet, c'est la fête nationale de l'Etat de la Diaspora Africaine. Quel est le sens de cette fête pour vous, en référence au 1er juillet 2018 ?

L'Etat de la Diaspora Africaine a été lancé le 1er Juillet 2018, lors du Sommet de l'Union Africaine. Par conséquent, le 1er juillet est en effet notre fête nationale. Comme c'est d'abord une fête, lors de notre réunion en ligne, nous avons diffusé un morceau de musique, l'hymne de l'Awalé, composé par Patrice Gbéhi Tiecoura et produit par M. Bolou, ambassadeur de l'Etat de la Diaspora Africaine. Nous avons donc chanté et dansé, au son de cette musique énergique, qui célèbre ce jeu de graines proprement africain, jeu de stratégies, le meilleur de tous les temps selon l'Unesco. Le morceau a été illustré avec les flyers que nous avons utilisés pour nos différents événements depuis 2018. Cette exposition préparée par la Ministre du Patrimoine fut l'occasion de faire une rétrospective de nos principales actions depuis le début.

Mais au-delà de cet aspect festif, la Vice Première Ministre, la Reine Houindokon, a présenté la carte d'identité numérique de l'Etat de la Diaspora Africaine. En effet, tout Etat doit mettre une carte d'identité à la disposition de ses citoyens. Mais cette carte est en fait une multi-carte. Elle permet d'être citoyen, de voter aux élections, mais elle donne aussi accès à de multiples avantages économiques et sociaux, qui seront liés à tous nos programmes. Nos citoyens auront aussi un accès prioritaire et des réductions dans nos smart cities, nos hôpitaux, nos universités, nos commerces, etc.

Le 13, vous vous envolez pour le Bénin, à l'invitation du Président Patrice TALON pour aller assister à la réouverture de l'exposition à la Présidence de la République des 26 Trésors royaux pillés au palais royal

d'Abomey par l'armée d'occupation française en 1892 et retournés par la France à Cotonou le 9 novembre 2021. Dans quel esprit préparez-vous le voyage sur Cotonou ?

J'y vais avec joie et fierté. Ces trésors que j'ai vus si souvent à Paris, avec colère et frustration, je vais les voir maintenant au Bénin, avec joie et fierté. Cette campagne que j'avais lancée avec un appel publié avec l'ancien président Nicéphore Soglo, a été soutenue par le Président Talon. Nous avons fait pression sur la France, et c'est ainsi que l'Etat de la Diaspora Africaine a pu aider le Bénin à reconquérir ses biens. C'est une question de justice, de dignité, de spiritualité, et même de souveraineté. Le monde doit comprendre qu'on ne pourra plus piller l'Afrique impunément. Ce retour des trésors d'Abomey marque un tournant. Il y aura un avant et un après. Désormais, de nombreux Etats, et pas seulement en Afrique, qui étaient réticents à l'idée de réclamer leur dû, et qui avaient peur de le faire, viennent nous voir, et souhaitent qu'on puisse les aider à reconquérir les trésors coloniaux. Ils retrouvent la confiance et la force. Nous travaillons ensemble. Et nous en sommes ravis.

Vous le savez sans doute, la première phase de cette exposition intitulée « Arts du Bénin d'hier et d'aujourd'hui : de la restitution à la révélation » a drainé pas moins de 200.000 visiteurs en 40 jours. Cette seconde phase est dédiée à la Diaspora en vacances actuellement au Bénin et à tous les visiteurs du Bénin, même si les béninois de l'intérieur sont toujours attendus. Pour vous qui êtes à l'avant-garde de ce combat pour la restitution de ces Trésors royaux, que dites-vous à ce propos ?

Nous sommes très touchés de cette attention portée à la Diaspora. Et nous encourageons même le Gouvernement du Bénin à aller plus loin en mettant en place avec nous la Décennie du Grand Retour. Il s'agit de donner aux citoyens de l'Etat de la Diaspora Africaine qui le souhaitent

**Dr Louis-
Georges TIN**

www.stateofafricandiaspora.com



EXCLUSIVE INTERVIEW WITH THE PRIME MINISTER OF THE AFRICAN DIASPORA

Good morning Mr. Prime Minister. July is a very busy month for you. On 1 July, it is the bank holidays of the African Diaspora State. What is the meaning of this holiday for you, in reference to July 1, 2018?

The African Diaspora State was launched on 1 July 2018, during the African Union Summit. Therefore, 1 July is indeed our bank holidays. As it is first of all a holiday, during our online meeting, we played a piece of music, the Awale anthem, composed by Patrice Gbéhi Tiecoura and produced by Mr Bolou, ambassador of the African Diaspora State. We sang and danced to the sound of this energetic music, which celebrates this truly African game of seeds, a game of strategies, the best of all time according to Unesco. The song was illustrated with the flyers we have used for our various events since 2018. This exhibition prepared by the Minister of Heritage was an opportunity to look back on our main actions since the beginning.

But beyond this festive aspect, the Deputy Prime Minister, Queen Houindokon, presented the digital identity card of the African Diaspora State. Indeed, every State must make an identity card available to its citizens. But this card is in fact a multi-card. It allows you to be a citizen, to vote in elections, but it also gives access to multiple economic and social benefits, which will be linked to all our programmes. Our citizens will also have priority access and discounts in our smart cities, hospitals, universities, shops, etc.

On the 13th, you will fly to Benin, at the invitation of President Patrice TALON, to attend the reopening of the exhibition at the Presidency of the Republic of the 26 royal treasures looted from the royal palace of Abomey by the French occupation army in 1892 and returned by France to Cotonou on 9 November 2021. In what spirit are you preparing the trip to Cotonou?

I go there with joy and pride. These treasures that I have seen so often in Paris, with anger and frustration, I will now see them in Benin, with joy and pride. This campaign that I launched with an appeal published with former president Nicéphore Soglo, was supported by President Talon. We put pressure on France, and this is how the African Diaspora State was able to help Benin reclaim its property. It is a question of justice, dignity, spirituality, and even sovereignty. The world must understand that Africa can no longer be plundered with impunity. This return of the Abomey treasures marks a turning point. There will be a before and after. From now on, many states, and not only in Africa, which were reluctant to claim their dues, and were afraid to do so, are coming to us, and want us to help them reclaim the colonial treasures. They are regaining their confidence and strength. We are working together. And we are delighted.

As you probably know, the first phase of this exhibition, entitled « Benin's Arts of Yesterday and Today: From Restitution to Revelation », attracted no less than 200,000 visitors in 40 days. This second phase is dedicated to the Diaspora currently on holiday in Benin and to all visitors to Benin, even if Beninese from the interior are still expected. For you who are at the forefront of this fight for the restitution of these royal treasures, what do you say about it?

We are very touched by this attention paid to the Diaspora. And we even encourage the Government of Benin to go further by setting up with us the Decade of the Great Return. This involves giving citizens of the African Diaspora who wish to do so Beninese citizenship, by authorising them to settle in the motherland. An annual quota could be decided by the Government. Three years ago, Ghana introduced the Year of Return. In 12 months, it brought in 1.9 billion dollars. If we say yes to the return of cultural treasures, we should a fortiori say yes to the return of children, who are an

la citoyenneté béninoise, en les autorisant à s'installer sur la terre mère. Un quota annuel pourrait être décidé par le Gouvernement. Il y a trois ans, le Ghana a mis en place l'année du retour. En 12 mois, cela a rapporté 1,9 milliards de dollars. Si on dit oui au retour des trésors culturels, il faut a fortiori dire oui au retour des enfants, qui sont un trésor encore plus précieux, selon moi...

Depuis le 1er juillet 2022, l'Etat de la Diaspora Africaine entame sa quatrième année d'existence. A 4 ans, l'enfant est déjà en 2ème année de la Maternelle. Quel est le chemin parcouru par rapport à la mission que vous vous êtes assignée de « renforcer l'Afrique par sa diaspora et la diaspora par l'Afrique » ?

Quand j'ai commencé à travailler sur ce projet, on m'a dit : « tu ne pourras pas créer cet Etat ». Quand il a été créé, on m'a dit : « d'accord, tu l'as créé, mais ça ne tiendra pas un mois ». Après un mois, on m'a dit : « d'accord, ça a tenu un mois, mas ça ne tiendra pas un an ». Après un an, les sceptiques ont commencé à se taire (rires).

Aujourd'hui, l'Etat de la Diaspora Africaine s'est imposé de lui-même. En matière de restitution, nous avons œuvré non seulement pour le Bénin, mais aussi pour toute l'Afrique, car nous avons fait adopter une loi de restitution en Belgique, au bénéfice du Congo, et une résolution au Parlement européen au bénéfice de toute l'Afrique. Nous avons lancé des chantiers imposants en signant plus de 20 accords de coopération pour créer des smart cities, du Liberia à Madagascar en passant par le Nigeria, la Tanzanie, la RDC et l'Afrique du Sud. Notre Ministre de l'Intérieur, Alice Nkom, est désormais l'une des 10 membres du Forum de l'ONU pour les Personnes d'ascendance Africaine. Notre université et Salem Ayenan, notre Ambassadeur pour la jeunesse, ont été choisis par l'ONU pour organiser en février dernier la Conférence Africaine pour la Jeunesse et l'Environnement. Bref, nous avons des coopérations au plus haut niveau. C'est une grande joie pour nous.

Quels sont les chantiers pour la nouvelle année qui démarre ?

Il y a d'abord les chantiers institutionnels. Nous sommes depuis quelques semaines membres du bureau exécutif du CAFRAD, une Organisation Inter-Gouvernementale destinée à assurer la bonne gouvernance, et qui rassemble 38 Etats Africains. A l'automne prochain, nous serons reçus officiellement en séance plénière, au siège de l'organisation, qui est au Maroc. Par ailleurs, nous souhaitons renforcer notre coopération avec le Parlement de l'Union Africaine, dont le Président, Chef Charumbira, vient d'être réélu. Il est déjà co-président de notre Chambre Royale, mais nous souhaitons travailler plus étroitement encore avec le Parlement. Mais il y a aussi les chantiers économiques et sociaux. Les smart cities que j'ai évoquées sont désormais une de nos priorités. Chacune de ces villes nouvelles comportera des écoles, un hôpital, des marchés, des entreprises, des activités agro-alimentaires, etc. Elles auront 3 piliers : la modernité (c'est pourquoi on parle de smart cities, comme on parle de smart phone) ; le développement durable (car il faut qu'elles soient adaptées au changement climatique) ; l'identité, car c'est ce qui fera leur force et leur beauté. Nous aurons la ville du tissu et de la mode au Nigeria, la ville du diamant au Botswana, la

ville de la Justice en Tanzanie, la ville du Retour au Liberia, la ville Lumière au Congo, la ville du Chocolat au Ghana, etc. Chacune de ces villes sera la capitale mondiale de sa spécialité. Les villes d'Afrique seront une des fiertés du continent.

Ce mois de juillet coïncide avec les 20 ans de l'Union africaine, née sur les cendres de l'Organisation de l'Unité africaine. Quel regard portez-vous sur le parcours de l'UA, deux décennies après ?

Il est fréquent que l'on songe à dénigrer l'Union Africaine. On dirait que selon certains, si elle ne peut pas tout faire, c'est qu'elle n'est bonne à rien. Mais je crois qu'il ne faut pas exagérer. Sa première mission était de favoriser l'accès à l'indépendance de tous les pays africains. De ce point de vue, la mission est plutôt réussie. La plupart des pays Africains sont indépendants politiquement. Evidemment, reste à conquérir l'indépendance économique. Mais l'Union Africaine n'a pas été vraiment conçue pour cela. C'est plutôt le travail des régions. Il faudrait élargir les missions de l'UA à l'économie, terrain où elle est trop peu impliquée. Mais elle avance quand même. On l'a vu avec le Traité de libre-échange, qui est une grande avancée. Mais il faudrait une politique de grands travaux, non plus à l'échelle des pays ou des régions, mais à l'échelle du continent, voire au-delà. Par ailleurs, il faudrait que l'on intègre la diaspora de manière renforcée, et à tous les niveaux. C'est déjà un peu le cas, et nous en sommes la preuve. Mais ce n'est pas suffisant.

S'il y avait trois ou cinq actes à poser pour mettre l'Afrique sur les rails et renforcer la communauté de destin des Afriques, que suggèreriez-vous ?

- 1) L'Afrique doit mieux intégrer la Diaspora à tous les niveaux (Etats, régions, UA).
- 2) L'Afrique doit exiger et obtenir un siège permanent, avec droit de veto, au Conseil de Sécurité des Nations Unies.
- 3) L'Afrique doit créer une bourse panafricaine des matières premières agricoles et minières pour que nous puissions peser collectivement sur les prix.
- 4) Il faut créer un fonds panafricain pour le développement de l'Afrique et de la Diaspora.
- 5) Il faut imposer la question des réparations liées à l'esclavage et à la colonisation au sens le plus large (de la culture aux finances en passant par l'éducation et la santé, car tout est à réparer).

Je vous laisse conclure cet entretien.

Un écrivain français disait : « la bêtise consiste à vouloir conclure » (rires). Par conséquent, je m'en garderai bien, d'autant plus qu'il nous reste encore tant de missions à accomplir !

Propos recueillis par Elisée Héribert -Label Elisée ADJOVI

even more precious treasure, in my opinion...

Since 1 July 2022, the African Diaspora State has been in its fourth year of existence. At the age of 4, the child is already in the second year of kindergarten. How far have you come in relation to your mission to «strengthen Africa through its diaspora and the diaspora through Africa»?

When I started working on this project, I was told: «you will not be able to create this state». When it was created, I was told: «OK, you have created it, but it won't last a month». After a month, I was told: «OK, it lasted a month, but it won't last a year». After a year, the sceptics started to shut up (laughs).

Today, the State of the African Diaspora has imposed itself. In terms of restitution, we have worked not only for Benin, but also for the whole of Africa, because we have had a restitution law passed in Belgium, for the benefit of the Congo, and a resolution passed in the European Parliament for the benefit of the whole of Africa. We have launched impressive projects by signing more than 20 cooperation agreements to create smart cities, from Liberia to Madagascar, via Nigeria, Tanzania, the DRC and South Africa. Our Home Affairs Minister, Alice Nkom, is now one of the 10 members of the UN Forum for People of African Descent. Our university and Salem Ayenan, our Youth Ambassador, were chosen by the UN to host the African Youth and Environment Conference in February. In short, we have cooperation at the highest level. This is a great joy for us.

What are the projects for the new year that is starting?

First of all, there are the institutional projects. For a few weeks now, we have been members of the executive board of CAFRAD, an inter-governmental organisation designed to ensure good governance, which brings together 38 African states. Next autumn, we will be officially received in a plenary session at the headquarters of the organisation, which is in Morocco.

Furthermore, we wish to strengthen our cooperation with the Parliament of the African Union, whose President, Chief Charumbira, has just been re-elected. He is already co-president of our Royal Chamber, but we want to work even more closely with the Parliament.

But there are also economic and social projects. The smart cities that I mentioned are now one of our priorities. Each of these new cities will include schools, a hospital, markets, businesses, agri-food activities, etc. They will have three pillars: modernity, innovation and innovation. They will have three pillars: modernity (which is why we talk about smart cities, like we talk about smart phones); sustainable development (because they must be adapted to climate change); and identity, because that is what will make them strong and beautiful. We will have the city of fabric and fashion in Nigeria, the city of diamonds in Botswana, the city of justice in Tanzania, the city of return in Liberia, the city of light in Congo, the city of chocolate in Ghana, etc. Each of these cities will be the capital of the country. Each of these cities will be the world capital of its specialty. Africa's cities will be one of the continent's prides.

This month of July coincides with the 20th anniversary of the African Union, which was born from the ashes of the Organisation of African Unity. How do you view the AU's journey two decades on?

People often think of denigrating the African Union. It seems that according to some, if it cannot do everything, then it is not good for anything. But I don't think we should exaggerate. Its first mission was to promote the access to independence of all African countries. From this point of view, the mission has been rather successful. Most African countries are politically independent. Of course, economic independence remains to be achieved. But the African Union was not really designed for that. It is rather the work of the regions. The AU's missions should be extended to include the economy, a field in which it is too little involved. But it is making progress all the same. We have seen this with the Free Trade Treaty, which is a great step forward. But there is a need for a policy of major works, no longer on the scale of countries or regions, but on the scale of the continent, and even beyond. Furthermore, the diaspora should be integrated in a reinforced way, and at all levels. This is already happening to some extent, and we are proof of this. But it is not enough.

If there were three or five actions to be taken to put Africa on track and strengthen the African community of destiny, what would you suggest?

- 1) Africa must better integrate the Diaspora at all levels (states, regions, AU).
- 2) Africa must demand and obtain a permanent seat, with veto power, on the UN Security Council.
- 3) Africa must create a pan-African agricultural and mining commodity exchange so that we can collectively influence prices.
- 4) A pan-African fund for the development of Africa and the Diaspora must be created.
- 5) We must impose the issue of reparations linked to slavery and colonisation in the broadest sense (from culture to finance, including education and health, because everything must be repaired).

I will leave you to conclude this interview.

A French writer used to say: «stupidity consists in wanting to conclude» (laughter). So I'll be careful not to, especially as we still have so many missions to accomplish!

Interview by Elisée Héribert -Label Elisée ADJOVI



BUREAU DE LITTÉRATURE, DE RECHERCHE ET DE FORMATION



Unique, transversal, des services multiples.
Au bureau « TATYTRYBER », le service de qualité axé sur les résultats probants est l'indispensable clé de voûte de toute réussite. Un creuset d'opportunité pérenne.

Services Offerts

- Saisie, impression, traitement et mise en pages, reliure
- Correction et coaching de tous vos mémoires (Licence, Master, DEA, DESS), Thèses de doctorat, Livres, articles de presse, magazines, rapports (Correction des fautes de conjugaison, grammaire, orthographe, syntaxe et autres)
- Formation professionnelle en informatique (word, excel, Powerpoint, publisher, internet)
- Traduction de tous vos documents (français - anglais - espagnol - chinois - fongbé et autres)
- Formation et coaching de toute recherche documentaire, épistémologique et méthodologique
- Vente d'articles bureautiques, scolaires et universitaires
- Formation et coaching de tout logiciel de gestion (traitement de données statistiques et autres)
- Formation, coaching et montage de tout dossier d'appel d'offres
- Audit et fiscalité des entreprises

Tous vos documents sont protégés et sécurisés par une équipe confidentielle. Le bureau « TATYTRYBER » est une équipe professionnelle de cadres rompus à la tâche, pétris d'expériences disposant des compétences très avérées. Il est en partenariat avec un important vivier de personnes ressources hautement qualifiées d'éminents enseignants et professionnels nationaux et internationaux.

Consultant Certifié :
HEBIOSSO Jules Richard, Diplômé en Management International de l'Université Côte d'Opale France - Formateur - Directeur de mémoire - Membre de jury et de délibération de Licence et Master - Coach Universitaire - Assistant en Sciences de Gestion.

IFU: 0202113567241

Contact Whatsapp : 00229 67 21 06 47 - 96 29 41 47



Maison au fond et en face dans la 1ère von à gauche après Eglise ASSEMBLEE DE DIEU (Temple Universitaire) de Togoudo en quittant le carrefour IITA

Ouvert du Lundi au Samedi de 8h à 20h

Les mémoires du triomphe et du déclin de l'Etat-Nation :
République, plurinationnalité, multinationalité, transnationalité, fédéralisme et patriotisme de peuplement.

— Il s'agit d'imprimer un paradigme de la "raison d'Etat", capable d'arbitrer les équilibres flexibilités et radicalités provoquées par les crises identitaires et la double appartenance inhérente du prétendu citoyen Congolais.

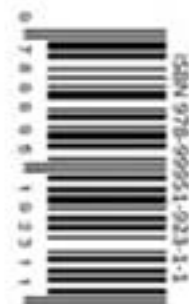
Pour s'assurer de la pérennité de ce projet et héritage communs qu'est le Congo-Démocratique dans sa forme républicaine — que son avenir sera mieux qu'hier et aujourd'hui, que la vie, la liberté et la citoyenneté auront un sens un jour pour les générations futures — il faut socialiser ces révoltes et frustrations sans espérance ; en faisant sans doute triompher l'idée de la République, les idées et aspirations du progrès et d'un changement qui devra s'imposer à tous dans l'égalité et l'équité des citoyens politiquement organisés en entités administratives démentées, qui — ces citoyens — ont dans l'histoire, sombré dans des embrasements et les flots d'appartenance à une nation qui peine à exister et à un Etat démissionnaire...



Ancien ambassadeur des nations unies pour l'inclusion financière des jeunes (UNCDF), ancien ambassadeur des enfants, l'Ambassadeur Arthur Omar KAYUMBA est né le 16 juin 1991. Il est attiré en Management public, diplomatie publique, droit international public, éducation financière et processus budgétaire... ancien représentant biannuel de l'Assemblée Nationale de la RDC au Parlement Francophone des Jeunes de l'APF basée à Paris.

Président national du Parlement des Jeunes de la RDC, et plusieurs fois, délégué des ambassadeurs de la Jeunesse France, chercheur associé de l'Institut de Géopolitique Appliquée ; et rapporteur du troisième mandat du cadre de concertation national de la société civile. Sur son actif il se trouve une quinzaine de travaux scientifiques et d'avant-propositions de loi.

Éditions du Pentheon Sud



ISBN 978-99951-923-1-1

Ambassadeur
Arthur Omar KAYUMBA

Les mémoires du triomphe et du déclin de l'Etat-Nation

A M B A S S A D E U R
ARTHUR OMAR
KAYUMBA



Les mémoires du triomphe et du déclin de l'Etat-Nation

République, plurinationnalité, multinationalité,
transnationalité, fédéralisme et patriotisme de peuplement.

Préface du Professeur Honorable Daniel MBAU SURISA
Postface de MUKENGE TOTORO

Éditions du Pentheon Sud

DOSSIER D'ACTUALITÉ

Le 9 juillet 2002 à Durban en Afrique du Sud naissait l'Union africaine, l'UA. Ceci en application de la Déclaration de Syrte datée du 9 septembre 1999 par laquelle les Chefs d'Etat et de Gouvernement de l'Organisation de l'unité africaine, l'OUA, actaient leur volonté de créer une Union africaine. Ils envisageaient ainsi l'accélération du processus d'intégration continentale qui

permettra à l'Afrique de prendre toute sa place dans le Concert des Nations en tant que « Berceau de l'humanité ». 20 ans plus tard, les fruits ont-ils porté la promesse des fleurs, ou dirions-nous frontalement, 62 après « Les Soleils des Indépendances » : Et si l'Afrique refusait le développement ? Jugez-en vous-même !

INDÉPENDANCES AFRICAINES : 62 ANS APRÈS, QUEL BILAN ?

Un échec cuisant et retentissant du colon

La tentation de positiver au moment de réaliser cet article, tête de pont de notre dossier sur le bilan des indépendances, 62 ans après, a été très forte. Pourtant, tel un médecin face au serment d'Hippocrate, « le journaliste, le vrai est celui qui vend la mèche en se brûlant les doigts », comme l'affirmait Pierre Nora. A nos lecteurs, je ne prétends pas leur vendre la mèche de l'après indépendance tant presque tous présenteraient un sombre tableau de ce bilan. Je ne m'en brûlerais point les doigts, malgré la flamme de la volonté de dénoncer les manquements des uns et des autres, les responsabilités du colon qui s'est auto-proclamé maître instructeur. Disons-le tout de go, il a échoué sur toute la ligne !

Songez-y ! Ils sont arrivés en conquérants, tonitruants, nous promettant monts et merveilles. Ils sont, soi-disant repartis, sans avoir rempli, ne serait-ce qu'une part minimum de leur contrat moral. Quand vient l'heure du bilan de cette pseudo (in)dépendance, nous commençons par verser des larmes : car que de sang versé ! Pour un tel gâchis ! Patrice Lumumba, pour ne parler que de lui, dont la dent vient d'être insidieusement remise à la

famille, ne saurait faire oublier que cet homme est mort pour avoir cru trop tôt qu'indépendance signifie liberté : liberté d'agir, de choisir son partenaire commercial, de dire ce que l'on pense, de recevoir qui l'on veut et de battre la monnaie que l'on veut.

Le CFA toujours battu à La Chamalières

A ce propos, 62 ans après, le CFA est toujours battu à Chamalières. Et quand pointe l'idée d'un ECU, qui cristallise toutes les revendications et espoirs déçus des peuples africains, Emmanuel Macron s'invite dans le projet. On ne ferait pas mieux si l'on voulait le saborder. La preuve, malgré les dénégations du maître colon, plus rien n'avance depuis cette intervention. Pourtant, la francophonie, quant à elle a le vent en poupe. Et le Président français, qui a flairé la jacquerie de ses élèves insoumis et exaspéré car le ras-le-bol monte sans cesse, calme le jeu ou du moins veut le calmer : rien de mieux qu'une nouvelle formule de réunion France-Afrique, une opération symbolique en somme (l'enfer et le Paradis, Lucien Sfez, PUF, 2005). Exit les chefs d'Etat africains face au tout puissant maître de l'Afrique : Emmanuel Macron. Ce dernier se met en scène avec la

Emmanuel Mayéga

CURRENT ISSUES

On 9 July 2002 in Durban, South Africa, the African Union, AU, was born. This was in application of the Syrte Declaration of 9 September 1999, in which the Heads of State and Government of the Organisation of African Unity (OAU) stated their desire to create an African Union. They thus envisaged the acceleration of the continental

integration process that would enable Africa to take its full place in the Concert of Nations as the «Cradle of Humanity». 20 years later, have the fruits borne the promise of the flowers, or shall we say head-on, 62 years after «Les Soleils des Indépendances»: What if Africa refused development? Judge for yourself!

Emmanuel Mayéga

VISA LLD

AFRICAN INDEPENDENCE : 62 YEARS ON, WHAT IS THE BALANCE ?

A bitter and resounding failure of the colonists

The temptation to be positive at the time of writing this article, the bridgehead of our dossier on the results of independence, 62 years on, was very strong. However, like a doctor facing the Hippocratic oath, 'the true journalist is the one who sells the fuse while burning his fingers', as Pierre Nora said. To our readers, I do not pretend to sell them the fuse of the post-independence period, as almost all of them would present a gloomy picture of this assessment. I would not burn my fingers, despite the flame of the will to denounce the failings of some and others, the responsibilities of the colonialist who proclaimed himself a master instructor. Let's say it straight out, he failed on all counts!

Think about it! They arrived as conquerors, thundering, promising us wonders. They supposedly left without having fulfilled even a minimum part of their moral contract. When the time comes to take stock of this pseudo (in)dependence, we begin by shedding tears:

because so much blood has been shed! For such a waste! Patrice Lumumba, whose tooth has just been insidiously handed over to the family, cannot be forgotten: this man died for having believed too early that independence means freedom: freedom to act, to choose one's commercial partner, to say what one thinks, to receive who one wants and to mint the currency one wants.

The CFA still beaten at La Chamalières

By the way, 62 years later, the CFA is still being beaten in Chamalières. And when the idea of an ECU, which crystallises all the claims and disappointed hopes of the African peoples, comes up, Emmanuel Macron invites himself into the project. It would not be better to scuttle it. The proof is that, despite the denials of the master colonist, nothing has moved forward since this intervention. However, the Francophonie has the wind in its sails. And the French President, who has sensed the uproar of his rebellious students and is exasperated because the frustration is growing, is

jeunesse africaine représentée par une dizaine de jeunes savamment choisis. C'était sans compter avec leur verve truculente rappelant celle d'un Rabelais. Au sortir de l'exercice, la France semble mordre la poussière ; même si le colon, sorti de l'Afrique par la porte, revient par la fenêtre. L'exemple de la force Barkhane chassé du Mali Mali, à coup de pied au ... derrière, est un exemple du genre. On en est réduit à se demander ce qu'elle deviendrait sans l'exploitation des colons. Le colon qui, mine de rien, perd peu à peu son influence.

Sans l'Afrique, la France ne saurait entrer dans l'histoire

Ils reconnaissent presque l'Afrique est désormais aux Africains. Pour autant, la volonté de s'agripper mordicus à l'Afrique ressemble à un dernier spasme avant la mort. La France Afrique, malgré les dénonciations des abus de tout genre, ne saurait être une Afrique aux Africains. Mais qu'on se le dise, indubitablement, sans cette Afrique-là, la grande France du Général de Gaulle ne saurait rester membre permanent de l'ONU ; pire, elle aurait du mal à entrer dans l'histoire. Tiens, on a l'impression d'entendre Nicolas Sarkozy ! Sans blague.

Entre-temps, son successeur se montre moins disert mais n'est pas pour autant neutre : peu importe la couleur, pourvu que le chat attrape les souris. Dans le genre Bonnet blanc, blanc bonnet.

62 ans après, rien ne semble changer sous le ciel Africain. Pourtant, tout bouge, par notre seule volonté. L'Afrique a déjà une sixième région, la diaspora, représentée, par la SOAD avec Louis Georges TIN Premier ministre de cet État à part entière, et reste au peloton de tête des pourvoyeuses de force démographiques sans précédents. Une manne attirée par un maître qui a raté sa mission. Et voilà qu'ils transforment la mer Méditerranée en un grand cimetière à ciel ouvert. De partout, les jeunes immigrés dont les minerais sont attirés sans vergogne par l'occident, un géant aux pieds d'argile qui ne fait plus peur. Au point que la coopération militaire, longtemps sa chasse gardée, est désormais chahutée par la Russie. En Afrique centrale, rien que le pays de Poutine n'hésite plus à surfer ouvertement avec le Cameroun, au

grand dam de la France, petite dame aux petites vertus. Non loin, la Centrafrique a suivi le cas, comme dans la théorie des dominos, chère à la Russie. Comme pour transformer l'essai, la voilà tête de file des pays attirés par la cryptomonnaie comme valeur concurrente au CFA.

62 ans après, beaucoup d'eau aura coulé sous le pont. Les pays africains n'ont jamais été aussi pauvres, les coups d'État militaires n'ont jamais été aussi nombreux (Rien qu'en CEDEAO, 3 en 18 mois). Mais le chant du cygne gaulois retentit jusqu'à la tombe de Nkrumah. Et le panafricanisme pointe à l'horizon, porté par une jeunesse joueuse qui sait que coûte que coûte, la réussite de l'Afrique passe par tous les domaines. En cela, au Cameroun, l'arrivée de Samuel Eto'o à la tête de la Fédération camerounaise de Football a une ambition légitime : remporter la Coupe du Monde. Impossible n'est ni camerounais, ni africain. Rien que cela !

Par tous les moyens, l'Afrique, berceau de l'Humanité reviendra aux Africains. La chanson du Congolais Franklin Boukaka, Africa, résonnera alors sur le toit de l'Afrique.

62 ans après les indépendances acquises de haute lutte, les errements des peuples Africains sont et restent réels. L'OUA (Organisation de l'Unité Africaine), a beau se transformer en UA (Union Africaine), les aspects cosmétiques évoluent, certes. Mais derrière le maquillage, se confie un visage piteux ! Plein de meurtrissures ! D'où une interrogation : nous aurait-on menti, oui, vraiment menti. Mieux, ils se sont menti eux-mêmes. Mais dans l'histoire, quand le mensonge est découvert, il se mue en moqueries ! De qui se moque-t-on ? Certainement pas du Berceau de l'Humanité !

Alors, tel un seul homme, petits-fils de Toussaint Louverture, levons-nous pour soutenir la volonté des figures des enfants de nos luttes glorieuses : Marcus Garvey, Dandara et Zumbi ! Car ces hommes-là, nourris et élevés à la violence ne comprennent qu'un seul langage, on dirait : devinez lequel ! Un dernier coup de collier et prenons notre destin en main. Zou !

Emmanuel Mayéga

calming the game, or at least wants to calm it down: nothing better than a new formula for a France-Africa meeting, a symbolic operation in short (l'enfer et le Paradis, Lucien Sfez, PUF, 2005). Gone are the African heads of state in the face of the all-powerful master of Africa: Emmanuel Macron. The latter puts himself on stage with African youth represented by a dozen carefully chosen young people. This was without counting on their truculent verve reminiscent of Rabelais. At the end of the exercise, France seems to be biting the dust; even if the colonist, who left Africa through the door, is coming back through the window. The example of the Barkhane force chased out of Mali Mali, with a kick in the behind, is an example of the kind. One is reduced to wondering what would become of it without the exploitation of the colonists. The settler who is gradually losing his influence.

Without Africa, France cannot make history

They almost recognise that Africa is now for Africans. However, the desire to cling to Africa is like a last spasm before death. France-Africa, despite the denunciations of all kinds of abuses, cannot be an Africa for Africans. But let it be said, without this Africa, the great France of General de Gaulle would not be able to remain a permanent member of the UN; worse, it would have difficulty making history. You sound like Nicolas Sarkozy! No kidding.

In the meantime, his successor is less talkative but not neutral: it doesn't matter what colour you are, as long as the cat catches the mouse. In the style of Bonnet blanc, blanc bonnet.

62 years later, nothing seems to change under the African sky. Yet everything is moving, by our own will. Africa already has a sixth region, the Diaspora, represented by SOAD with Louis Georges TIN as Prime Minister of this fully-fledged state, and remains at the forefront of the providers of unprecedented demographic strength. A manna attracted by a master who has failed in his mission. And now they are turning the Mediterranean Sea into a large open-air cemetery. From everywhere, young immigrants whose minerals are shamelessly attracted by the West, a

giant with feet of clay that no longer frightens. To the extent that military cooperation, for a long time its preserve, is now being heckled by Russia. In Central Africa, Putin's country alone no longer hesitates to surf openly with Cameroon, to the great displeasure of France, a little lady with little virtues. Not far away, the Central African Republic has followed suit, as in the domino theory dear to Russia. As if to transform the trial, it is now the leader of the countries attracted by the crypto-currency as a competing value to the CFA.

62 years later, a lot of water has flowed under the bridge. African countries have never been so poor, military coups have never been so numerous (in ECOWAS alone, 3 in 18 months). But the Gallic swan song resounds all the way to Nkrumah's grave. And pan-Africanism is on the horizon, carried by a playful youth who know that, whatever the cost, Africa's success depends on all areas. In Cameroon, the arrival of Samuel Eto'o at the head of the Cameroon Football Federation has a legitimate ambition: to win the World Cup. Impossible is neither Cameroonian nor African. That's all there is to it!

By all means, Africa, the cradle of humanity, will return to the Africans. The song of the Congolese Franklin Boukaka, Africa, will then resound on the roof of Africa.

62 years after the hard-won independence, the wanderings of the African people are and remain real. The OAU (Organisation of African Unity) may have been transformed into the AU (African Union), but the cosmetic aspects are changing. But behind the make-up, there is a pitiful face! Full of bruises! Hence the question: have they lied to us, yes, really lied. Better still, they lied to themselves. But in history, when the lie is discovered, it turns into mockery! Who are they mocking? Certainly not the Cradle of Humanity!

So, as one man, grandsons of Toussaint Louverture, let us rise to support the will of the figures of the children of our glorious struggles: Marcus Garvey, Dandara and Zumbi! For these men, nurtured and brought up on violence, understand only one language: guess which one! One last push and let's take our destiny in hand. Zou !

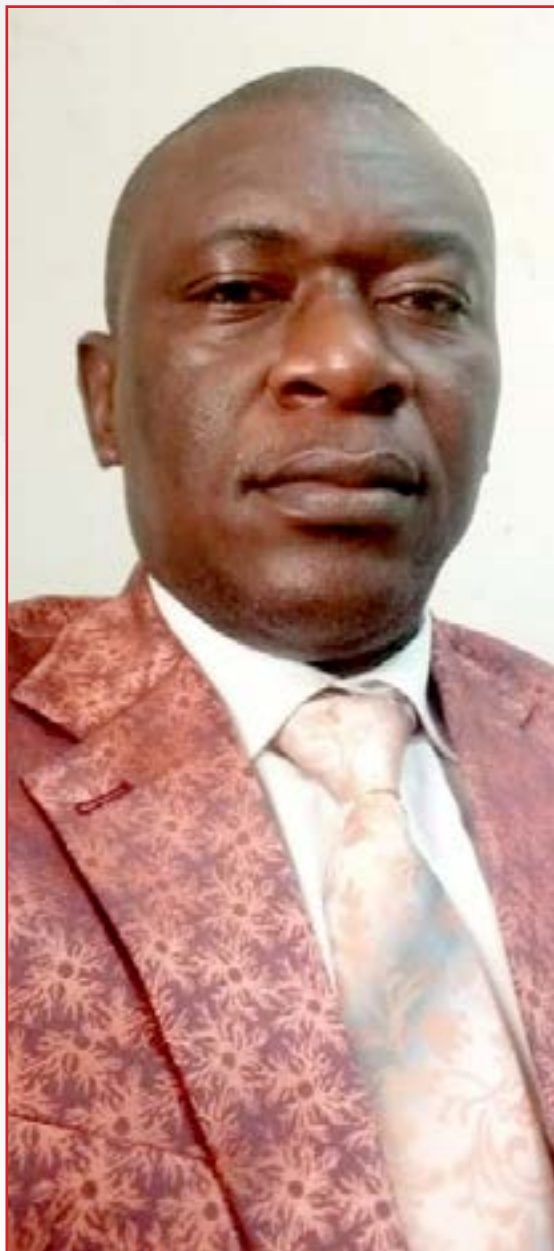
Emmanuel Mayéga

UNIR L'AFRIQUE ET SES DIASPORAS

Le label Diplomatique
Trimestriel

Magazine panafricain de DRI édité par "Votre Label.Com"

Fabrice Mbossa Itoua, Vérificateur des Finances



L'économie Africaine est la moins performante de la planète. Elle est globalement hybride, l'écart dans son évolution interne est tellement évident que le regard sur l'économie Africaine se fait par parties.

Ainsi, parler de l'économie Africaine dans son ensemble n'est pas une tasse de thé, l'Afrique subsaharienne et le Maghreb sont souvent analysées séparément.

Généralement, une économie est jugée suivant l'évolution des quatre (4) grandeurs caractéristiques de l'activité suivantes :

1. Le taux de croissance du PIB (Produit Intérieur Brut) ;
2. L'évolution du niveau général des prix (inflation, désinflation, déflation) ;
3. Le taux de chômage de la population active (population en âge et qualifiée pour travailler) ;
4. L'évolution du solde de la balance de paiement (exportation/importation).

Sur la base de cette évidence, le bilan de l'économie Africaine est globalement négatif, tant le chômage est corrélé à l'augmentation exponentielle de sa population. On importe plus qu'on exporte, la croissance économique est confrontée aux maux tels que pandémies, instabilités politiques ... et les prix des produits de consommation de première nécessité galopent (il y a une inflation structurelle).

Pourtant, de l'OUA (1963) à l'UA (2002) les enjeux n'ont pas fondamentalement évolué. Il s'agit principalement de faire face aux enjeux stratégiques dans les relations internationales, aux intégrations politiques et économiques à travers le monde et aux pressions inhérentes à la mondialisation, le tout en s'adaptant aux exigences présentes.

Les perspectives économiques en Afrique, avec 17% de la population mondiale, dans un contexte international dominé par la guerre entre la Russie et l'Ukraine, portent à entrevoir plusieurs années de crise. Les rapports de la BAD estiment à 30 millions le nombre de personnes qui vont basculer dans l'extrême pauvreté et environ 22 millions d'emplois ont été perdus à cause de la pandémie de COVID-19 en 2021 et que cette tendance pourrait se poursuivre au cours du second semestre de 2022 et en 2023,

Par ailleurs, le continent pourra perdre entre 5 et 15% de son produit intérieur brut à cause du changement climatique.

Fabrice Mbossa Itoua, Auditor of Finance



The African economy is the worst performing in the world. It is globally hybrid, the gap in its internal evolution is so obvious that the African economy is looked at in parts.

Thus, talking about the African economy as a whole is not a cup of tea, sub-Saharan Africa and the Maghreb are often analysed separately.

Generally, an economy is judged according to the evolution of the following four (4) characteristic quantities of activity:

1. The growth rate of GDP (Gross Domestic Product);
2. The evolution of the general price level (inflation, disinflation, deflation);
3. The unemployment rate of the active population (population of age and qualified to work);
4. The evolution of the balance of payments (export/import).

On the basis of this evidence, the balance of the African economy is globally negative, as unemployment is correlated to the exponential increase of its population. More is imported than exported, economic growth is confronted with ills such as pandemics, political instability, etc., and the prices of basic consumer goods are soaring (there is structural inflation).

However, from the OAU (1963) to the AU (2002), the challenges have not fundamentally changed. It is mainly a question of dealing with strategic issues in international relations, political and economic integration throughout the world and the pressures inherent in globalisation, all while adapting to present-day requirements.

The economic outlook for Africa, with 17% of the world's population, in an international context dominated by the war between Russia and Ukraine, suggests several years of crisis. AfDB reports estimate that 30 million people will fall into extreme poverty and about 22 million jobs will be lost due to the HIV pandemic in 2021 and that this trend could continue in the second half of 2022 and into 2023,

Furthermore, the continent may lose between 5 and 15% of its gross domestic product due to climate change.

Le développement agricole en Afrique : défis et perspectives par

Ikechi Kelechi Agbugba, PhD
Secrétaire général de l'USOAD



Introduction

L'agriculture est en effet un ingrédient essentiel de l'économie africaine et une source majeure de richesse pour de nombreuses nations africaines. Elle est lucrative pour les investisseurs et les agriculteurs, ce qui la rend idéale pour les Africains qui espèrent générer des revenus. L'agriculture en Afrique a une empreinte sociale et économique considérable. Il faut savoir que plus de 60 % de la population de l'Afrique subsaharienne (ASS) est constituée de petits exploitants agricoles et qu'environ 23 % du PIB de l'ASS provient de l'agriculture.

La plupart des pays d'Asie du Sud-Est, notamment la Malaisie, l'Indonésie, la Corée du Sud, le Sri Lanka et la Thaïlande, qui, au moment de l'indépendance, se trouvaient dans la même situation que la plupart des pays d'Afrique, ont connu la révolution verte. Cependant, malheureusement, les modèles agricoles des pays africains n'ont pas apporté ce qui était attendu par rapport à ceux des Asiatiques en matière de développement. Au lieu de cela, le résultat a été la stagnation et même le retard dans le développement du secteur et d'autres qui sont liés, malgré les efforts internes et externes d'établir de nombreux programmes et projets.

L'agriculture est considérée comme l'un des secteurs économiques les plus importants du continent africain, employant la majorité de la population et représentant 14 % du PIB en Afrique subsaharienne. De même, la valeur ajoutée dans le secteur agricole en pourcentage du PIB en Afrique indique que la moyenne pour 2019 basée sur 50 pays était de 18,53 % (Global Economy, 2020).

En 2020, la Sierra Leone a enregistré la plus forte contribution du secteur agricole au produit intérieur brut (PIB) en Afrique, soit plus de 61 %. Le Tchad et le Liberia suivaient, l'agriculture, la sylviculture et la pêche représentant respectivement environ 48 % et 43 % du PIB (Banque mondiale, 2021).

Notes historiques

Les premiers agriculteurs d'Afrique élevaient du bétail et d'autres formes d'animaux de ferme. Ils élevaient des poulets, des moutons, des chèvres et des bovins. Les œufs, le lait et la viande de ces animaux constituaient une part importante de leur alimentation. Le bétail était un élément très important de la vie agricole africaine.

L'agriculture a fini par apparaître de manière indépendante en Afrique de l'Ouest vers 3000 avant notre ère. Elle est d'abord apparue dans les plaines fertiles situées à la frontière entre les actuels Nigeria et Cameroun.

Avant le début de la production alimentaire, les pasteurs et les agriculteurs ont entamé des mouvements à travers le continent qui ont transformé les sociétés africaines pour aboutir à des groupements politiques complexes. Le début de l'histoire moderne de l'Afrique peut être établi en partie à partir de l'introduction et du développement des systèmes agricoles, de la culture domestique et de l'élevage du bétail, qui ont pris racine dans les années comprises entre 11 000 et 3 500 avant Jésus-Christ. Au cours de cette période, le climat africain était beaucoup plus humide. L'apogée de cette période humide se situe entre 9 000 et 6 000 av.

De plus, la révolution agricole en Afrique centrale s'est accompagnée d'un autre changement nutritionnel, les gens étant devenus plus habiles à attraper du poisson. Les pêcheurs - comme les agriculteurs mais contrairement aux chasseurs - ont pu s'installer dans des communautés villageoises plus permanentes. Leur régime alimentaire était plus riche et plus varié.

L'agriculture des petits exploitants et ses implications pour l'économie africaine

Environ 65 % de la population africaine vit de l'agriculture de subsistance. On parle d'agriculture de subsistance, ou d'agriculture paysanne, lorsqu'une famille cultive juste assez pour se nourrir. Comme il ne reste pas grand-chose pour le commerce, l'excédent est généralement stocké pour permettre à la famille de tenir jusqu'à la récolte suivante.

Agricultural Development in Africa : Challenges and Prospects by

Ikechi Kelechi Agbugba, PhD
Secretary General of USOAD

Introduction

Indeed, agriculture is an essential ingredient to Africa's economy and a major source of wealth for many African nations. It is lucrative for investors and farmers, making it ideal for Africans hoping to generate income. Agriculture in Africa has a massive social and economic footprint. We must reckon that more than 60 per cent of the population of sub-Saharan Africa (SSA) is smallholder farmers, and about 23 percent of SSA's GDP comes from agriculture.

While most of Southeast Asian countries especially Malaysia, Indonesia, South Korea, Sri Lanka and Thailand which during independence were said to be at the same position with most countries of Africa experienced green revolution. However, sadly, for African countries' agriculture models have failed to bring what was expected compared to that of the Asians in leading development. Instead, the outcome has been stagnation and even backwardness in the development of the sector and other that are linked to despite the inside and outside efforts of establishing numerous programmes and projects.

Agriculture is recorded as one of the most important economic sectors in Africa's continent, employing the majority of the population and accounting for 14% of GDP in SSA. Also, the value-added in the agriculture sector as per cent of GDP in Africa indicates that the average for 2019 based on 50 countries was 18.53 per cent (Global Economy, 2020).

In 2020, Sierra Leone registered the highest contribution of the agriculture sector to the Gross Domestic Product (GDP) in Africa, at over 61 per cent. Chad and Liberia followed, with agriculture, forestry, and fisheries accounting for approximately 48 per cent and 43 per cent of the GDP, respectively (World Bank, 2021).

Historical Notes

The early farmers of Africa kept livestock and other forms of farm animals. They kept chickens, sheep, goat and cattle. Eggs, milk and meat from these animals were an important part of their diet. Cattle were a very important part of African farming life.



Dans la plupart des pays africains, l'agriculture est un phénomène rural et se caractérise par une technologie médiocre, comme la culture itinérante, des variétés de semences pauvres, des contraintes environnementales et une technologie de culture médiocre, la majorité utilisant des outils rudimentaires comme la houe manuelle. On estime que cette activité est pratiquée par 80% de la population de la plupart des pays dont le rendement marginal est supposé être nul.

En réalité, l'agriculture est considérée comme un emploi formel par la majorité des populations locales et des petits exploitants des zones rurales, y compris les jeunes d'Afrique. L'agriculture en Afrique a longtemps été dominée par la faible qualité et quantité de ses produits. En conséquence, la plupart des personnes pauvres et défavorisées dépendent principalement de l'agriculture avec un revenu inférieur à un dollar par jour.

Néanmoins, elles rencontrent des difficultés pour entrer et rester sur le marché du travail. Cette mauvaise condition de la plupart des personnes sur le continent a réduit la capacité des pays à satisfaire les besoins de base de leur population, à savoir la nourriture, le logement et les vêtements.

Les principaux obstacles qui limitent le succès des petits exploitants agricoles en Afrique peuvent être classés en quatre catégories, à savoir : i) le climat, ii) la technologie et l'éducation, iii) le financement et iv) la politique et les infrastructures. Les petits exploitants agricoles d'Afrique figurent toujours parmi les plus pauvres du monde.

Défis et perspectives

Étant donné que les principaux facteurs contraignants qui entravent la réussite des petits exploitants agricoles ont été notés et que les raisons de cette stagnation économique

multiple indiquent leur dépendance continue à l'égard des précipitations incertaines, des déficiences nutritionnelles des sols africains, des marchés intérieurs petits et dispersés, de l'instabilité et du déclin des prix mondiaux des exportations agricoles africaines, de la petite taille de la plupart des exploitations, ainsi que du manque fréquent d'agriculteurs, on peut se demander quelles sont les solutions à la pléthore de problèmes du développement agricole en Afrique.

En outre, les trois défis, qui vont de l'alimentation d'une population croissante à la fourniture de moyens de subsistance aux agriculteurs, en passant par la protection de l'environnement, doivent être relevés ensemble si nous voulons enregistrer des progrès durables dans chacun d'entre eux. En fait, les systèmes alimentaires africains ont été confrontés à plusieurs défis allant des phénomènes météorologiques extrêmes et des problèmes de changement climatique, aux niveaux limités des technologies d'augmentation du rendement, à la dépendance à l'égard de l'agriculture pluviale, aux faibles niveaux d'irrigation, aux disparités entre les sexes, à la dépendance à l'égard de l'agriculture pluviale, à la faible utilisation de l'irrigation, aux investissements publics limités, au soutien institutionnel et, plus récemment, à la pandémie de COVID-19. D'autres goulets d'étranglement auxquels est confronté le développement agricole sont : des terres inadéquates ou un régime foncier inadéquat ; des installations de stockage et de transformation médiocres ; des facilités de financement ou de crédit inadéquates, l'analphabétisme des agriculteurs, des problèmes de transport, pour n'en citer que quelques-uns.

Certaines écoles de pensée ont proposé que les nouveaux défis de l'agriculture soient principalement les suivants :

- Le problème de faire face au changement climatique, à l'érosion des sols et à la perte de biodiversité.
- Problématique de la satisfaction des goûts et des attentes changeants des consommateurs.
- Problématique de la satisfaction de la demande croissante de nourriture de meilleure qualité.
- Le problème de l'investissement dans la productivité agricole.
- Adopter et apprendre de nouvelles technologies.
- Le problème de rester ou de conserver une certaine résilience face aux facteurs économiques mondiaux.

Indépendamment de l'impact négatif de la crise russo-ukrainienne sur l'Afrique, l'utilisation d'engrais et de fumier devrait être encouragée pour augmenter la production agricole sur les terres disponibles. La rotation des cultures devrait être pratiquée par les agriculteurs. Le décret sur l'utilisation des terres de 1978 devrait être pleinement mis en œuvre afin de minimiser les problèmes de propriété foncière dans les communautés africaines. Les agriculteurs devraient également former des sociétés coopératives afin d'encourager l'attribution facile de terres agricoles. L'avenir de l'agriculture moderne en Afrique passe donc par les ressources naturelles et leur utilisation efficace et optimale. L'expansion de la productivité agricole en Afrique devra s'assurer que, si les agriculteurs utilisent les précipitations pour leurs cultures

Farming did eventually emerge independently in West Africa at about 3000 BCE. It first appeared in the fertile plains on the border between present-day Nigeria and Cameroon.

Prior to the beginning of food production, pastoralists and farmers began movements across the continent that transformed African societies ultimately leading to complex political groupings. The beginning of modern-day history in Africa can be established partly from the introduction and development of agricultural systems, domestic cultivation and cattle herding rooted in the years between 11 000 and 3 500 BC. During this period, the African climate was much wetter. The height of the wet period occurred between 9 000 and 6 000 BC.

More so, the agricultural revolution in Central Africa was paralleled by another nutritional change as people became more skilled at catching fish. Fishermen—like farmers but unlike hunters—could settle in more permanent village communities. Their diet was richer and more varied.

Smallholder Agriculture and its implication for Africa's Economy

Roughly 65 percent of Africa's population relies on subsistence farming. Subsistence farming, or smallholder agriculture, is when one family grows only enough to feed themselves. Without much left for trade, the surplus is usually stored to last the family until the following harvest

Agriculture in most African countries is a rural phenomenon and characterized by poor technology such as shifting cultivation, poor seed varieties, environmental constraints and poor cultivating technology with majority using crude implements such as hand hoe. This activity is estimated to be practiced by 80% of the most country's population whose marginal return is claimed to be zero.

Truly, agriculture is regarded by majority of local persons and smallholder farmers in rural areas including the youths of Africa as formal employment. Long-time agriculture in Africa has been dominated by low quality and quantity in its produce. Consequently, this has resulted in most of the poor and disadvantaged persons primarily dependent on agriculture with an income of below one dollar per day.

Nevertheless, they encounter difficulties entering and remaining in the labour market. This poor condition of most persons in the continent has rendered the countries' ability to fulfil the basic needs of its people which are categorized as food, shelter and clothing.

The major obstacles limiting the success of smallholder farmers in Africa can be categorized in four sections, namely: i) climate, ii) technology and education, iii) financing and iv) policy and infrastructure. Smallholder farmers in Africa are still among the poorest in the world.

Challenges and Prospects

Since the major constraining factors hindering the success stories of small-scale farmers have been noted; and that the reasons for such multiple economic stagnation indicating their continuing dependence on uncertain rainfall, nutritional deficiencies in Africa's soils, small and

dispersed domestic markets, the instability and decline of world prices for African agricultural exports, the small size of most farms, as well as farmers' frequent lack leaves one with the question of what are the solutions to the plethora of problems of agricultural development in Africa?

Moreover, the three challenges ranging from feeding a growing population to providing a livelihood for farmers, as well as protecting the environment must be tackled together if we are to record sustainable progress in any of them. As a matter of fact, African food systems have faced several challenges ranging from extreme weather events and climate change issues, limited levels of yield-increasing technologies, dependency on rainfed agriculture, low levels of irrigation, gender disparities, dependence on rain-fed agriculture, low use of irrigation, limited public investment, institutional support and to most recently, the COVID-19 pandemic. Other bottlenecks facing agricultural development are: inadequate land or land tenure system; poor storage and processing facilities; inadequate finance or credit facilities, illiteracy of the farmers, transportation problem, to mention a few.

Some schools of thought have proposed that the new challenges to agriculture are mainly the following:

- Problem of coping with climate change, soil erosion and biodiversity loss.
- Problem of satisfying consumers' changing tastes and expectations.
- Problem of meeting the rising demand for more food of higher quality.
- Problem of investing in farm productivity.
- Problem of adoption and learning new technologies.
- Problem of staying or remaining resilient against global economic factors.

Irrespective of the negative impact of the Russian-Ukraine crisis on Africa, the use of fertilizers and manure should be encouraged to increase crop production in the available land. Crop rotation should be practiced by farmers.



en rangs, la capacité d'irrigation, en utilisant des systèmes d'irrigation efficaces, peut être déployée.

Avec les trois nouvelles technologies proposées pour améliorer l'agriculture africaine à l'avenir, l'agriculture du futur fera appel à des technologies sophistiquées telles que les robots, les capteurs de température et d'humidité, les images aériennes et la technologie GPS. Ces dispositifs avancés, l'agriculture de précision et les systèmes robotiques permettront aux exploitations agricoles d'être plus rentables, efficaces, sûres et respectueuses de l'environnement.

Perspectives : Quatrième révolution industrielle (4IR)

Bien qu'il n'y ait pas tout à fait de consensus sur la datation réelle concernant le coup d'envoi de la 4IR, on peut avancer que le début de la 4IR se situe aux alentours de 2014 avec l'arrivée des tissus intelligents et la gestion de la production en ligne.

Le 4IR se caractérise par la fusion des mondes numérique, biologique et physique, ainsi que par l'utilisation croissante de nouvelles technologies telles que l'intelligence artificielle (IA), le cloud computing, la robotique, l'impression 3D, l'Internet des objets (IoT), l'apprentissage automatique, la vision par ordinateur et les technologies sans fil avancées, entre autres. Dans le domaine agricole, les technologies de la quatrième révolution industrielle ont conduit à des développements tels que :

- Le bio-mimétisme pour les abeilles et les drones : Si les effets néfastes du changement climatique ne sont pas maîtrisés, les scientifiques préviennent que les pénuries alimentaires pourraient être plus probables, ce qui entraînerait une hausse des prix et des difficultés économiques pour une partie de la population. Le bio-mimétisme et la technologie des drones agricoles sont l'un des développements qui permettent d'atténuer ces effets, car la pollinisation peut désormais être accélérée grâce à eux, ce qui facilite la disponibilité de certains aliments.

- L'intelligence artificielle, l'automatisation des processus de fabrication et l'internet des objets : En programmant des ordinateurs et des machines intelligentes pour effectuer des tâches et en prenant des décisions intelligentes en se connectant à d'autres logiciels dans le monde entier via l'IdO, les activités agricoles et agro-industrielles sont désormais capables d'atteindre l'efficacité et de fonctionner de manière optimale, car les machines programmables par l'IA effectuent leurs tâches sur la base de règles, ne laissant ainsi aucune place à l'erreur. L'automatisation des processus de fabrication permet non seulement à une usine de transformation agroalimentaire de fonctionner sans interruption toute l'année, mais aussi de réduire efficacement le coût de la main-d'œuvre d'au moins 2/3 par rapport à ce qui était possible avant l'automatisation, car alors qu'un ouvrier ne travaille que 8 heures par jour, la machine automatisée travaille 3 fois plus longtemps, ce qui équivaut à 3 ouvriers.

- La technologie Blockchain : La connexion d'activités physiques via des modèles numériques permet de suivre efficacement les progrès et/ou les retombées d'un plan initial ou d'un flux de travail conçu. Une telle modélisation pour le marché boursier a permis aux investisseurs dans

la sphère agricole de prendre des décisions et des mesures plus éclairées concernant le commerce et l'exploration du potentiel de leur retour sur investissement (ROI). Le risque lié au commerce des crypto-monnaies peut également être réduit grâce à une conception appropriée de la chaîne de blocs qui refuserait toute tentative de modification externe d'une conception originale de la connexion.

- Agriculture urbaine et agriculture verticale : Avec la pression exercée sur les ressources foncières et les activités de l'homme telles que le brûlage des buissons et la déforestation qui diminuent même la qualité des terres disponibles, les méthodes d'agriculture dans le 4IR intègrent désormais la plantation sur des murs verticaux qui ne nécessitent qu'un espace aussi réduit que ce que les fondations de ces murs peuvent exiger avec les hauteurs maximales attendues des cultures en vue. Cela rompt avec le paradigme précédent selon lequel les zones rurales sont la destination de l'agriculture, car les centres urbains peuvent facilement aménager le peu d'espace nécessaire à la pratique de l'agriculture verticale.

- L'édition génétique : Les technologies habilitantes du 4IR permettant de concevoir sur mesure des acides désoxyribonucléiques (ADN) pour répondre à certaines attentes chez les plantes et les animaux, comme la résistance aux maladies et un taux de croissance rapide, sont maintenant appréciées par les agriculteurs du 4IR, car le risque de pertes agricoles est maintenant réduit au minimum avec ces espèces contrôlées utilisées comme stock parental par ces agriculteurs.

Impact de la 4e révolution industrielle

Dans le cas de la 4IR, ses avantages sont évidents dans l'augmentation de la productivité, de l'efficacité et de la qualité des processus, la plus grande sécurité des travailleurs grâce à l'élimination des conditions dangereuses ou de la nécessité pour les travailleurs d'être physiquement présents dans des environnements dangereux, l'amélioration de la prise de décision avec des outils basés sur les données, et l'amélioration de la compétitivité en développant des produits personnalisés.

Selon le rapport 2017 du Forum économique mondial sur les risques mondiaux, «le 4IR a le potentiel d'augmenter les niveaux de revenus et d'améliorer la qualité de vie de tous les individus». Le 4IR est largement porté par quatre évolutions technologiques spécifiques : l'Internet mobile à haut débit, l'IA et l'automatisation, l'utilisation de l'analyse des big data et la technologie du cloud.

Outre l'avantage général de mener des activités plus propices, plus efficaces et plus efficaces grâce à l'utilisation des technologies du 4IR, la technologie du 4IR permet d'améliorer la sécurité dans les environnements de travail dangereux, comme dans les industries minières et de la construction. Les vies qui pourraient être perdues dans ces industries, ainsi que les blessures qui pourraient survenir, peuvent être totalement évitées en utilisant la technologie robotique. À titre d'exemple, la technologie 4IR pour la lutte contre les incendies consiste à utiliser des robots ou des boules d'élide à la place de tout pompier humain sur une scène d'incendie active.

The land use decree of 1978 should be fully implemented in minimizing land tenure problems in African communities. Farmers should also form co-operative societies in order to encourage easy allocation of farm lands. Hence, the future of modern agriculture in Africa is going to be about natural resources, and their efficient and optimal use. Agricultural productivity expansion in Africa will need to ensure that while farmers use rainfall for their row crops, irrigation capability, using efficient irrigation systems can be deployed.

With the three new technologies proposed to improve Africa's agriculture in the future, future agriculture will employ the usage of sophisticated technologies such as robots, temperature and moisture sensors, aerial images, and GPS technology. These advanced devices and precision agriculture and robotic systems will allow farms to be more profitable, efficient, safe, and environmentally friendly.

Prospects: Fourth Industrial Revolution (4IR)

Though there is not quite a consensus on the actual dating regarding the kick-off of the 4IR, we can argue that the beginning of the 4IR was around 2014 with the arrival of smart fabrics and online production management.

The 4IR is characterized by the fusion of the digital, biological, and physical worlds, as well as the growing utilization of new technologies such as artificial intelligence (AI), cloud computing, robotics, 3D printing, the Internet of Things (IoT), machine learning, computer vision and advanced wireless technologies, among others. In the agricultural domain, the technologies of the fourth industrial revolution have led to such developments as:

- Bio-mimicry for Bees and drones: If the adverse effects of climate change are not checked, scientists warn that food shortages could be more likely which will drive up prices and lead to economic hardships for some of the population. The bio-mimicry and agricultural drone technology is one of such developments to mitigate against such, as pollination can now be fast tracked with these, thus facilitating the availability of certain food.

- Artificial intelligence, manufacturing process automation and the Internet of Things: By programming computers and smart machines to carry out tasks, and making smart decisions through connecting with other software facilities all around the globe via IoT, farm and agro-allied activities are now capable of achieving efficiency and performing optimally, as the AI programmable machines carry out their task on a rule basis, thus making room for no error, and in cases where subjectivity needs to be included, remote connection between agents for making such decisions (either humans or some other computer) is readily available by virtue of the IoT. Automation of manufacturing processes not only makes an agro processing plant capable of running non-stop all year round, but it also effectively reduces the cost of labour by at least 2/3 of what was obtainable prior to the automation, as whereas the factory worker may only put in 8 hours a day, the automated machine put in 3 times that time thus being equivalent to 3 factory workers.

- Blockchain technology: Connecting physical activities via digital models leads to effective tracking of

progress and/ fall-outs from an original plan or designed workflow. Such modelling for the stock market has enabled investors in the agricultural sphere make more informed decisions and moves regarding trading and exploring the potential for their return on investment (ROI). Risk on Crypto trading also can be reduced given a proper blockchain design that would deny any attempt to externally modify an original connection design.

- Urban agriculture and vertical farming: With the pressure on land resources and the activities of man like bush burning and deforestation even diminishing the quality of land that may be available, methods of farming in the 4IR now incorporates planting on vertical walls which would only require as little space as just what the foundation of such walls may require together with the expected maximum heights of crops grown in view. This breaks the previous paradigm that rural areas are the destination for farming, as urban centres can readily make the little space required for a vertical farming practice.

- Genetic editing: Enabling technologies of the 4IR for custom designing deoxyribonucleic acids (DNAs) to meet certain expectations in plants and animals, like disease resistance and rapid growth rate is now being enjoyed by farmers of the 4IR, as the risk of farm losses are now reduced to the barest minimum with such controlled species being used as parent stock by such farmers.

Impact of 4th Industrial Revolution

In the case of the 4IR, its advantages are evident in the increased productivity, efficiency and quality in processes, the greater safety for workers through eliminating unsafe conditions or the need for workers to be physically present in dangerous environments, the enhanced decision making with data-based tools, and the improved competitiveness by developing customized products.

According to the World Economic Forum Global Risks Report 2017, "the 4IR has the potential to raise income levels and improve the quality of life for all people. The 4IR is largely driven by four specific technological developments: high-speed mobile Internet, AI and automation, the use of big data analytics, and cloud technology.

Asides the general benefit of more conducive, efficient and effective activities being carried out with the utilization of the technologies of the 4IR, the technology of 4IR allows for improved safety in dangerous work environments such as in the mining and construction industries. Lives that could be lost in such industries, as well as injuries that may occur, can be totally prevented by using robotic technology. As an example, the 4IR's technology for fire-fighting involves using robots or the elide balls in place of any human firefighter in an active fire scene.

In surveys carried out on employees, regarding their endorsement for technologies of the 4IR, most employees, acknowledged that 4IR is contributing to a better work experience by saving time, enabling corporate work to be carried out from anywhere, improving their organizational skills and productivity through unprecedented software/ office tools, and all together providing a better work-life

Dans les enquêtes menées auprès des employés, concernant leur approbation des technologies de 4IR, la plupart d'entre eux ont reconnu que 4IR contribue à une meilleure expérience de travail en leur faisant gagner du temps, en leur permettant d'effectuer leur travail depuis n'importe où, en améliorant leurs compétences organisationnelles et leur productivité grâce à des logiciels/ outils de bureau sans précédent, et en leur offrant un meilleur équilibre entre vie professionnelle et vie privée. Cependant, certains travailleurs expriment également des craintes quant à la sécurité de leur emploi et à la possibilité d'être un jour déclarés superflus et remplacés par un robot.

Le besoin d'innovation en agriculture

Nous avons de formidables raisons d'adopter l'innovation dans l'agriculture à tout moment, car elle joue un rôle clé pour nourrir un monde affamé, améliorer la qualité de nos ressources naturelles et la qualité de vie de nos citoyens.

Le 4IR va modifier la production, la distribution et la consommation, ainsi que l'environnement et la vie rurale. Dans le même temps, ses technologies offrent la possibilité de développer davantage les systèmes agricoles en surmontant les problèmes difficiles qui n'ont pas été résolus lors des révolutions précédentes, en raison des technologies limitées de ces époques de l'histoire.

Le 4IR commence à changer la façon dont le monde aborde les problèmes. L'objectif n'est plus seulement de faire cesser un problème, mais plutôt de découvrir des solutions durables aux problèmes. On peut dire que le problème de la

sécurité alimentaire, par exemple, a pour solution un plan qui augmenterait les rendements agricoles, à moindre coût et avec un impact minimal sur l'environnement - et non la production d'aliments inorganiques pour remplacer toute pénurie d'aliments biologiques.

Les technologies du 4IR ont un impact significatif sur les problèmes agricoles contemporains. L'un d'entre eux est le potentiel de résolution des problèmes liés au climat. L'agriculture est fortement influencée par les conditions météorologiques et, à l'heure actuelle, la science n'a pas de solution pour améliorer la disponibilité des précipitations dans les régions où elles sont rares.

Ikechi Kelechi Agbugba, PhD

Secrétaire général de l'USOAD

Professeur, Faculté des sciences indiennes et océaniques, Université de l'État de la diaspora africaine (USOAD)

Professeur, Collège d'agriculture et de gestion agroalimentaire, Université internationale de Cavalla (CIU)

Universitaire/chercheur principal, Département d'agriculture et d'économie appliquée, Université d'État de Rivers (RSU)

Membre de la faculté, gestion de l'agrobusiness, Rome Business School (RBS)

Président du conseil consultatif international, Conseil africain des petites entreprises et de l'entrepreneuriat (ACSBE)

Voir le lien : <https://espacesafro.hypotheses.org/330>

balance. Though some of workers also express some fear regarding their job security, and the possibility of one day being declared redundant to be replaced by a robot.

The Need for Innovation in Agriculture

We have formidable reasons to embrace innovation in agriculture at every point in time, as It plays a key role in feeding a hungry world, improving the quality of our natural resources and enhancing the quality of life of our citizens.

The 4IR will change production, distribution, and consumption as well as the rural environment and rural life. At the same time, its technologies provide opportunities to further develop agricultural systems by overcoming difficult problems that were not solved during the earlier revolutions, due to the limited technologies during those epochs of history.

The 4IR is starting to change how the world thinks about problems. The goal now is not just to make a problem to cease, but rather to discover sustainable solutions to problems. The problem of food security, for instance can be said to have a plan that would increase farm yields, at lower costs and minimal environmental impact as its solution—and not the production of inorganic food to substitute any dearth of organically grown food.

The technologies of the 4IR have significant impact on contemporary agricultural problems. One of such is the potential to address weather-related problems. Agriculture is heavily affected by the weather, and currently science has no solution for improving rainfall availability in regions with

little rainfall, technologies like the water culture farming and smart irrigation can still be used to make effective production possible irrespective of the weather and/ climatic condition of a given place.

Ikechi Kelechi Agbugba, PhD

Secretary General of USOAD

Professor, Faculty of Indian Oceanic Sciences, University of the State of the African Diaspora (USOAD)

Professor, College of Agriculture & Agribusiness Management, Cavalla International Univ. (CIU)

Senior Academic/Researcher, Dept of Agric. & Applied Econ., Rivers State University (RSU)

Faculty Member, Agribusiness Management, Rome Business School (RBS)

Chair, International Advisory Board, African Council on Small Businesses

and Entrepreneurship (ACSBE)

See Link : <https://espacesafro.hypotheses.org/330>

UNIR L'AFRIQUE ET SES DIASPORAS

Le label Diplomatique

Trimestriel

Magazine panafricain de DRI édité par "Votre Label.Com"

BILAN - ENJEUX ET
PERSPECTIVES DE
L'AFRIQUE EN TERMES DE
SÉCURITÉ - DÉFENSE

*Dr Aly TOUNKARA,
Maitre de conférences
à l'Université des
Lettres et des Sciences
Humaines de Bamako
et Directeur exécutif
du Centre des Études
Sécuritaires et
Stratégiques au Sahel
(CE3S).*

La plupart de pays africains connaissent des situations de sécurité et de défense très délétères depuis les premières heures de l'indépendance. A travers les grands ensembles régionaux qu'ils constituaient, ils ont tant bien que mal de proposer des solutions aux différentes formes de menace sécuritaire les touchant. Ces États faibles, ces nations en devenir, qui ont vu le jour dans des situations périlleuses, marquées par des rivalités idéologiques et déficientes nourries parfois des clichés, des préjugés et même de la conspiration. C'est dans ce contexte que les premières organisations régionales post coloniales se mettaient dans une posture de défense collective contre des troubles, réels ou pas, venus de l'étranger, posture qui s'inscrivait moins dans une optique d'intégration supranationale en matière de défense, mais plutôt dans des préoccupations défensives chargées de psychose. Cela s'est manifesté par la création d'organismes en charge de la sécurité et de la défense un peu partout sur le continent, du temps de l'Organisation de l'Unité Africaine (OUA) et de celui de Union Africaine (l'UA).

1) Du temps de l'OUA

Quelques années avant la création de l'OUA, certains Etats et rassemblement d'Etats avaient déjà imaginé des entités communes pour la sécurisation du continent. L'Union des Etats Africains (UEA) , par exemple, a envisagé l'organisation d'un système de défense commun permettant de mobiliser toutes les forces à disposition dans le but de

ASSESSMENT -
CHALLENGES AND
PROSPECTS FOR AFRICA
IN TERMS OF SECURITY
AND DEFENCE

Most African countries have been experiencing very poor security and defence situations since the early days of independence. Through the large regional groupings that they constituted, they have done their best to propose solutions to the various forms of security threats affecting them. These weak states, these nations in the making, were born in perilous situations, marked by ideological and deficient rivalries, sometimes nourished by clichés, prejudices and even conspiracy. It was in this context that the first post-colonial regional organisations adopted a posture of collective defence against disturbances, real or otherwise, from abroad, a posture that was less concerned with supranational integration in terms of defence, but rather with defensive concerns laden with psychosis. This was manifested in the creation of security and defence bodies across the continent, both under the Organisation of African Unity (OAU) and the African Union (AU).

1) At the time of the OAU

A few years before the creation of the OAU, some states and groupings of states had already imagined common entities for the security of the continent. The Union of African States (UEA), for example, envisaged the organisation of a common defence system allowing the mobilisation of all available forces in order to defend any member of the Union that might be the victim of an aggression. This was also the case with the Casablanca Charter of 7 January 1961, which envisaged the establishment of an African High Command composed of the Chiefs of Staff of the armies of the Member States with a view to ensuring the common defence of Africa in the event of aggression against any part of the continent and to safeguarding the independence of the African States.

The 1963 Addis Ababa Conference, which saw the birth of the OAU, gave Nkrumah the opportunity to advocate a common defence system with an African High Command to ensure the stability and security of Africa, which was sanctioned by the establishment of a Defence Commission by the Charter, whose role would be to be a consultative body to prepare and recommend for the collective defence

*Dr Aly TOUNKARA,
Lecturer at the University
of Letters and Human
Sciences of Bamako and
Executive Director of the
Centre for Security and
Strategic Studies in the
Sahel (CE3S).*

défendre tout membre de l'Union qui serait victime d'une agression. Ce cas fut aussi celui de la Charte de Casablanca du 7 janvier 1961 qui a envisagé de mettre sur pied un Haut commandement africain qui serait composé des Chefs d'état-major des armées des États membres en vue d'assurer la défense commune de l'Afrique en cas d'agression contre toute partie du continent et de veiller à la sauvegarde de l'indépendance des États africains.

La Conférence d'Addis-Abeba de 1963, qui vit la naissance de l'OUA, donna l'occasion à Nkrumah de préconiser un système de défense commun avec un Haut commandement africain en vue d'assurer la stabilité et la sécurité de l'Afrique, ce qui fut sanctionné par l'établissement d'une Commission de défense par la Charte, Commission dont le rôle serait d'être un organe consultatif de préparation et de recommandation pour la défense collective ou l'autodéfense des États membres contre tout acte ou menace d'agression. Par suite de la guerre froide, en 1978, une Force interafricaine d'intervention voit le jour à l'occasion de l'invasion du Sahara par des troupes venues de l'étranger. Elle intervint aux côtés des militaires français et belges.

L'inefficacité de la Commission de médiation, de conciliation et d'arbitrage conduisit très vite l'OUA à imaginer des moyens palliatifs, au nombre desquels, il existe des mécanismes ad hoc à travers des comités spéciaux et de petites structures portant le nom de commissions de conciliation créées par le Conseil des Ministres. Il arriva même que la Conférence des Chefs d'État (à travers la présidence en exercice en collaboration avec la Commission de la défense) soit mise à profit pour dénouer des situations tendues et conflictuelles.

Il a fallu attendre les années 1990 pour que les réalités politiques changent et offrent un vrai climat propice à l'organisation non politisée mais réelle des mécanismes de défense africains. La Déclaration du Caire de 1993 crée un Mécanisme pour la prévention, la gestion et le règlement des conflits. Mais, une lecture attentive des textes de l'OUA montre qu'elle a elle-même créé le climat de son échec. En effet, le paragraphe 15 de la Déclaration instituant le Mécanisme dit qu'il sera créé un fonds spécial afin de disposer des ressources financières qui seront exclusivement consacrées aux activités opérationnelles de l'OUA dans le domaine de la gestion et du règlement des conflits. La source servant à alimenter ce fonds est le budget de l'organisation, ce qui, pour qui connaît le déficit chronique de ce budget consécutif au retard de paiement des États membres, relèverait de l'utopie. Et malheureusement, à l'époque de l'OUA, ère sous laquelle le Mécanisme a été adopté, l'organisation ne dispose d'aucun pouvoir de sanction à l'encontre des États défaillants de leurs obligations. Bien sûr, il existait le cas où un pays est privé de son droit de vote et celui de participer aux débats ou activités et / ou d'en tirer profit. C'est dans ce contexte de droit à la coquille vide, qui ne peut prendre aucune mesure du fait de sa paralysie financière que l'OUA fut transformée en Union Africaine (UA).

2) Le temps de l'UA : la consécration de l'Architecture de Paix et de Sécurité en Afrique

Son processus de création a commencé lors du Sommet de Syrte de 1999 et s'acheva à Durban en mai 2002, pour

reconstruire l'unité africaine avec pour ambition de renouveler et consolider le projet de l'intégration. Ce faisant, l'organe qui intéresse une étude de la sécurité en Afrique se porte sur le Conseil de Paix et de Sécurité (CPS), instituée, ceteris paribus, à l'image du Conseil de Sécurité de l'ONU. A titre de comparaison, l'existence de membres permanents et de membres non permanents est une réalité dans sa composition et son fonctionnement avec la possibilité d'une certaine permanence par la prolongation de la durée d'occupation de son siège. Lors des négociations pour définir le cadre conceptuel et institutionnel du CPS, les États ambitieux comme le Nigéria, voulaient entièrement retenir la formule existante au Conseil de Sécurité de l'ONU (5 permanents et 10 non permanents). Mais l'argumentation du Président Alpha Oumar Konaré atténua ces positions, et c'est enfin la formule de Durban (2002) qui fut retenue. Le choix de l'absence de droit de veto s'inscrit dans la logique de ne laisser aucun État puissant l'instrumentaliser à d'autres fins non avouables.

Le CPS ne figurait pas dans les prévisions de création de l'Acte constitutif de l'UA. En fait il est le résultat de l'incorporation du Mécanisme de gestion des conflits à l'organisation (fait lors du Sommet de Lusaka). Il a pris corps réellement en 2002, lors du lancement officiel de l'UA à Durban. En fait il se substitue à l'ancien Mécanisme, comme en témoigne son article 22 qui dit que « (1) Le présent Protocole remplace la Déclaration du Caire. (2) Les dispositions du présent Protocole remplacent les résolutions et décisions de l'OUA relatives au Mécanisme pour la prévention, la gestion et le règlement des conflits qui sont contraires au présent Protocole ».

Ses fonctions sont denses et touchent beaucoup de domaines, selon l'article 6 du Protocole le créant, le CPS promeut une véritable politique de défense commune. Cette promotion de la paix, de la sécurité et de la stabilité en Afrique couvre les domaines de l'alerte rapide, de la diplomatie préventive, du rétablissement de la paix, y compris les bons offices, la médiation, la conciliation et l'enquête (comme outils pour y parvenir). Les opérations d'appui à la paix et intervention, conformément à l'Article 4(h) et (j) de l'Acte constitutif ne sont pas en reste, tout comme la consolidation de la paix et la reconstruction post-conflit (y compris les actions humanitaires et la gestion des catastrophes). La conférence a toute latitude de lui attribuer toute autre fonction dans l'objectif d'atteindre ses buts. Et après sa ratification il devient automatiquement, l'organe de décision permanent pour la prévention, la gestion et le règlement de conflit. Ses membres sont élus en tenant compte de la représentation géographique équitable et de la rotation, avec possibilité pour un membre sortant d'être immédiatement rééligible. Il compte une quinzaine de membres dont dix ayant un mandat de deux ans et cinq un mandat de trois ans. Des critères de respect de l'État de droit et autres exigences de la démocratie sont requis des candidats.

Toutefois, son attachement aux principes de l'ONU, en général, et du Conseil de Sécurité, en particulier, peut faire croire qu'il cherche une tutelle. En effet, il souligne qu'il travaille en étroite collaboration avec le Conseil de Sécurité des Nations Unies, qui assume la responsabilité principale du maintien de la paix. Cette reconnaissance de la suprématie

or self-defence of Member States against any act or threat of aggression. As a result of the Cold War, in 1978, an Inter-African Intervention Force was created on the occasion of the invasion of the Sahara by troops from abroad. It intervened alongside the French and Belgian military.

The ineffectiveness of the Mediation, Conciliation and Arbitration Commission soon led the OAU to devise palliative means, including ad hoc mechanisms through special committees and small structures called conciliation commissions set up by the Council of Ministers. The Conference of Heads of State (through the Chairmanship-in-Office in collaboration with the Defence Committee) has even been used to resolve tense and conflictual situations.

It was not until the 1990s that political realities changed and provided a real climate for the non-politicised but real organisation of African defence mechanisms. The 1993 Cairo Declaration created a Mechanism for Conflict Prevention, Management and Resolution. But a careful reading of the OAU texts shows that it has itself created the climate for its failure. Indeed, paragraph 15 of the Declaration establishing the Mechanism states that a special fund shall be established to provide financial resources to be devoted exclusively to the operational activities of the OAU in the area of conflict management and resolution. The source for this fund is the organisation's budget, which, for those who know the chronic deficit of this budget due to late payment by member states, would be utopian. And unfortunately, in the OAU era, when the Mechanism was adopted, the organisation had no power to sanction States that defaulted on their obligations. Of course, there was the case where a country was deprived of its right to vote and to participate in or benefit from debates or activities. It was against this background of an empty shell of a body that could not take any action because of its financial paralysis that the OAU was transformed into the African Union (AU).

2) The time of the AU: the consecration of the African Peace and Security Architecture

Its creation process started at the Sirte Summit in 1999 and ended in Durban in May 2002, to rebuild African unity with the ambition of renewing and consolidating the integration project. In doing so, the organ of interest for a study of security in Africa is the Peace and Security Council (PSC), established, ceteris paribus, in the image of the UN Security Council. By way of comparison, the existence of permanent and non-permanent members is a reality in its composition and functioning with the possibility of a certain permanence through the extension of the duration of its seat. During the negotiations to define the conceptual and institutional framework of the PSC, ambitious states like Nigeria wanted to retain the existing formula of the UN Security Council (5 permanent and 10 non-permanent). But President Alpha Oumar Konaré's argumentation softened these positions, and the Durban formula (2002) was finally retained. The choice of the absence of a veto right is in line with the logic of not allowing any powerful state to use it for other unavoidable purposes.

The PSC was not foreseen in the Constitutive Act of the AU. In fact, it is the result of the incorporation of the Conflict Management Mechanism into the organisation (done at the

Lusaka Summit). It really took shape in 2002, at the official launch of the AU in Durban. In fact, it replaces the former Mechanism, as evidenced by its Article 22, which states that '(1) This Protocol replaces the Cairo Declaration. (2) The provisions of this Protocol shall supersede resolutions and decisions of the OAU relating to the Mechanism for Conflict Prevention, Management and Resolution that are inconsistent with this Protocol.

Its functions are dense and touch many areas, according to article 6 of the Protocol creating it, the PSC promotes a genuine common defence policy. This promotion of peace, security and stability in Africa covers the areas of early warning, preventive diplomacy, peacemaking, including good offices, mediation, conciliation and investigation (as tools to achieve this). Peace support operations and intervention, in accordance with Article 4(h) and (j) of the Constitution, are not left out, as are peace-building and post-conflict reconstruction (including humanitarian action and disaster management). The conference is free to assign any other function to it in order to achieve its goals. And after its ratification it automatically becomes the permanent decision-making body for conflict prevention, management and resolution. Its members are elected on the basis of equitable geographical representation and rotation, with the possibility for an outgoing member to be immediately re-elected. It has fifteen members, ten of whom have a two-year term and five a three-year term. Criteria of respect for the rule of law and other requirements of democracy are required of candidates.

However, its commitment to the principles of the UN in general and the Security Council in particular may lead one to believe that it is seeking trusteeship. Indeed, he emphasises that he works closely with the UN Security Council, which has primary responsibility for peacekeeping. This recognition of the supremacy of the primary security institution of the United Nations appears, somewhat, as a disengagement in an area, if one refers to the ideology of Chapter VIII of the UN Charter, where the ownership of regional organisations is desired. Is this a misinterpretation? Is it to remain true to the Security Council's role as defender of the collective? As it stands, a reading of Article 17 of the Protocol leaves one somewhat dubious as to the will of a continental organisation that wants to be firm in resolving conflicts and all sorts of incidents undermining its decades-long efforts to make a real start to its economic development. In such a context, one is entitled to ask whether it is really able to exercise the power to harmonise and coordinate efforts to combat international terrorism at the continental and regional levels.

This is evidenced by the AU's actions during certain crises that have recently shaken parts of the continent. During the Malagasy crisis, apart from the suspension of this country from the activities of the organisation, and despite the diplomatic jolts of Amara ESSY (then acting Chairperson of the Commission), the AU only followed the personal initiatives of the South African Chairperson. This observation is valid for the Ivorian crisis where it was content, after the usual statements of condemnation and suspension, to send an emissary in the person of Miguel TROVODA to monitor the work of the ECOWAS Conference of Heads of

de l'institution première de la sécurité des Nations Unies apparaît, quelque peu, comme un désengagement dans un domaine, si l'on se réfère à l'idéologie du Chapitre VIII de la Charte de l'ONU, où l'appropriation des organisations régionales est souhaitée. Est-ce une erreur d'interprétation ? Est-ce pour rester fidèle au rôle de défenseur de la collective du Conseil de sécurité ? En l'état, une lecture de l'article 17 du Protocole laisse quelque peu dubitatif quant à la volonté d'une organisation continentale qui se veut être ferme pour la résolution des conflits et toutes sortes de péripéties minant ses efforts de plusieurs décennies pour une vraie amorce de son développement économique. Dans un tel contexte, l'on est en droit de se demander, si elle est réellement en mesure d'exercer le pouvoir d'harmoniser et de coordonner les efforts visant à combattre le terrorisme international, au niveau continental et régional.

En témoignent les agissements de l'UA lors de certaines crises qui ont secoué, récemment, des parties de certaines régions du continent. Lors de la crise malgache, en dehors d'une suspension de ce pays des activités de l'organisation, et malgré les soubresauts diplomatiques de Amara ESSY (alors président par intérim de la Commission), l'UA n'a fait que suivre les initiatives personnelles du Président sud-africain. Ce constat est valable pour la crise ivoirienne où elle s'est contentée, après les déclarations d'usage de condamnation et de suspension, de l'envoi d'un émissaire en la personne de Miguel TROVODA pour suivre les travaux de la Conférence des Chefs d'État de la CEDEAO (tenue au Ghana le 29 septembre 2002). Les crises maliennes et guinéennes n'ont pas vu elles aussi, malgré un appel incessant des autorités maliennes, l'UA à agir, elle s'est alignée sur l'intervention française.

Somme toute, la collaboration qu'il crée entre lui (CPS), le président de la Commission de l'UA et le Groupe de Sages est une innovation que ne connaissait pas la défunte OUA. De même, l'existence d'un Comité d'état-major permet un bon suivi du système d'alerte continental et un seul commandement en cas d'intervention.

Le printemps arabe apporta un coup de massue à toute ambition de concrétiser l'Architecture de la paix en Afrique.

La Force Africaine en Attente (FAA) dont la mise en place réelle ne fut décidée qu'en 2010 devrait servir au CPS de la déployer partout où besoin sera pour appuyer, voire «imposer la paix», pour répéter la terminologie de Boutros-Ghali. D'ailleurs, sous la supervision de la Commission qui est chargée d'élaborer les règles de procédure, les exercices et l'évaluation des capacités de cette force, se feraient en collaboration avec les Nations Unies. Sa conception passe par les organisations sous régionales qui sont les pourvoyeuses d'hommes, en plus de la disponibilité immédiate de ceux-ci dans les huit régions que compte l'union.

La réalité est effarante, la FAA n'existe toujours que très partiellement. Incidemment l'Architecture de Paix et de Sécurité en Afrique devient un corps sans âme.

Il est important aussi de noter que le CPS n'est pas un organe en marge de l'Architecture africaine de la paix, en plus d'harmoniser et de coordonner les activités des Mécanismes régionaux dans le domaine de la paix, de la sécurité et de la

stabilité, afin que ces activités soient conformes aux objectifs et aux principes de l'UA, il entretient des relations étroites de travail avec le parlement panafricain et établit une coopération étroite avec la Commission africaine des droits de l'homme et des peuples pour toutes questions touchant à son mandat.

Pendant longtemps, du vivant de l'OUA, le règlement des conflits africains se préoccupait plus d'aplanir les positions des parties, pour sauvegarder les intérêts du moment, que d'y apporter une solution durable et définitive. En réalité, cet état de fait, pousse certains auteurs à ne voir dans le règlement des conflits aucune logique, tous les cas sont traités différemment, aussi bien que chaque conflit voit naître un type de règlement qui lui est propre. L'on donne raison, alors, à celui qui a dit qu'en Afrique, on ne juge pas une affaire, on l'arrange. Aucune mention de règlement juridictionnel des conflits n'est faite, ni par l'Acte constitutif, ni par le Protocole créant le CPS.

Enfin le CPS pourrait être un excellent outil au service du lien indissociable paix et développement s'il était judicieusement utilisé, il aurait agi en amont et en aval de tout type de conflits éclatant dans toute partie du continent, et ce avec le concours des CER. En effet, l'expérience accumulée par les CER, en matière de gestion de conflits est considérable. D'aucuns jugent l'Afrique occidentale comme pionnière en la matière.

L'Union des États africains regroupait le Ghana, la Guinée et le Mali. L'Union était politiquement socialiste et panafricaniste. Pour d'amples informations à ce sujet voir, Robin MCKOWN, Nkrumah: a Biography. Doubleday, 1973, p. 124.

Voir Alioune SALL, Les mutations de l'intégration en Afrique de l'Ouest : une approche institutionnelle, Éditions Harmattan, 2006, p. 133.

En cette même année l'Union Africaine et Malgache conçoit pour ses membres un Pacte de défense.

En réalité il existait aussi une Commission de médiation, de conciliation et d'arbitrage instituée par l'article 19 de la Charte de l'OUA, « Les États membres s'engagent à régler leurs différends par des voies pacifiques. A cette fin, ils créent une Commission de médiation, de conciliation et d'arbitrage, dont la composition et les conditions de fonctionnement sont définies par un protocole distinct, approuvé par la Conférence des Chefs d'État et de Gouvernement. Ce protocole est considéré comme faisant partie intégrante de la présente Charte ».

Cette Commission recommanda en 1965 la création d'une Organisation africaine de défense indépendante sur la base du volontariat des États. Voir de façon générale sur ces questions V. H. SIKONDO, La sécurité des États africains dans le système international contemporain : aspect politiques, diplomatiques et juridiques, Thèse Reims 1986.

Selon KPODAR, l'échec de ces commissions/comités ad hoc s'explique par le fait qu'il a toujours été difficile d'obtenir l'accord des États membres pour la tenue des rencontres régulières. C'est ce qui a justifié la diplomatie des pèlerins solitaires de la paix.

A titre d'exemples de réussite de ces Comités, l'on peut citer la Commission ad hoc sur le différend algéro-marocain qui a

State (held in Ghana on 29 September 2002). The Malian and Guinean crises also did not see the AU acting, despite a constant appeal from the Malian authorities, and it aligned itself with the French intervention.

All in all, the collaboration he creates between him (PSC), the chairperson of the AU Commission and the Panel of the Wise is an innovation that the defunct OAU did not know. Similarly, the existence of a Military Staff Committee allows for a good monitoring of the continental alert system and a single command in case of intervention.

The Arab Spring dealt a blow to any ambition to make the African Peace Architecture a reality.

The African Standby Force (ASF), whose actual establishment was only decided in 2010, should be used by the PSC to deploy it wherever needed to support, or even «impose peace», to repeat Boutros-Ghali's terminology. Moreover, under the supervision of the Commission, which is responsible for drawing up the rules of procedure, the exercises and evaluation of the capacities of this force would be done in collaboration with the United Nations. Its conception is based on the sub-regional organisations which are the providers of men, in addition to their immediate availability in the eight regions of the Union.

The reality is that the ASF is still only partially in place. Incidentally, the African Peace and Security Architecture is becoming a body without a soul.

It is also important to note that the PSC is not a marginal body of the African Peace Architecture, in addition to harmonizing and coordinating the activities of the Regional Mechanisms in the area of peace, security and stability, so that these activities are in line with the objectives and principles of the AU, it maintains close working relations with the Pan-African Parliament and establishes close cooperation with the African Commission on Human and Peoples' Rights on all matters relating to its mandate.

For a long time, during the lifetime of the OAU, the resolution of African conflicts was more concerned with smoothing out the positions of the parties, in order to safeguard the interests of the moment, than with finding a lasting and definitive solution. In reality, this state of affairs leads some authors to see no logic in the settlement of conflicts; all cases are treated differently, and each conflict has its own type of settlement. This proves that those who say that in Africa, a case is not judged, but settled, are right. There is no mention of judicial settlement of conflicts either in the Constitutive Act or in the Protocol creating the PSC.

Finally, the PSC could be an excellent tool to serve the inseparable link between peace and development if it were judiciously used, it would have acted upstream and downstream of all types of conflicts erupting in any part of the continent, with the assistance of the RECs. Indeed, the experience of the RECs in conflict management is considerable. Some consider West Africa to be a pioneer in this field.

The Union of African States included Ghana, Guinea and Mali. The Union was politically socialist and pan-Africanist. For more information on this see, Robin MCKOWN, Nkrumah: a Biography. Doubleday, 1973, p. 124.

See Alioune SALL, Les mutations de l'intégration en Afrique de l'Ouest: une approche institutionnelle, Éditions Harmattan, 2006, p. 133.

In the same year, the African and Malagasy Union designed a defence pact for its members.

In reality, there was also a Mediation, Conciliation and Arbitration Commission established by Article 19 of the OAU Charter, 'Member States shall undertake to settle their disputes by peaceful means. To this end, they shall establish a Mediation, Conciliation and Arbitration Commission, the composition and conditions of operation of which shall be defined by a separate protocol approved by the Assembly of Heads of State and Government. This protocol shall be considered as an integral part of the present Charter.'

This Commission recommended in 1965 the creation of an independent African Defence Organisation on a voluntary basis. See generally on these issues V. H. SIKONDO, La sécurité des États africains dans le système international contemporain: aspect politiques, diplomatiques et juridiques, Thèse Reims 1986.

According to KPODAR, the failure of these ad hoc commissions/committees can be explained by the fact that it has always been difficult to obtain the agreement of member states to hold regular meetings. This is what justified the diplomacy of the lone pilgrims of peace.

Examples of the success of these committees include the Ad Hoc Committee on the Algerian-Moroccan dispute which operated from 1963 to 1967, the Ad Hoc Committee on Inter-African Disputes established in July 1977 which, among other things, settled the conflict between Uganda and Tanzania, the Committee of Good Offices of the Eight on the Somalia-Ethiopia dispute created by the tenth ordinary session of the Conference in May 1973, the Ad Hoc Committee chaired by President Kenyatta sent in 1964 to the Congo (Leopoldville), the Congo (Brazzaville) and Burundi, or the Standing Committee on Chad in the 1980s.

This Mechanism was incorporated into the OAU at the Lusaka Summit in July 2001, see Report of the Secretary General (EAHG/Dec.1(V)); AHG/Dec.160 (XXXVII); CM/2210 (LXXIV).

It was financial problems that prevented the organisation from intervening in Rwanda.

The Mechanism was then led and coordinated by a troika composed of the outgoing, current and incoming Presidents and the Bureau of the Conference of Heads of State and Government. It had operational instruments such as the General Secretariat, the Conflict Management Centre, the Early Warning System and the Peace Fund. It operated at the level of Heads of State, Ministers and Ambassadors accredited to the OAU. It could be convened at the request of the Secretary General or any Member State.

See Article 97 of the Financial Regulation.

Speech by Alpha Oumar Konaré, President of the Republic of Mali, at the XXXVIIIth OAU Summit, Lusaka, 9-11 July 2001, pp. 8-9, '... we must recognise that in any common endeavour there is a locomotive and carriages; we must admit that there are leading countries whose share in the distribution of responsibilities should be greater than that of others. This is a reality. We need to look at this from a democratic and not a policeman's point of view,

fonctionné de 1963 à 1967, le Comité ad hoc sur les différends interafricains créé en juillet 1977 qui a notamment réglé le conflit entre l'Ouganda et la Tanzanie, le Comité des bons offices des huit sur le différend Somalie-Éthiopie créé par la dixième session ordinaire de la Conférence en mai 1973, la Commission ad hoc présidée par le président Kenyatta envoyée en 1964 au Congo (Léopoldville), au Congo (Brazzaville) et au Burundi, ou encore le Comité permanent sur le Tchad dans les années 1980.

Ce Mécanisme fut incorporé à l'OUA lors du Sommet de Lusaka en juillet 2001, cf. Rapport du Secrétaire Général (EAHG/Déc.1(V)) ; AHG/Déc.160 (XXXVII) ; CM/2210 (LXXIV).

Cesont les problèmes financiers qui empêchèrent l'organisation d'intervenir au Rwanda.

Le Mécanisme était alors dirigé et coordonné par une troïka composée du Président sortant, du Président en exercice et du Président rentrant et des membres du bureau de la Conférence des Chefs d'État et de Gouvernement. Il disposait d'instruments opérationnels tels que le secrétariat général, le Centre de gestion des conflits, le Système d'alerte précoce et le Fonds de la paix. Il fonctionnait au niveau des Chefs d'État, des ministres et des ambassadeurs accrédités auprès de l'OUA. Il pouvait être convoqué à la demande du Secrétaire Général ou de n'importe quel État membre.

Cf. article 97 du règlement financier.

Allocution d'Alpha Oumar Konaré, président de la République du Mali, au XXXVIIe sommet de l'OUA, Lusaka, 9-11 juillet 2001, p. 8-9., « ... nous devons reconnaître que, dans toute entreprise commune, il y a une locomotive et des wagons ; il nous faut admettre qu'il y a des pays leaders dont la part dans la répartition des responsabilités devrait être plus grande que celle des autres. Ceci est une réalité. Nous devons envisager cette démarche dans une vision démocratique et non de gendarmerie, et la traduire en comportement pour avancer vers la réalisation de nos objectifs majeurs... ».

Les Chefs d'État se sont basés sur l'article 5 alinéa 2 de l'Acte, « (2) La Conférence peut décider de créer d'autres organes » pour créer le CPS, « Il est créé, au sein de l'Union, conformément à l'Article 5(2) de l'Acte constitutif, un Conseil de paix et de sécurité... », cf. article 2 du protocole sur la création du CPS.

Cet article dit, respectivement, en ses points h et j que « L'Union africaine fonctionne conformément aux principes suivants : (h)... Le droit de l'Union d'intervenir dans un État membre sur décision de la Conférence, dans certaines circonstances graves, à savoir :

les crimes de guerre, le génocide et les crimes contre l'humanité... ; (j)... Droit des États membres de solliciter l'intervention de l'Union pour restaurer la paix et la sécurité... ».

Cf. article 5, point 2 du Protocole.

Cf. article 7, point « i ».

Le Groupe des sages est composé de cinq personnalités africaines, hautement respectées, venant des diverses couches de la société et qui ont apporté une contribution exceptionnelle à la cause de la paix, de la sécurité et du développement sur le continent. Elles sont sélectionnées par le Président de la Commission, après consultation des États membres concernés, sur la base de la représentation régionale et nommées pour une période de trois ans par la Conférence (article 11).

Il est créé un Comité d'état-major chargé de conseiller et d'assister le Conseil de paix et de sécurité pour tout ce qui concerne les questions d'ordre militaire et de sécurité en vue du maintien et de la promotion de la paix et de la sécurité en Afrique... Le Comité d'état-major est composé d'officiers supérieurs des États membres du Conseil de paix et de sécurité.... (Article 13, points 8-9). Le Groupe des Sages et le Comité d'état-major ainsi que d'autres institutions ou organes (tel que les Forces Africaines Pré-positionnées créées par l'article 13) de l'UA ressemblent sur les points à d'autres organes et institutions du mécanisme de paix de la CEDEAO. D'ailleurs ils ont les mêmes appellations et les mêmes rôles à la différence que l'UA agit sur le plan continental et la CEDEAO sur le plan régional.

Tel fut le cas lorsqu'en 2003 une force interafricaine de plus de 2000 hommes a été déployée au Burundi pour s'interposer entre les belligérants et permettre au médiateur sud-africain de décrocher un accord de paix.

Il s'agit de la CEN - SAD, du COMESA, de l'EAC, de l'ECCAS, de l'ECOWAS, de l'IGAD, de la SADC et de l'UMA (ces sigles sont en anglais et disponibles sur www.au.int.)

Cf. article 16, par. 1 point a du Protocole.

Cf. Article 18, par. 1 du Protocole

Cf. Article 19 du Protocole.

Cf. M. BEDJAOUI, « Le règlement pacifique des différends africains », AFDI 1972, pp. 85-89.

and translate it into behaviour in order to move towards the achievement of our major objectives...».

The Heads of State relied on Article 5(2) of the Act, «(2) The Assembly may decide to establish other organs» to create the PSC, «There shall be established within the Union, in accordance with Article 5(2) of the Constitutive Act, a Peace and Security Council...», cf.

This article states, respectively, in its points h and j that 'The African Union shall function in accordance with the following principles: (h)... The right of the Union to intervene in a Member State upon decision of the Assembly, in certain grave circumstances, namely: war crimes, genocide and crimes against humanity...; (j)... The right of Member States to request the intervention of the Union to restore peace and security...?.

See Article 5, point 2 of the Protocol.

See Article 7, point «i».

The Panel of the Wise is composed of five highly respected African personalities from various walks of life who have made an outstanding contribution to the cause of peace, security and development on the continent. They shall be selected by the Chairperson of the Commission, after consultation with the Member States concerned, on the basis of regional representation and appointed for a period of three years by the Assembly (Article 11).

A Military Staff Committee shall be established to advise and assist the Peace and Security Council on all military and security

matters relating to the maintenance and promotion of peace and security in Africa... The Military Staff Committee shall be composed of senior officers of the Member States of the Peace and Security Council (Article 13, points 8-9). The Panel of the Wise and the Military Staff Committee as well as other institutions or organs (such as the African Pre-positioned Forces created by Article 13) of the AU are in many ways similar to other organs and institutions of the ECOWAS peace mechanism. Moreover, they have the same names and the same roles, with the difference that the AU acts at the continental level and ECOWAS at the regional level.

This was the case in 2003 when an inter-African force of more than 2000 men was deployed in Burundi to intervene between the belligerents and enable the South African mediator to reach a peace agreement.

These are CEN-SAD, COMESA, EAC, ECCAS, ECOWAS, IGAD, SADC and UMA (these acronyms are available at www.au.int.)

See Article 16(1)(a) of the Protocol.

See Article 18(1) of the Protocol.

See Article 19 of the Protocol.

See M. BEDJAOUI, 'Le règlement pacifique des différends





Prof Désiré BALOUBI /
Norfolk State University -
USA

La Nouvelle Afrique

Bientôt 62 ans de pseudo-indépendance, 60 ans de l'Organisation de l'Unité Africaine (OUA) et 20 ans de l'Union Africaine (UA). Quel bilan pour le développement de l'Afrique ? Espoir ou désespoir ? Il suffit de regarder dans le miroir et relire notre histoire pour se rendre compte que véritablement l'Afrique vient de loin, de très loin dans sa marche inexorable et irréversible vers la Terre Promise. Notre résilience légendaire accouchera sans faille des fruits succulents qui auront tenu la promesse des plus belles fleurs de nos savanes et de nos forêts ancestrales. Nous n'en voulons pour preuve que la volonté manifeste de la jeunesse Africaine appuyée par les multiples organisations de la société civile, les hommes, les femmes ainsi que les médias qui tous ensemble énoncent, annoncent autant qu'ils dénoncent de jour comme de nuit le complot et la propagande de honte contre l'Afrique.

Oui, notre jeunesse et même celle des pays pillards de nos ressources se dressent déjà comme un rempart infranchissable pour barrer la voie aux imposteurs. Personne au monde ne pourra plus jamais nous voiler la face et nous arracher la parole, encore moins nous détourner de nos objectifs. Il s'agira de construire une Afrique nouvelle, une Afrique des temps modernes qui puisse répondre et correspondre aux aspirations profondes des laborieux peuples des six régions du continent. Il s'agira également de converger ou d'intégrer toutes les forces, toutes les ressources humaines ainsi que nos richesses naturelles autant sur le continent physique que dans la diaspora noire tout entière. C'est justement dans ce sens qu'il faut saluer la naissance de l'Etat de la Diaspora depuis

2018 sous la bénédiction sacrée de l'Union Africaine. C'est le lieu de féliciter le pionnier, le visionnaire, voire la cheville ouvrière de cette initiative, Son Excellence le Docteur Louis-Georges Tin, Premier Ministre de l'Etat de la Diaspora dont nous venons de célébrer le quatrième anniversaire. Il s'agira enfin d'écrire la vraie version de notre histoire dans nos langues et cultures en réformant de fond en comble nos systèmes éducatifs hérités du colonialisme et du néocolonialisme qui ont ignoré ou perverti les connaissances endogènes africaines.

En effet, l'Education, centrée sur les cultures, les valeurs africaines et les besoins réels de nos sociétés, avec une projection dans un avenir lointain, sera dorénavant le socle du développement de l'Afrique dans toutes les six régions qui la composent. A travers notre univers, nous bâtirons des universités à l'image de celle de Tombouctou. Nous construirons aussi des villes intelligentes intégrées qui porteront les sceaux et les griffes identitaires des aires géographiques et des milieux socioculturels qui les abritent. Oui, nous prendrons notre destinée en main. Oui, nous serons au rendez-vous de notre propre histoire. Oui, nous le ferons et ce sera justice faite à nos peuples de même qu'aux générations qui nous ont précédés. Nous en avons les moyens, nous en avons la volonté et nous en avons le courage. Oui, pour paraphraser feu Sylvanus Olympio, nous pouvons dire que la nuit a beau être longue, elle n'empêchera jamais le soleil de se lever. Oui, le jour de l'Afrique vient. La Terre Promise n'est plus loin. Vive la Renaissance Africaine !

qui sont diffusées. Pire encore, la barrière linguistique introduite par les colonialistes prévaut toujours, ce qui signifie que nous avons un mur entre l'Afrique francophone, anglophone et lusophone qui devrait être démantelé car nous avons des défis communs qui ne peuvent être relevés que par une action collective. L'idée de l'Agence de presse panafricaine, qui était auparavant parrainée par l'Organisation de l'unité africaine, devrait être relancée avec tous les pays pleinement engagés dans le partage de l'information.



Richard Sakala,
Rédacteur en Chef du
Daily Nation en Zambie

A mon avis, l'un des besoins les plus importants pour le continent est un service d'information panafricain qui aidera l'Afrique et la diaspora à communiquer avec elle-même. L'émergence d'Internet et des médias sociaux signifie que l'information est presque instantanée, mais malheureusement, ce qui est souvent communiqué, ce sont les mauvaises nouvelles, ou même des événements qui dépeignent le continent sous un jour très négatif. En l'absence d'un effort converti et déterminé pour corriger l'image, il y a très peu de choses positives



Prof Désiré BALOUBI /
Norfolk State University -
USA

The New Africa

Soon 62 years of pseudo-independence, 60 years of the Organisation of African Unity (OAU) and 20 years of the African Union (AU). What is the record of Africa's development? Hope or despair? We need only look in the mirror and re-read our history to realise that Africa has come a long way, a very long way, in its inexorable and irreversible march towards the Promised Land. Our legendary resilience will unfailingly give birth to succulent fruits that will have kept the promise of the most beautiful flowers of our savannahs and our ancestral forests. The only proof of this is the manifest will of the African youth supported by the multiple organisations of the civil society, men, women as well as the media who all together state, announce as much as they denounce day and night the conspiracy and the propaganda of shame against Africa.

Yes, our youth and even those of the countries that plunder our resources are already standing as an impenetrable bulwark to block the way of the impostors. No one in the world will ever again be able to hide from us and take our word for it, let alone divert us from our objectives. It will be a matter of building a new Africa, a modern-day Africa that can respond to and correspond to the deep aspirations of the hard-working people of the six regions of the continent. It will also be a question of converging or integrating all the forces, all the human resources as well as our natural wealth both on the physical continent and in the entire Black Diaspora. It is precisely in this sense that

we must welcome the birth of the Diaspora State since 2018 under the sacred blessing of the African Union. This is the place to congratulate the pioneer, the visionary, even the kingpin of this initiative, His Excellency Dr. Louis-Georges Tin, Prime Minister of the Diaspora State whose fourth anniversary we have just celebrated. It will finally be a question of writing the true version of our history in our languages and cultures by thoroughly reforming our educational systems inherited from colonialism and neo-colonialism which have ignored or perverted endogenous African knowledge.

Indeed, education, centred on African cultures, values and the real needs of our societies, with a projection into the distant future, will henceforth be the foundation for the development of Africa in all its six regions. Through our universe, we will build universities like the one in Timbuktu. We will also build integrated intelligent cities that will bear the hallmarks of the geographical areas and socio-cultural environments in which they are located. Yes, we will take our destiny in hand. Yes, we will make our own history. Yes, we will do so and it will be justice done to our peoples and to the generations that preceded us. We have the means, we have the will and we have the courage. Yes, to paraphrase the late Sylvanus Olympio, we can say that the night may be long, but it will never prevent the sun from rising. Yes, Africa's day is coming. The Promised Land is no longer far away. Long live the African Renaissance!

In my view, one of the most important requirements for the continent is a Pan African News service which will help Africa and indeed the diaspora communicate with itself. The emergence of internet and social media means that information is almost instantaneous, but sadly what is often communicated is bad news, or indeed events that portray the continent in very negative light. In the absence of a concerted and determined effort to correct the picture there is very little positive that is being disseminated. Worse still the language

barrier introduced by the colonialists still prevails, meaning that we have a wall between french speaking, english speaking and Lusophone Africa which should be dismantled because we have common challenges which can only be tackled by collective action. The idea of the Pan African News Agency that was previously sponsored by the Organization of African Unity should be revived with all countries fully committed to sharing information.



Richard Sakala, Editor
of the Daily Nation in
Zambia



Hannah N. Geterminah,
Journaliste - cofondatrice
de The Stage Media /
Coordonnatrice-Pays du
Caucus panafricain des
journalistes au Liberia

Depuis la création de l'organisation de l'Union africaine (OUA), devenue aujourd'hui l'Union africaine (UA), celle-ci n'a pas été bénéfique pour le continent en matière de développement. Indépendamment de toutes les ressources naturelles, l'Afrique en tant que continent a lutté pour se développer non seulement en termes d'infrastructures, mais aussi de sécurité alimentaire, d'autonomisation, de système de soins de santé et d'emploi, entre autres. Un autre problème auquel le continent est confronté est le manque d'unité entre les États africains. L'un des piliers fondateurs de l'UA est de «défendre la souveraineté, l'intégrité territoriale et l'indépendance de ses États membres», ce qu'elle n'a pas réussi à faire ces dernières années. Cet échec a conduit à l'ingérence d'autres continents, ce qui a conduit à l'appropriation de ses ressources, laissant ainsi l'Afrique sous-développée.

Un autre problème fondamental est le manque de responsabilité et la nature corrompue de la plupart des dirigeants africains. Les dirigeants du continent ne se soucient pas de la croissance du continent ou du bien-être de leur peuple. De nombreux

dirigeants africains ne considèrent pas leur accession au pouvoir comme un moyen de servir leur pays et d'apporter les changements nécessaires sur le continent ; ils y voient plutôt l'occasion de voler l'État et de dépenser sans compter à l'étranger. Il est décevant de constater que les ressources qui devraient être utilisées pour développer le continent ont été expédiées à l'étranger sans que l'Afrique et ses habitants en profitent vraiment. Plus frustrant encore, l'UA ne fait rien pour résoudre ces problèmes. À mon avis, l'Afrique ne peut prendre toute sa place dans le concert des nations qu'en investissant dans sa jeune génération, par le biais de l'éducation, en introduisant des cours sur la responsabilité et l'intégrité dans divers établissements d'enseignement, et en s'unissant pour lutter contre l'ennemi, la corruption, qui a freiné l'État pendant de nombreuses années. Les Africains et leurs dirigeants doivent prendre conscience que la responsabilité du développement du continent pèse lourdement sur leurs épaules ; ils doivent donc se montrer à la hauteur de la situation.

Après ces dizaines d'années, l'Afrique avance. Elle se développe au rythme que nous voyons tous et précisément à pas de tortue , selon mon analyse. Le développement c'est d'abord économique puis politique. Or, sur l'économique, je comprend mal comment après soixante ans de l'OUA et d'indépendance de la plupart des pays du continent noir, l'Union africaine se fait toujours financer par l'UE. Par voie de conséquence, les pays africains dépendent économiquement des aides des puissances économiques comme l'UE, la Russie, la Chine, les USA, etc. Bref, économiquement et en réalité, nous ne sommes pas encore indépendants et malgré toutes nos ressources minières exploitées par les puissances occidentales à cause et sous la complicité de nos dirigeants corrompus. Les contrats minières le prouvent à suffisance. Sans indépendance économique, il n'y a pas non plus d'indépendance politique, c'est de la honte pour nos dirigeants. Nous devons revoir les règles de jeu.

L'Afrique et les africains avons besoins

d'un leadership éclairé, visionnaire et conscient de la richesse naturelle du continent et que celle-ci (richesse du sous-sol) doit profiter à l'Afrique et à ses enfants que nous sommes. Lutter pour l'indépendance économique de l'Afrique, comment ? Les industries extractives minières doivent être implantées dans les pays africains propriétaires des mines pour que les études, l'extraction, le traitement (le raffinage) et la commercialisation des minerais se réalisent en Afrique. Que nos chefs d'états, de gouvernements et tous les décideurs de la base au sommet se désolidarisent de la corruption. Ces règlements permettront à l'Afrique et à chaque pays africain d'être économiquement indépendant. Ce qui induira une indépendance politique qui n'est toujours pas une réalité et rien qu'une utopie depuis 60 ans. Ceci permettrait à l'Afrique de redorer son image, d'être considérée et respectée en sa qualité de berceau de l'humanité. Rien n'empêcherait que l'Afrique soit le financier des autres pays du monde. Quel honneur pour l'Afrique!



Antéditeste Niragira,
Journaliste indépendant
- Consultant en Médias
et Communication /
Bujumbura - Burundi



Hannah N. Geterminah,
Journalist - co-founder of
The Stage Media / Liberia's
Country Coordinator Pan-
African journalists caucus

Since the establishment of the organization of the African Union (OAU), now African Union (AU), it has not been beneficial to the continent in the aspect of development. Irrespective of all the natural resources, Africa as a continent has struggled to develop not only in infrastructure, but food security, empowerment, healthcare delivery system, and employment, among others. Another issue facing the continent is the lack of unity among African states. One of the founding pillars of the AU is to, "defend the sovereignty, territorial integrity, and independence of its Member States," which they have failed to do over the past time. This failure has led to interference from other continents, which has led its resources being taken away, thereby leaving Africa undeveloped.

Another fundamental problem is the lack of accountability and the corrupt nature of most African leaders. Leaders on the continent do care about the growth of the continent or the welfare of their

people. Many African leaders do not see their ascendancy to leadership as a means to serve their country and bring about the necessary changes in the continent; rather, they see it as an opportunity to rob the State and spend lavishly abroad. Disappointingly, the resources that should be used to develop the continent have been shipped abroad without much benefit to Africa and its people. Even more frustratingly, the AU does nothing to address these problems. In my mind, Africa can only take its full place in the comity of nations by investing in its youthful generation, through education, introducing accountability and integrity courses at various learning institutions, and uniting to fight against the enemy, corrupt that has kept the State back for many years. Africans and their leaders have to realize that the responsibility to develop the continent is heavily on their shoulders; as such, they need to rise to the occasion.



Antéditeste Niragira,
Freelance Journalist -
Media and Communication
Consultant / Bujumbura -
Burundi

After these decades, Africa is moving forward. It is developing at the rate we all see and precisely at a snail's pace according to my analysis. Development is first economic and then political. Now, on the economic side, I find it hard to understand how after sixty years of the OAU and the independence of most of the countries on the black continent, the African Union is still being funded by the EU. As a result, African countries are economically dependent on aid from economic powers such as the EU, Russia, China, the USA, etc. In short, economically and in reality, we are not yet independent, despite all our mineral resources being exploited by Western powers because of and with the complicity of our corrupt leaders. The mining contracts are proof enough of this. Without economic independence, there is no political independence either, which is a shame for our leaders. We must review the rules of the game.

Africa and Africans need enlightened, visionary leadership that is aware of the

natural wealth of the continent and that this wealth (the wealth of the subsoil) must benefit Africa and its children. How can we fight for Africa's economic independence? The extractive mining industries must be established in the African countries that own the mines so that the studies, extraction, processing (refining) and marketing of the minerals are carried out in Africa. Our heads of state, governments and all decision-makers from the bottom to the top should disassociate themselves from corruption. These rules will enable Africa and every African country to be economically independent. This will lead to political independence, which is still not a reality and has been nothing but a utopia for the past 60 years. This would allow Africa to improve its image, to be considered and respected as the cradle of humanity. Nothing would prevent Africa from being the financier of the other countries of the world. What an honour for Africa!



Hippolyte Marboua,
ancien Rédacteur en chef
de Radio « Ndeke-Luka
» - Consultant média
/ Bangui - République
Centrafricaine

Dans l'esprit des pionniers de l'UA, en l'occurrence l'ancien guide Libyen Mouammar Kadhafi, les Africains gagneraient beaucoup à quitter la conception réductionniste de l'UA limitée à l'intégration économique pour migrer vers un fédéralisme, passer de l'économie à la politique. Si le but premier de l'UA était de concrétiser les objectifs de l'unité africaine par une progression rapide vers le fédéralisme, vingt années plus tard, ces objectifs sont loin d'être atteints pour trois raisons principales. La première, les Chefs d'Etats africains ne parviennent pas à s'accorder sur les objectifs à atteindre. Ils paraissent plus préoccupés par les questions du maintien à vie au pouvoir que par les possibilités de la création d'un Etat fédéral Africain. En 20 ans, l'UA a vu se consolider des dictatures telles qu'au Tchad, en Guinée Equatoriale, au Cameroun, au Congo Brazzaville, des dynasties telles que celle du Togo, au Gabon, le fléau du 3e mandat en Côte d'Ivoire, en Guinée etc. Et pourtant, sous l'égide de l'UA le continent s'est doté de la Charte de la Bonne Gouvernance et de la lutte contre le changement constitutionnel. Deuxièmement, il y a une sorte de lourdeur dans les réformes institutionnelles dont l'UA a besoin pour être véritablement une institution continentale comme les autres. On a plus assisté à la création d'une république de textes juridiques qu'on a du mal à faire appliquer. Cas de la Charte Africaine de la bonne gouvernance et de la lutte contre les changements constitutionnels. Troisièmement, c'est la faiblesse du budget alloué pour le fonctionnement de l'Organisation. Elle est non seulement très dépendante de l'EU qui en reste le plus grand contributeur. Pour la petite anecdote, le siège de l'UA qui est Addis-Abeba, a été construit par la Chine. L'UA ne peut pas prétendre rivaliser avec les autres organisations régionales ou continentales si elle n'a pas les moyens de sa politique.

La sécurité est et reste le grand tendon d'Achille de l'UA. Le conseil de sécurité dont elle est pourvue, est loin de prévenir et maintenir la paix et la sécurité sur le continent. Durant les deux dernières décennies, deux problèmes de sécurité se sont posés au continent : les crises militaro-politiques qui ont fragilisé un bon nombre de pays africains et le terrorisme. Des soldats peu formés, peu républicains avec des moyens rudimentaires ne peuvent pas lutter

efficacement contre le terrorisme qui est un vrai fléau pour le continent. Sur le plan économique ; en l'absence d'une monnaie unique, force est de constater qu'à ce jour, le continent continue de faire face à plusieurs unions économiques et monétaires entre autres l'UEMOA, la CEMAC. L'Afrique au plan monétaire, reste tributaire des Aides Publiques au Développement et elle est soumise au contrôle du FMI et de la Banque Mondiale.

Perspectives

Reconnue comme berceau de l'humanité, l'Afrique est un continent dont la vitalité et la démographie ne cessent d'émerveiller. Elle regorge d'innombrables ressources naturelles qui font l'objet de nombreuses convoitises. C'est dans cette perspective qu'il faudra situer le retour de la Russie de Vladimir Poutine sur le continent. La Russie est riche mais elle a besoin non seulement de diversifier son marché mais aussi de se constituer des réserves en ressources naturelles pour les générations futures et le continent africain est la terre d'attraction par excellence. C'est dans le contexte de jeu de retour de puissance sur le continent africain qu'il faudra envisager le futur du continent. En mission au Ghana et pendant qu'il était Président des USA, Barack Obama avait déclaré que l'Afrique n'a pas besoin d'hommes forts, mais plutôt des institutions fortes. Cela implique la conjugaison de plusieurs facteurs. Le peuple doit être véritablement dans la gestion de la chose publique, il doit être exigé que les Gouvernants lui rendent compte de leur gestion, les jeunes qui sont de plus en plus nombreux doivent être initiés à la vie et à la pratique de la politique. Les médias et la société civile doivent avoir droit de cité pour constituer un garde-fou contre les dérives du pouvoir.



Hippolyte Marboua,
Former Editor-in-Chief of
Radio « Ndeke-Luka » -
Media Consultant / Bangui
- Central African Republic

In the spirit of the AU's pioneers, namely former Libyan leader Muammar Gaddafi, Africans would gain much from moving away from the reductionist conception of the AU as limited to economic integration towards federalism, moving from economics to politics. While the original aim of the AU was to realise the objectives of African unity through rapid progress towards federalism, twenty years on, these objectives are far from being achieved for three main reasons. First, African heads of state cannot agree on the objectives to be achieved. They seem to be more concerned with the issues of staying in power for life than with the possibilities of creating a federal African state. In 20 years, the AU has seen the consolidation of dictatorships such as in Chad, Equatorial Guinea, Cameroon, Congo Brazzaville, dynasties such as that of Togo, Gabon, the scourge of the 3rd mandate in Côte d'Ivoire, Guinea etc. And yet, under the aegis of the AU, the continent has adopted a Charter on Good Governance and the fight against constitutional change. Secondly, there is a kind of cumbersomeness in the institutional reforms that the AU needs to be a truly continental institution like the others. What we have seen is the creation of a republic of legal texts that are difficult to enforce. The case of the African Charter on Good Governance and the fight against constitutional change. Thirdly, there is the weakness of the budget allocated for the functioning of the Organisation. It is not only very dependent on the EU, which remains the largest contributor. For the record, the AU headquarters in Addis Ababa was built by China. The AU cannot compete with other regional or continental organisations if it does not have the means to implement its policy.

Security is and remains the AU's Achilles heel. The security council with which it is equipped is far from preventing and maintaining peace and security on the continent. Over the past two decades, two security problems have confronted the continent: the military-political crises that have weakened a number of African countries, and terrorism. Poorly trained soldiers with rudimentary means cannot effectively fight terrorism, which is a real scourge for the continent. On the economic front, in the absence of a single currency, it must be noted that to date the continent

continues to face several economic and monetary unions, including WAEMU and CEMAC. In monetary terms, Africa remains dependent on Official Development Assistance and is subject to the control of the IMF and the World Bank.

Perspectives

Recognised as the cradle of humanity, Africa is a continent whose vitality and demography never cease to amaze. It abounds in innumerable natural resources that are the object of much covetousness. It is in this perspective that the return of Vladimir Putin's Russia to the continent should be placed. Russia is rich but it needs not only to diversify its market but also to build up reserves of natural resources for future generations and the African continent is the land of attraction par excellence. It is in the context of the return of power to the African continent that the future of the continent must be seen. On a mission to Ghana and while he was President of the USA, Barack Obama said that Africa does not need strong men, but rather strong institutions. This requires a combination of factors. The people must be truly involved in the management of public affairs, and governments must be held accountable for their management; young people, who are increasingly numerous, must be initiated into the life and practice of politics. The media and civil society must be given a voice in order to constitute a safeguard against the excesses of power.



El-Elyon

Beauty & Health



DES TISSUS - VOILES
- GUIPURES - LESSIS
DE COLORIS
CHALEUREUX -
LACOSTE - POLO ET
CHEMISES DE
MATIÈRES DOUCES,
DES CHAUSSURES,
DES SACS ET DES
MONTRES DE
GRANDES MARQUES,
DE FORMES QUI NOUS
FONT BEAUX ET
BELLES.

Sortir devient un réel plaisir au quotidien.

WhatsApp : (+229) 97 73 74 69 / 97 64 21 93 Email : estelleadjovi579@gmail.com

Commandez dès cet instant et vous êtes livrés en temps réel.

Vente disponible en gros et en détail

ENGLISH FOR YOU

INSTITUT MOBILE DE FORMATION
POUR APPRENTISSAGE
DES LANGUES

ANGLAIS

FRANÇAIS - ESPAGNOL

- 👤 Initiation des professionnels et des étudiants.
- 👥 Encadrement des élèves des collèges locaux et des écoles bilingues.

PARTICULARITÉ

■ Nous nous déplaçons pour vous former à la maison, au bureau et selon votre disponibilité.

■ Nous vous capacitons à parler couramment les langues

■ Nous organisons des activités de vacances visant à former les enfants à l'anglais

We are the best at training students and professionals to understand written, read and spoken french english and spanish

**SOUSCRIVEZ À NOS CONTRATS
GOLDEN POUR RENDRE VOTRE
PERSONNEL BILINGUE**



ALLAVO

CHRISTIAN

LANGUAGE TRAINER

WhatsApp **+229 97 67 33 92**

Email christianallavo90icloud.com

HOMMAGE À NOS SENIORS



*Mme Augustine NGO
BOUMSO NDIHE, 90 ans,
Africaine et fière de l'être !*

**Entretien exclusif avec la Maman
de notre collaborateur en France
Ferdinand MAYEGA**

Dans notre quête du savoir-être, du savoir-faire et pour le savoir-vivre africain, nous avons décidé de faire revivre notre histoire à travers le témoignage de nos Seniors, afin que les générations actuelles et à venir sachent d'où nous venons, pour mieux construire l'avenir. C'est aussi l'occasion pour nous, d'honorer ceux et celles qui ont porté, à leur manière, le poids de notre histoire commune en tant qu'Africain. C'est le cas de Maman Augustine NGO BOUMSO épouse NDIHE, âgée de 90 ans depuis le mois de mai dernier, qui a été une combattante nationaliste auprès de son époux, François NDIHE, redoutable combattant de l'Union des Populations du Cameroun ou UPC dans la localité d'Ekité à Édéa dans la Sanaga maritime en pays Bassa au Cameroun, à qui nous rendons aussi hommage, d'une certaine manière, à travers cette tribune. Et à travers son fils, Ferdinand MAYEGA MA NDIHE, célèbre journaliste camerounais et globe-trotter aujourd'hui à Paris. «Hommage à nos Seniors». Instants d'émotions assurés. Allons-y !

Bonjour Maman Augustine NDIHE épouse MAYEGA et merci

HISTOIRE D'UNE COMBATTANTE DE LA LUTTE POUR L'INDÉPENDANCE DU CAMEROUN

d'accepter de répondre à nos questions. Tout d'abord, vous êtes devenue nonagénaire le 26 mai dernier ce qui est une opportunité assez rare de nos jours dans nos pays africains où l'espérance de vie s'est accrue malgré tout de 25 ans depuis les années 1950 pour atteindre aujourd'hui 63 ans, soit 9 ans seulement en dessous de la moyenne mondiale de 72 ans. Cependant, dans votre pays le Cameroun, l'espérance de vie est seulement de 58 ans donc en deçà de la moyenne africaine. Quel est le secret de votre longévité ?

1- Je crois que le secret de ma longévité, malgré une enfance orpheline douloureuse et une vie de veuve depuis 1979, soit depuis 43 ans, s'explique certainement par mon profond attachement et ma fidélité à DIEU. Depuis plus de 70 ans, je prie à chaque 3 h au point que même

profondément endormie, lorsque mon temps de prière arrive, je ressens une force qui me secoue de me lever car l'heure de prier est arrivée ou alors la manifestation d'une forte sonnerie dans mon sommeil qui me réveille de remplir mon devoir de fidélité à DIEU. C'est pourquoi je n'ai jamais raté mon heure de prière entre 0h, 3h, 6h, 9h, 12h, 15h, 18h, 21h et 24h. C'est un rythme de vie de foi que j'ai adopté depuis plusieurs décennies.

2- Il faut prier même pour le bonheur de ses ennemis et ne jamais être jaloux des bienfaits de DIEU dans la vie d'autrui. Car Dieu donne à chacun de nous ce qu'il a promis pour lui accorder par sa Grâce.

3- Ne jamais oublier les défunts dans ses prières. Il faut prier pour le repos de leur âme et demander des messes d'action de grâce à leur intention. Car, les morts ne sont

TRIBUTE TO OUR SENIORS

*Mrs Augustine NGO
BOUMSO NDIHE, 90
years old, African and
proud of it!*



EXCLUSIVE INTERVIEW WITH THE MOTHER OF OUR COLLABORATOR IN FRANCE FERDINAND MAYEGA

STORY OF A FIGHTER IN THE STRUGGLE FOR CAMEROONIAN INDEPENDENCE

In our quest for African know-how and savoir-vivre, we have decided to revive our history through the testimony of our seniors, so that current and future generations know where we come from, in order to better build the future. It is also an opportunity for us to honour those who have carried, in their own way, the weight of our common history as Africans. This is the case of Mama Augustine NGO BOUMSO, wife NDIHE, 90 years old since last May, who was a nationalist fighter with her husband, François NDIHE, a formidable fighter of the Union of the Peoples of Cameroon or UPC in the locality of Ekité in Édéa

in the Sanaga maritime in the Bassa country in Cameroon, to whom we also pay tribute, in a way, through this forum. And through his son, Ferdinand MAYEGA MA NDIHE, a famous Cameroonian journalist and globetrotter now in Paris. «Tribute to our Seniors» «Emotional moments guaranteed. Let's go !

Hello Mama Augustine NDIHE wife MAYEGA and thank you for agreeing to answer our questions. First of all, you became a nonagenarian on 26 May last, which is a rare opportunity in our African countries where life expectancy has increased by 25 years since the 1950s to reach 63 years today, only 9 years below the world average

of 72 years. However, in your country, Cameroon, life expectancy is only 58 years, below the African average. What is the secret of your longevity?

1- I believe that the secret of my longevity, despite a painful orphan childhood and a life as a widow since 1979, that is to say for 43 years, is certainly explained by my deep attachment and faithfulness to GOD. For more than 70 years, I have been praying every 3 hours to the point that even when I am deeply asleep, when my time of prayer comes, I feel a force that shakes me to get up because the time to pray has arrived or else the manifestation of a strong ringing in my sleep that wakes me up to fulfil my



Maman Augustine NDIHE dans son jeune âge

jamais morts. En effet, je me souviens qu'alors que j'étais malade une fois, j'avais rêvé des défunts à l'intention de qui je demande souvent des messes et ils m'ont empêché de venir les retrouver, parce qu'ils voulaient que je continue de demander des messes pour le repos de leur âme comme j'en ai pris l'habitude chaque année. C'est la preuve que les morts ne sont jamais morts lorsqu'on se souvient d'eux également...

4- Savoir partager ce que l'on a avec les autres, peu importe l'âge, et être sensible à la détresse ou la souffrance d'autrui parce que le bien que l'on peut faire à autrui ne se perd jamais aux yeux de DIEU qui va vous récompenser.

5- Ne pas oublier de soutenir les personnes fragiles, nécessiteuses comme les orphelins et les veuves parce que DIEU est très sensible au soutien accordé à ces derniers.

6- Il faut éviter les excès de table. C'est pourquoi, il faut manger et boire avec modération. Par ailleurs, il faut accorder beaucoup de place aux légumes, aux poissons et ne pas trop manger la viande pour une alimentation équilibrée.

7- La longévité dépend aussi du destin de chacun d'entre nous et la volonté de DIEU. Car ma vie a été douloureuse, parce que je suis devenue orpheline trop tôt et ensuite veuve. Mais, je me rappelle aussi que lorsque j'avais 5 ans et subissais la maltraitance dans mon village - parce qu'orpheline sans la protection des parents -, une vieille dame âgée de plus de 70 ans à l'époque avait piqué une sainte colère envers celles et ceux qui exploitaient et maltraièrent une orpheline de 5 ans comme moi, alors qu'ils ont des enfants de mon âge. Cette grand-mère avait alors fait une prophétie sur la vie future de la petite orpheline de 5 ans que j'étais. La vieille dame avait déclaré que malgré la maltraitance, la petite orpheline exploitée et maltraitée que j'étais ne mourra pas dans la fleur de l'âge comme ce fut le cas de ses parents, de même que ses frères et sœurs, mais que j'aurai une longue vie ... jusqu'à un âge très avancé qu'aucun des parents qui m'exploitaient ainsi que leurs enfants n'auront la chance d'atteindre. Ensuite, elle précise que même si la petite orpheline que j'étais traverse des moments douloureux et n'a pas trouvé un bon samaritain pour l'envoyer à l'école comme c'était mon souhait, DIEU me donnera des enfants qui vont essuyer mes larmes. Car, ils iront à l'école et réussiront dans les études. Elle ajoute pour finir qu'un moment viendra où l'on verra dans le ciel des engins ayant la forme des oiseaux voler d'un coin à l'autre du monde d'un pays lointain vers un autre. Cette orpheline maltraitée verra ces engins mais elle aura même l'occasion

d'entrer dans ces engins pour découvrir des pays et territoires si lointains de notre pays. Ces engins étaient des avions. Après cette prophétie, les personnes du village qui avaient écouté la vieille dame se moquaient d'elle en affirmant que ce qu'elle déclarait ne se produira jamais. Je n'avais que 5 ans à cette époque et je me souviens encore aujourd'hui, 85 ans plus tard, de cette prophétie sur ma vie. La prophétie de cette grand-mère s'est entièrement réalisée dans ma vie, parce que j'ai découvert des pays lointains comme le Canada, les États-Unis, etc. Chacun de nous a donc une prophétie dans sa vie qui va se réaliser un jour, peu importe les difficultés de notre vie. Il ne faut donc jamais perdre espoir malgré les peines, les souffrances, les obstacles et les embûches du moment. Il ne faut donc jamais perdre espoir. Ces conseils pourront redonner le sourire et la force de ne pas baisser les bras à quelqu'un qui va lire ce magazine. Car, les épreuves de la vie passée annoncent souvent les lendemains meilleurs. Que DIEU bénisse chacun de vous abondamment et vous accorde aussi une longue vie. Amen!

AMEN ! Que c'est émouvant ! Maman Augustine NDIHE épouse MAYEGA, vous êtes une nationaliste dans l'âme. Vous avez été auprès de votre mari nationaliste et combattant indépendantiste de l'Union des Populations du Cameroun (UPC) dans la forêt d'Ekité à Edéa au Cameroun en 1956 pour lutter contre les troupes coloniales françaises pendant la lutte pour l'indépendance réelle et véritable du Cameroun. Vous étiez un jeune couple à cette époque, et vous enceinte de votre premier enfant et il paraît que votre époux était même activement recherché comme certains autres combattants nationalistes redoutables pour qu'il soit abattu par les forces militaires françaises dans cette noble lutte. Pourriez-vous nous faire revivre cette période de lutte pour l'indépendance du Cameroun ?



MAMAN AUGUSTINE NDIHE entourée de ses proches pour ses 90 ans

duty of faithfulness to GOD. That is why I have never missed my prayer time between 0:00, 3:00, 6:00, 9:00, 12:00, 15:00, 18:00, 21:00 and 24:00. This is a rhythm of faith life that I have adopted for several decades.

2- One must pray even for the happiness of one's enemies and never be jealous of GOD's blessings in the lives of others. For God gives to each one of us what He has promised to grant us by His Grace.

3- Never forget the deceased in your prayers. We must pray for the repose of their souls and ask for masses of thanksgiving for them. For the dead are never dead. Indeed, I remember that when I was ill once, I dreamt of the dead for whom I often ask for masses and they prevented me from coming to find them, because they wanted me to continue to ask for masses for the repose of their souls, as I have become accustomed to doing every year. This is the proof that the dead are never dead when they are remembered too...

4- Know how to share what you have with others, no matter what age, and be sensitive to the distress or suffering of others because the good you can do for others is never lost in the eyes of GOD who will reward you.

5- Do not forget to support the fragile, needy people like orphans and widows because GOD is very sensitive to the support given to them.

6- Avoid overeating. Therefore, one should eat and drink in moderation. In addition, vegetables and fish should be given a lot of space and meat should not be eaten too much for a balanced diet.



Maman Augustine NDIHE in front of the White House in 2015 under President Barack Obama in Washington



MAMAN-DORA-JOYCE

7- Longevity also depends on the destiny of each of us and the will of GOD. For my life has been painful, because I was orphaned too early and then widowed. But, I also remember that when I was 5 years old and suffered mistreatment in my village - because I was an orphan without the protection of my parents - an old lady of more than 70 years old at the time had a holy anger towards those who exploited and mistreated a 5 year old orphan like me, while they have children of my age. This grandmother made a prophecy about the future life of the 5-year-old orphan girl. The old lady said that despite the abuse, the little exploited and abused orphan girl I was will not die in the prime of life as her parents and siblings did, but that I will have a long life ... until a very old age that none of the parents who exploited me and their children will have the chance to reach. Then she says that even if the little orphan that I was goes through painful times and has not found a good Samaritan to send her to school as I wished, GOD will give me children who will wipe away my tears. For they will go to school and succeed in their studies. She added that a time will come when bird-like machines will fly in the sky from one corner of the world to another, from one distant country to another. This mistreated orphan will not only see these machines, but she will even have the opportunity to enter these machines to discover countries and territories so far away from our country. These devices were aeroplanes. After this prophecy, the people in the village who had listened to the old lady laughed at her saying that what she said would never happen. I was only 5 years old at the time and I still remember this prophecy about my life today, 85 years later. This grandmother's prophecy has been completely fulfilled in my life, because I have discovered distant countries like Canada, the United States, etc. So each of us has a prophecy in our life that will come true one day, no matter how difficult our life is. We must therefore never lose hope despite the pain, suffering, obstacles and pitfalls of the moment. We must never lose hope. This advice will give someone reading this magazine the strength to smile and not give up. For the trials of the past often herald a better tomorrow. May GOD bless each of you abundantly and grant you a long life. Amen to that!

AMEN! How moving! Mama Augustine NDIHE wife MAYEGA, you are a nationalist at heart. You were with your husband, a nationalist and independence fighter of the Union of the Peoples of Cameroon (UPC) in the Ekité forest at Edéa in Cameroon in 1956 to fight against the



**Maman Augustine NDIHE, sa fille Monique
et sa nièce Dora**

Mon époux était un sérieux adversaire pour la colonisation française au Cameroun et un redoutable combattant indépendantiste prêt au sacrifice suprême pour cette noble lutte pour notre indépendance en Sanaga Maritime du côté d'Ékité dans la ville d'Edéa dans la Sanaga Maritime. Une consigne avait été donnée par les troupes militaires françaises pour activement rechercher mon mari et l'abattre, avec sa femme s'il le faut, dès lors qu'il sera possible de le voir. Les troupes militaires françaises se servaient même des informateurs au niveau local pour faire le sale boulot de ratisser large, afin de débusquer la cachette des combattants ciblés comme mon mari pour les abattre sans hésiter. Il avait été dit qu'au cas où l'on ne retrouverait pas mon mari, si par contre on me voit, il fallait me tuer. Car l'objectif était donc de fragiliser mon mari moralement, lorsqu'il apprendrait ma mort enceinte de son premier enfant. Cela aurait été une nouvelle triste voire un vrai désastre pour lui, car nous étions séparés tous les deux en forêt pour éviter justement la possibilité de nous retrouver tous les deux au même endroit et la probabilité de mourir ensemble au front. Nous avons eu la vie sauve grâce à une femme qui avait appris cette information au sujet de notre liquidation et m'a transmis la nouvelle en forêt par les canaux d'information que nous utilisions à cette époque en forêt par les combattants indépendantistes. C'est ainsi qu'après avoir appris la stratégie de la liquidation physique de mon époux et moi, j'ai utilisé les moyens de communication pour faire parvenir cette information à mon mari qui avait dès lors redoublé encore de vigilance. C'est donc grâce à cette femme que nous avons pu être en vie, car nous avons pu nous échapper de nos différentes cachettes pour nous retrouver ensemble pour traverser le fleuve avant de nous séparer à nouveau. La stratégie consistait à changer régulièrement de lieu de cachette pour brouiller les pistes de recherche et la probabilité de nous retrouver. Car, chacun de nous deux avait son lieu de cachette à chaque fois. Imaginez un peu une jeune femme mariée au début de sa vingtaine et enceinte pour la première fois vivre une expérience pareille pour un combat noble. Le grand patriote et figure emblématique de la lutte pour notre indépendance au Cameroun Ruben Um Nyobe avait déclaré que « l'indépendance du Cameroun n'a pas encore été réalisée, parce que cette indépendance est vidée de tous les ressorts nécessaires pour accéder à la prospérité donc au développement. » Nous sommes encore sous la domination de la France aujourd'hui. Il y a encore, à mon humble avis, un long chemin à parcourir vers cette

réelle indépendance. Même ceux qui nous dirigent peuvent avoir toute la bonne volonté de faire évoluer nos pays, mais ces leaders politiques n'ont pas les mains vraiment libres pour faire ce qu'ils veulent et tous ceux qui ont osé échapper au diktat de la domination coloniale ont souvent eu une fin tragique. Le combat à mener pour cette indépendance demeure d'actualité.

Depuis plus de 5 ans, la partie anglophone du Cameroun n'est pas en sécurité avec une crise qui a fait renaître chez certains citoyens camerounais anglophones une réelle volonté de se séparer de la partie francophone du pays. Que pensez-vous de cette situation ?

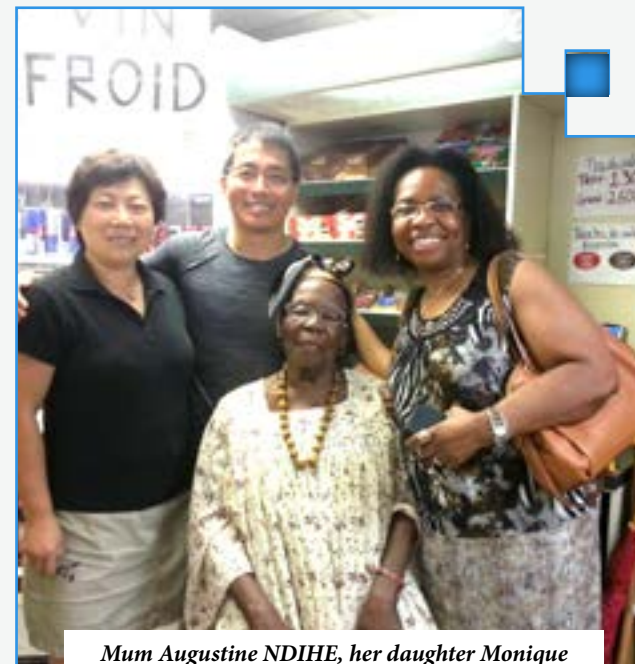
Je vois de l'obscurité sur le chemin de la paix durable dans notre pays le Cameroun. Car, si rien n'est fait pour éviter l'embrasement total de notre pays, les affrontements armés qui ont lieu dans les deux régions anglophones du pays pourraient s'étendre dans un proche avenir également dans la partie francophone du pays. La pauvreté et les frustrations seront à l'origine d'autres affrontements pouvant mener à une guerre civile. Cependant, j'ai espoir que l'ÉTERNEL DIEU TOUT-PUISSANT, QUI aime notre pays, nous évitera de sombrer dans l'instabilité totale. Le chômage de masse dans notre pays frappe encore davantage des enfants de parents modestes, alors que ceux dont les parents occupent des postes importants aussi bien dans le secteur public que privé ont moins de difficultés à trouver un emploi. Cette situation va entraîner un profond mécontentement qui pourrait provoquer de grandes revendications au sein de la population. La cherté de la vie devient de plus en plus insupportable. Si rien n'est fait pour améliorer les conditions de vie de la population, il y a lieu de craindre pour l'avenir de notre pays. Si les dirigeants de nos pays



**Maman Augustine NDIHE, sa fille Monique et son
mari Philippe à l'aéroport de Montréal**

French colonial troops during the struggle for the real and true independence of Cameroon. You were a young couple at that time, pregnant with your first child and it is said that your husband was even actively sought after like some other formidable nationalist fighters to be shot by the French military forces in that noble struggle. Could you take us back to that period of struggle for Cameroon's independence?

My husband was a serious opponent of French colonisation in Cameroon and a formidable independence fighter ready to make the supreme sacrifice for this noble struggle for our independence in the Maritime Sanaga on the side of Ékité in the town of Edéa in the Maritime Sanaga. An order had been given by the French military troops to actively search for my husband and shoot him, with his wife if necessary, as soon as it was possible to see him. The French military troops were even using local informants to do the dirty work of combing the area to find the hiding place of targeted fighters like my husband and shoot them without hesitation. It was said that if they didn't find my husband, if they saw me, they should kill me. The aim was to weaken my husband's morale when he learned that I was dead and pregnant with his first child. This would have been sad news, even a real disaster for him, because we were both separated in the forest to avoid the possibility of both of us ending up in the same place and the probability of dying together at the front. Our lives were saved thanks to a woman who had learned about our liquidation and passed on the news to me in the forest through the information channels used at that time in the forest by the independence fighters. Thus, after learning the strategy of the physical liquidation of my husband and me, I used the means of communication to send this information to my husband, who was then even more vigilant. So it was thanks to this woman that we were able to stay alive, because we were able to escape from our various hiding places and find ourselves together to cross the river before separating again. The strategy was to regularly change our hiding places to confuse the search and the likelihood of finding us. For each of us had a different hiding place each time. Imagine a young married woman in her



**Mum Augustine NDIHE, her daughter Monique
and a Chinese couple**



**Mother Augustine NDIHE and her son Ferdinand
at the hotel in Buea**

early twenties and pregnant for the first time going through such an experience for a noble fight. The great patriot and emblematic figure of the struggle for our independence in Cameroon, Ruben Um Nyobe, declared that « Cameroon's independence has not yet been achieved, because this independence has been emptied of all the resources necessary to achieve prosperity and therefore development. We are still under the domination of France today. In my humble opinion, there is still a long way to go towards this real independence. Even those who lead us may have all the good will to make our countries evolve, but these political leaders do not have a free hand to do what they want and all those who dared to escape the diktat of colonial domination often had a tragic end. The struggle for this independence remains relevant today.

For more than 5 years, the English-speaking part of Cameroon has not been safe with a crisis that has given rise to a real desire among some English-speaking Cameroonians to separate from the French-speaking part of the country. What do you think of this situation?

I see darkness on the road to lasting peace in our country Cameroon. For, if nothing is done to avoid the total conflagration of our country, the armed clashes that are taking place in the two English-speaking regions of the country could spread in the near future to the French-speaking part of the country as well. Poverty and frustration will be the source of further clashes that could lead to civil war. However, I am hopeful that the LORD ALMIGHTY GOD, WHO loves our country, will prevent us from falling into total instability. Mass unemployment in our country is still hitting children of modest parents harder, while those whose parents hold important positions in both the public and private sectors have less difficulty in finding a job. This situation will lead to deep discontent which could provoke major demands among the population. The high cost of living is becoming increasingly unbearable. If nothing is done to improve the living conditions of the population, there is reason to fear for the future of our country. If the leaders of our countries continue to be at the service of the colonising powers instead of serving the people first and foremost, I think that the risk of a full-scale civil war is possible in the coming years. Moreover, if the next regime after the current one remains the continuity of the current one with the same ethnic configuration of power, there is reason to fear

continuent à être au service des puissances colonisatrices au lieu de servir avant tout le peuple, je pense que le risque d'une guerre civile de grande ampleur est possible dans les prochaines années. Par ailleurs, si après le pouvoir actuel, le prochain régime demeure la continuité de l'actuel régime avec la même configuration ethnique du pouvoir, il y a lieu de craindre pour une réelle instabilité du pays. DIEU SEUL pourra épargner le Cameroun d'un scénario catastrophique. Le Cameroun appartient à tous les Camerounais et non à une poignée de personnes qui occupent les postes de responsabilité depuis plusieurs décennies. Il faut éviter au pays de sombrer dans le chaos. Compte tenu de mon âge avancé et de mon expérience de la vie, j'ai vu notre pays se transformer négativement. Aujourd'hui, nous vivons dans Sodome et Gomorrhe. DIEU SEUL nous sauvera de toutes

celles et ceux qui sont les bras armés de la poursuite de la domination coloniale dans nos pays. Le jour où nous aurons l'occasion d'avoir à la tête des pays, de vrais patriotes soucieux de l'intérêt général de la population, un pays comme le Cameroun pourra amorcer très rapidement la marche vers son développement harmonieux et durable. Pour l'instant, ce n'est pas vraiment le cas. Le chemin est encore long, mais il n'est pas impossible d'atteindre cet objectif rapidement lorsque toutes les conditions seront réunies. La paix véritable est nécessaire pour le progrès de nos pays, parce que sans la culture de la paix, le progrès demeure une illusion.

*Propos recueillis par Ferdinand MAYEGA
et Élisée Héribert-Label ADJOVI*

for a real instability of the country. ONLY GOD can save Cameroon from a catastrophic scenario. Cameroon belongs to all Cameroonians and not to a handful of people who have held positions of responsibility for several decades. The country must be saved from sinking into chaos. Given my advanced age and life experience, I have seen our country transformed negatively. Today we are living in Sodom and Gomorrah. GOD ALONE will save us from all those who are the armed arms of the continuation of colonial domination in our countries. The day we will have the opportunity to have at the head of the countries, true patriots concerned with the general interest of the population, a country like Cameroon will be able to begin very quickly the march towards its harmonious and sustainable development. For the moment, this is not really the case. There is still a long way to go, but it is not impossible to reach this goal quickly when all the conditions are met. True peace is necessary for the progress of our countries, because without the culture of peace, progress remains an illusion.

*Interview by Ferdinand MAYEGA
and Élisée Héribert-Label ADJOVI*



TRÔNE D'HONNEUR

« Quelles que soient les animosités contre toute initiative heureuse de l'Afrique, nous réussirons ! »

Il fait partie de ceux qui en ont vu bien d'autres en termes de combat pour le panafricanisme et la Renaissance africaine. Fondateur de l'Institut de Développement et d'Echanges Endogènes, IDEE, le Professeur honoraire Honorat AGUESSY est béninois, africain et fier de l'être. Il est l'invité sur le « TRÔNE D'HONNEUR » pour ce 8ème numéro de notre magazine. C'est notre façon d'accompagner l'hommage qui lui sera rendu par le Conseil mondial du panafricanisme à Ouidah du 13 au 14 Août 2022.



Entretien exclusif de

Professeur Honorat AGUESSY

Professeur Honorat AGUESSY, vous êtes appelé « père de la Sociologie » pour avoir été à l'origine de la création de ce département de Sociologie à l'Université d'Abomey-Calavi au Bénin. Et vous, comment vous présentez-vous ?

Je suis fier de cet honneur que me font mes compatriotes, que me font mes collègues de l'Université. Si je dois vous dire comment je me présente, je suis un Chercheur. C'est ça l'essentiel ! Et je n'ai de cesse de chercher. Je continue, à l'heure actuelle, de chercher. Je me considère comme un Chercheur. C'est à mes collègues, aux Autorités de savoir comment me qualifier. Je les en remercie énormément.

Le Conseil mondial du panafricanisme a toujours soutenu et organisé des colloques biennaux du panafricanisme à son siège à l'Institut de développement et d'échanges endogènes, IDEE, à Ouidah. En prélude à l'édition prochaine qui aura lieu en août, ils ont décidé de vous rendre hommage. Quels sentiments vous anime à ce propos ?

C'est heureux qu'il y ait cette volonté de consécration des populations de la part des initiateurs de cette Conférence. C'est vraiment beau qu'une telle conférence puisse se tenir dès le début du mois prochain. Ce que vous me demandez, c'est comment j'accueille leur initiative ... C'est bien ça ?

C'est bien ça !

Je ne peux qu'encourager les promoteurs de ladite Conférence à toujours agir dans ce sens, et à faire mieux encore ! Je dois vous dire qu'en tant qu'ancien Responsable pour l'UNESCO de l'enseignement supérieur pour toute l'Afrique, je n'ai pas manqué de recevoir la mission de l'UNESCO de m'occuper du CoMoPa, Conférence Mondiale du Panafricanisme. Pour le compte de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture, l'UNESCO, j'ai prospecté le terrain pour savoir comment un tel mouvement pourrait apporter la paix, l'entente au niveau de toute l'Afrique. Et voilà ce que mes Amis font dans l'immédiat. Je ne peux que leur dire : Bravo ! Bravo ! Bravo ! C'est à applaudir ! Merci.

La décennie 2021-2030 était annoncée à fort renfort de publicité par des experts occidentaux comme la décennie de l'Afrique. Mais à l'orée de 2020, la Covid-19 est venue assombrir le tableau sanitaire international, avec une crise dont on se demande encore les origines. Face

à cette situation, l'Afrique, « Berceau de l'humanité », est restée absente du débat et de la solution. Comment aviez-vous vécu cette situation en tant que Patriarche dans le combat pour la Renaissance de l'homme noir ?

De toutes les façons, qu'on ait insisté sur la période 2021-2030 comme période pour la réputation de l'Afrique du point de vue du développement, on ne peut que s'en féliciter. Le mal et plus précisément la maladie qui est intervenue à l'orée de cette période est bien déplorable. Mais, il se trouve que l'accent est mis sur le mutisme de l'Afrique. Je ne crois que ce soit absolument exact. Quand cette maladie est arrivée, des chercheurs africains ont pris le taureau par les cornes et ont voulu apporter leur expertise, leur savoir-faire, leur connaissance, leur science à ce point de vue. Ne serait-ce que le collègue Valentin AGON. Ce qu'il a tenté de faire depuis le Burkina-Faso est grandiose. Mais, nous voyons ce qui a été fait par ses interlocuteurs. Des interlocuteurs des autres pays qui ont su que l'initiative africaine de grand poids était entreprise. On a tout fait

THRONE OF HONOR

« Whatever the animosities against any happy initiative of Africa, we will succeed ! »

He is one of those who have seen many others in terms of the fight for pan-Africanism and the African Renaissance. Founder of the Institute of Development and Endogenous Exchanges, IDEE, Honorary Professor

Honorat AGUESSY is Beninese, African and proud of it. He is the guest on the « TRÔNE D'HONNEUR » for this 8th issue of our magazine. This is our way of accompanying the tribute to be paid to him by the World Council for Pan-Africanism in Ouidah from 13th to 14th August 2022.

Exclusive interview with

Professor Honorat AGUESSY

Professor Honorat AGUESSY, you are called the « father of Sociology » for having been at the origin of the creation of the Department of Sociology at the University of Abomey-Calavi in Benin. And you, how do you present yourself?

I am proud of this honour bestowed on me by my compatriots and colleagues at the University. If I have to tell you how I present myself, I am a researcher. That is the main thing! And I never stop looking. I am still searching at the moment. I consider myself a researcher. It is up to my colleagues, the authorities, to know how to qualify me. I thank them very much.

The World Council for Pan-Africanism has always supported and organised biennial Pan-Africanism colloquia at its headquarters at the Institute for Endogenous Development and Exchange, IDEE, in Ouidah. As a prelude to the next edition, which will take place in August, they have decided to pay tribute to you. How do you feel about this?

It is fortunate that the initiators of this conference have this desire to raise people's awareness. It's really nice that such a conference can be held at the beginning of next month. What you are asking me is how I welcome their initiative... Is that right?

That's right!

I can only encourage the promoters of the said Conference to always act in this direction, and to do even better! I must tell you that as former UNESCO Officer in charge of higher education for the whole of Africa, I did not fail to receive the mission from UNESCO to take care of CoMoPa, the World Conference on Pan-Africanism. On behalf of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organisation, UNESCO, I canvassed the field to find out how such a movement could bring peace and understanding throughout Africa. And this is what my Friends are doing right now. I can only say to them: Bravo! Bravo! Bravo! Applause! Thank you.

This month of July coincides with the 20th anniversary of the African Union, which was born out of the ashes of the Organisation of African Unity. As a patriarch in the fight for pan-Africanism, how do you view the journey of the African Union two decades later?

Bravo for all that is being undertaken by the African Union, the AU, after the work of the Organisation of African Unity which did not succeed. Bravo for what is being done now. We don't know the end yet. But it is going on. It's a good thing. We congratulate them for taking into account the conference that took place before





Professeur Honora AGUESSY, un grand humaniste

victime sans défense, malgré toutes les potentialités dont elle regorge en matière d'agro-industrie et ses nombreuses ressources minières, y compris pétrolières. Votre réaction à ce sujet ?

Ah ! Vous faites bien d'insister sur les ressources de l'Afrique. C'est considérable ! Mais, ceux qui dirigent le monde n'entendent pas cela comme les Africains. C'est clair ! En ce qui concerne la guerre en Ukraine, l'Afrique n'est pas intervenue comme partie prenante. Mais, les deux parties concernées considèrent l'Afrique comme un continent dont l'aide peut être décisive, que ce soit du côté de la Russie ou de celui des Occidentaux soutenant l'Ukraine. Chacun veut que les pays Africains soient de son côté, sans considération de la situation réelle sur le terrain. L'Afrique est-elle indépendante ? C'est toute la question qui se pose. Si elle est indépendante, si les différents protagonistes de cette crise pensent que l'Afrique est indépendante, qu'on la laisse aider ces différents pays à asseoir la paix. Ce que les Africains ont apporté à propos de l'Ukraine, c'est la recherche de la paix et rien d'autre. On ne saurait accuser l'Afrique de rien d'autre. Donc, il faudrait que chacun en prenne conscience et qu'on l'aide à atteindre le but visé.

Des Afro-descendants à la fin de l'esclavage à l'époque moderne avec la jeunesse panafricaine, en passant par les intellectuels et écrivains de la veille des indépendances, beaucoup d'initiatives ont été prises pour redonner à l'Afrique son lustre d'antan. Mais dites-nous, qu'est-ce qui n'a pas marché jusque-là et que faire pour redresser la pente ?

Chers Amis, les activités se poursuivent ! Comme si c'était pour accompagner la Conférence mondiale du panafricanisme qui sera organisée très bientôt, les Afro-descendants depuis Haïti ont pris la décision de venir à IDEE, à Zomachi - Mémorial Zomachi est un monument érigé pour le devoir de mémoire et du repentir situé au sud de la ville de Ouidah, dans le sud du Bénin - organiser une Conférence spéciale sur l'avenir de l'Afrique et non seulement sur l'indépendance de ces pays de l'Amérique latine, etc. Qu'est-ce qui n'a pas marché ? Il y a toujours

A peine l'accalmie retrouvée de ce côté-là qu'un autre front, cette fois-ci sécuritaire, s'est ouvert en Ukraine. Une fois encore, l'Afrique se retrouve dans une position de



Le professeur Honorat AGUESSY échange ici avec l'ancien Ministre d'Etat chargé de la Défense nationale, Pierre OSHO

the establishment of the AU about development, not growth, and the scientific activities that were carried out in this framework. These various conferences have made it clear that we are not in the wake of growth, but rather in the wake of development. Development has its requirements, and it is these requirements that are being taken into account and considered by the African Union at the moment. We ask it to move forward and to take into account the contribution of intellectuals and African civil society to complete its work.

The decade 2021-2030 was advertised by Western experts as the decade of Africa. But on the eve of 2020, Covid-19 has darkened the international health picture, with a crisis whose origins are still unclear. Faced with this situation, Africa, the «Cradle of Humanity», remained absent from the debate and the solution. How did you experience this situation as a Patriarch in the fight for the Renaissance of the Black Man?

In any case, the emphasis on the period 2021-2030 as the period for Africa's developmental reputation can only be welcomed. The evil, and more precisely the disease, that has occurred at the beginning of this period is deplorable. But the emphasis happens to be on Africa's silence. I don't think that's absolutely right. When this disease arrived, African researchers took the bull by the horns and wanted to bring their expertise, their know-how, their knowledge, their science to bear. Just think of our colleague Valentin AGON. What he has tried to do from Burkina Faso is grandiose. But we see what has been done by his interlocutors. Interlocutors from other countries who knew that the African initiative of great weight was being undertaken. Everything was done to prevent it from going ahead. And even at home, when he returned from Burkina Faso to Benin, it was Benin that showed up at the airport as if it was in the service of the countries that wanted to destroy the African initiative. So that greater difficulties have been imposed on our brother Valentin AGON since then in Benin and until now, while he has the possibilities to find the antidote to this disease. Where he has applied this, he has been successful. But those who want to rule the world do not want to put up with this competition from a knowledgeable African. This is how

things happened. But, as Valentin AGON tried, Africa must show its know-how, must show its savoir-vivre. What has happened is already past. For the time being, we must take the bull by the horns and do everything from Africa, so that things change in the world.

No sooner had the lull returned on that side than another front, this time a security front, has opened up in Ukraine. Once again, Africa finds itself in the position of a defenceless victim, despite all the potential it has in terms of agro-industry and its many mineral resources, including oil. Your reaction to this?

Ah, you are right to insist on Africa's resources. It is considerable! But those who run the world don't understand this the way Africans do. That's clear! As far as the war in Ukraine is concerned, Africa did not intervene as a stakeholder. But both parties involved see Africa as a continent whose help can be decisive, whether on the side of Russia or on the side of the West supporting Ukraine. Both sides want African countries to be on their side, regardless of the real situation on the ground. Is Africa independent? That is the whole question. If it is independent, if the various protagonists in this crisis think that Africa is independent, let it help these various countries to establish peace. What Africans have brought to the table in Ukraine is the search for peace and nothing else. Africa cannot be accused of anything else. So everyone should be aware of this and helped to achieve the goal.

From the Afro-descendants at the end of slavery to the modern era with the pan-African youth, through the intellectuals and writers on the eve of independence, many initiatives have been taken to restore Africa to its former glory. But tell us, what has gone wrong so far and what can be done to turn things around?

Dear Friends, the activities continue! As if to accompany the World Conference on Pan-Africanism that will be organised very soon, Afro-descendants from Haiti have taken the decision to come to IDEE, to Zomachi - Memorial Zomachi is a monument erected for the duty of remembrance



Aguessy et le Vice maire Pontassieve en Italie

des camps adverses qui utilisent l'aide comme un moyen de chantage. Dès lors que l'Afrique n'est pas un seul pays, mais plusieurs pays, on peut agir en direction de tel ou tel pays, pour empêcher ce que l'Afrique est susceptible de faire déterminante. C'est déplorable ! Il y a toujours le camp adverse, et bien même qu'on dit qu'on aide l'Afrique, on fait tout pour empêcher les nobles initiatives d'aboutir. Sinon, avec les Cheick Anta DIOP, Alioune DIOP et autres, nous voyons tout ce qui a été fait depuis Paris à travers la revue « Présence Africaine » pour le panafricanisme. Ce que les Afro-descendants haïtiens visent actuellement va dans le même sens que ce que Alioune DIOP et autres ont fait, et ça n'a pas cessé. Ça continue. L'initiative est encore actuelle. L'initiative est encore à l'ordre du jour. Et quelles que soient les animosités contre toute initiative heureuse de l'Afrique, nous réussirons !

Je vous laisse conclure cet entretien.

Je vous remercie beaucoup, Cher Frère Elisée Héribert-Label ADJOVI pour ce moment. Nous avons abordé des questions d'actualité. Ce sont des questions qui s'imposent. Nous voyons que tout le temps il y a des initiatives africaines, mais tout le temps également il y a des adversaires de l'Afrique qui font tout pour que ces initiatives africaines n'aboutissent pas. Mais, grâce à cette conscientisation que vous entreprenez à travers votre magazine panafricain « Le Label Diplomatique », grâce à des initiatives de ce genre, certainement que la plus grande masse de l'opinion publique africaine sera touchée et tout changera... tout changera. La plus grande masse africaine saura ce qui est à la base des échecs et tout changera dans le sillage du bien de l'Afrique, pour l'honneur et le bonheur du monde. Merci.

Le Professeur Honorat AGUESSY est ancien Chercheur au Centre national de la recherche scientifique à Paris, ancien Directeur de la recherche scientifique et technique au Bénin, ancien Directeur du Programme UNESCO pour l'Afrique, Doyen honoraire, fondateur de la Faculté des lettres arts et sciences humaines, Président du Centre d'éducation à distance et fondateur du Directeur du laboratoire de Sociologie, anthropologie et études africaines, Président de la Commission nationale indépendante de mise en œuvre du MAEP (Mécanisme africain d'évaluation par les pairs) et naturellement fondateur de l'Institut de développement et d'échanges endogènes, IDEE.

Propos recueillis par Maurice KPADONOU, Emmanuel MAYEGA et Elisée Héribert-Label ADJOVI



Le Professeur Honorat AGUESSY et sa défunte épouse Béatrice AHYI AGUESSY

and repentance located south of the city of Ouidah, in southern Benin - to organise a special Conference on the future of Africa and not only on the independence of those Latin American countries, etc. What went wrong? There are always opposing camps that use aid as a means of blackmail. Since Africa is not one country, but several countries, they can act towards this or that country to prevent what Africa can do to determine it. This is deplorable! There is always the other side, and even though we say we are helping Africa, we do everything to prevent noble initiatives from succeeding. Otherwise, with Cheick Anta DIOP, Alioune DIOP and others, we see all that has been done since Paris through the review «Présence Africaine» for pan-Africanism. What the Haitian Afro-descendants are aiming for now is in the same direction as what Alioune DIOP and others did, and it hasn't stopped. It continues. The initiative is still current. The initiative is still on the agenda. And whatever the animosities against any happy initiative of Africa, we will succeed!

I leave you to conclude this interview.

Thank you very much, dear Brother Elisée Héribert-Label ADJOVI for this moment. We have discussed current issues. These are questions that are necessary. We see that all the time there are African initiatives, but all the time

there are also opponents of Africa who do everything to prevent these African initiatives from succeeding. But, thanks to this awareness that you undertake through your pan-African magazine «Le Label Diplomatique», thanks to initiatives of this kind, certainly the greatest mass of African public opinion will be touched and everything will change... everything will change. The largest African mass will know what is at the root of the failures and everything will change in the wake of the good of Africa, for the honour and happiness of the world. Thank you.

Professor Honorat AGUESSY is a former Researcher at the National Centre for Scientific Research in Paris, former Director of Scientific and Technical Research in Benin, former Director of the UNESCO Programme for Africa, Honorary Dean, founder of the Faculty of Arts and Humanities, President of the Centre for Distance Education and founder of the Director of the Laboratory of Sociology, Anthropology and African Studies, President of the Independent National Commission for the implementation of the APRM (African Peer Review Mechanism) and of course founder of the Institute for Endogenous Development and Exchange, IDEE.

Interview by Maurice KPADONOU, Emmanuel MAYEGA and Elisée Héribert-Label ADJOVI



Professor Honorat AGUESSY explaining the symbolism of Zomachi Square

A portrait of Éric Topona Mocnga, a man with short dark hair, wearing a light blue checkered shirt and a dark suit jacket. He is smiling slightly and looking towards the camera.

LE TCHAD, ENTRE ENJEUX SÉCURITAIRES ET ENJEUX DE PUISSANCE

*Par Éric Topona Mocnga, journaliste
et auteur de *Misère et grandeur de la
liberté d'informer* et de *l'Essai Pour
la refondation du Tchad*.*

Les enjeux sécuritaires sont consubstantiels à la spécificité géographique du Tchad et à sa création comme État. Le Tchad a cette rare particularité, en Afrique, à l'instar du Mali ou de la République démocratique du Congo, de partager des frontières communes avec de nombreux États, à savoir le Nigeria, le Cameroun, la République centrafricaine, le Soudan, la Libye et le Niger. Une telle configuration géographique suscite forcément des préoccupations d'ordre sécuritaire. Les mouvements politico-militaires qui déstabilisent le pays depuis l'accession du Tchad à l'indépendance ont exploité, avec plus ou moins de succès, cette spécificité géostratégique. Une autre réalité de l'espace naturel du Tchad qui explique la prépondérance des questions sécuritaires tient à son immense superficie - 1 284 000 kilomètres carrés - et à un espace désertique qui occupe un peu plus de la moitié de son territoire. L'État central à N'Djamena éprouve, depuis des décennies, les plus grandes difficultés à asseoir son autorité sur cette partie du pays qui a moult fois servi de

base de repli aux innombrables mouvements rebelles. Pour illustrer cette importance des enjeux sécuritaires dans la politique intérieure et extérieure du Tchad, il suffit de convoquer l'actualité immédiate, c'est-à-dire le pré-dialogue qui se déroule actuellement à Doha, au Qatar. Fait rare dans les négociations de paix, il regroupe une cinquantaine de mouvements politico-militaires, reléguant à l'arrière-plan la société civile et les partis politiques classiques.

Au-delà de ces données géographiques, voire géostratégiques, qu'il importait de rappeler, il faut souligner que c'est sous l'autorité du maréchal Idriss Deby Itno que le Tchad s'affirme comme une puissance militaire de premier plan en Afrique Centrale et dans la région sahélienne. Pour y parvenir, l'ex-chef de l'État tirera profit de l'immense manne pétrolière des champs pétrolifères de Doba et de Komè, notamment des dividendes de la commercialisation du pétrole, via le pipeline Tchad-Cameroun. C'est donc à partir du début des années 2000 que le Tchad s'engage dans une politique d'armement massive. Pour Idriss Deby

A portrait of Éric Topona Mocnga, a man with short dark hair, wearing a light blue checkered shirt and a dark suit jacket. He is smiling slightly and looking towards the camera.

CHAD, BETWEEN SECURITY AND POWER ISSUES

*By Éric Topona Mocnga, journalist
and author of *Misère et grandeur de
la liberté d'informer* and the essay
Pour la refondation du Tchad.*

Security issues are consubstantial with Chad's geographical specificity and its creation as a state. Chad has the rare distinction in Africa, like Mali or the Democratic Republic of Congo, of sharing borders with many states, namely Nigeria, Cameroon, the Central African Republic, Sudan, Libya and Niger. Such a geographical configuration inevitably raises security concerns. The politico-military movements that have destabilised the country since Chad gained independence have exploited this geostrategic specificity with varying degrees of success. Another reality of Chad's natural space that explains the preponderance of security issues is its immense surface area - 1,284,000 square kilometres - and a desert space that occupies a little more than half of its territory. For decades, the central state in N'Djamena has had great difficulty establishing its authority over this part of the country, which has repeatedly served as a base for countless rebel movements. To illustrate the importance of security issues in Chad's internal and external policy, it is sufficient to refer to the current situation, i.e. the pre-dialogue that is currently taking place in Doha, Qatar. A rare occurrence in peace negotiations, it brings together some fifty politico-military movements, relegating civil society and the classic political parties to the background.

Beyond these geographical and geostrategic facts, which it is important to recall, it should be emphasised that it is under the authority of Marshal Idriss Deby Itno that Chad is asserting itself as a leading military power in Central Africa and the Sahel region. To achieve this, the former head of state took advantage of the immense oil manna of the Doba and Komè oil fields, in particular the dividends from the commercialisation of oil via the Chad-Cameroon pipeline. It is therefore from the early 2000s that Chad embarked on a massive armament policy. For Idriss Deby Itno, it was not only a question of securing the country's

Itno, il ne s'agit pas seulement de sécuriser les frontières du pays. Il s'emploie également avec méthode et cynisme pour s'immiscer dans la vie politique intérieure de certains États où il s'imposera, durant de nombreuses années, comme faiseur de rois, précisément en République centrafricaine.

Une autre donne internationale que l'ancien chef de l'État tchadien a mis à contribution pour imposer le Tchad au cœur des grands enjeux sécuritaires en Afrique Centrale et au Sahel, et pour renforcer son pouvoir personnel sera la croisade mondiale de lutte contre le terrorisme et contre la menace des djihadistes de s'emparer de Bamako, en 2012. Comme de nombreux autres potentats qui sauront en faire un prétexte pour renforcer leur aura sur la scène diplomatique mondiale et se faire absoudre de tous leurs errements passés,

son régime s'impliquera dans de nombreuses missions de maintien de la paix. Le surgissement de la nébuleuse Boko Haram en Afrique Centrale et en Afrique de l'Ouest, et la déstabilisation de nombreux États en Afrique de l'Ouest, suite à l'effondrement de l'État libyen, n'ont fait que renforcer l'influence du président Idriss Deby Itno auprès des grandes puissances, notamment de la France. Il est apparu comme l'irremplaçable protecteur de leurs intérêts géostratégiques. Mais le peuple tchadien paiera un lourd tribut à ces choix diplomatico-militaires. Au fil des ans, le Tchad se videra de ses richesses, dans l'impunité totale et l'indifférence de la communauté internationale, au profit de castes qui gravitaient autour du leader central ; l'État de droit s'est substantiellement étiolé. Les crises actuelles qui gangrènent l'État et la société au Tchad sont en partie la conséquence de la propension d'Idriss Deby Itno à marchander les questions sécuritaires pour perpétuer son pouvoir tyrannique et clanique à la tête de l'État.

borders. He also uses methods and cynicism to interfere in the internal political life of certain states where he will impose himself for many years as a kingmaker, precisely in the Central African Republic.

Another international opportunity that the former Chadian head of state used to impose Chad at the heart of the major security issues in Central Africa and the Sahel, and to strengthen his personal power, was the global crusade against terrorism and the threat of the jihadists taking over Bamako in 2012. Like many other potentates who use this as a pretext to strengthen their aura on the world diplomatic stage and to be absolved of all their past misdeeds, his regime gets involved in numerous peacekeeping missions. The emergence of the Boko Haram nebula in Central and West Africa, and the destabilisation of many states in West Africa following the collapse of the Libyan state, have only strengthened President Idriss Deby Itno's influence with

the great powers, especially France. He appeared as the irreplaceable protector of their geostrategic interests. But the Chadian people will pay a heavy price for these diplomatic and military choices. Over the years, Chad has been emptied of its wealth, with total impunity and indifference on the part of the international community, to the benefit of the castes that gravitate around the central leader; the rule of law has been substantially eroded. The current crises plaguing the state and society in Chad are partly the consequence of Idriss Deby Itno's propensity to haggle over security issues in order to perpetuate his tyrannical and clannish power at the head of the state.

NOS SERVICES

- COMMUNICATION PAR L'OBJET
- COMMUNICATION ÉVÉNEMENTIELLE
- ÉVÉNEMENTIEL
- RELATIONS PUBLIQUES
- MÉDIAS

PRODUCTION ET RÉALISATION

- COUVERTURE MÉDIATIQUE
- CONCEPTION GRAPHIQUE
- SPOTS PUBLICITAIRES
- DOCUMENTAIRES
- CLIP VIDEO

ROY PRODUCTION
L'avenir de l'image.

CONTACT
f / Roy Production | email: royprod229@gmail.com | phone: +229 9615 8881 / 6559 3728

MES RÉFÉRENCES...

Logos of clients: BOSSOU, lawchef, and others.

RETROUVEZ L'ESSENTIEL DE L'ACTUALITÉ EN 3 PHRASES SUR LA PAGE DE LA JEUNESSE AFRICAINE

AFRICANYOUTH.INFO

LE NOUVEAU JOURNAL DE LA JEUNESSE

AY

ESSAI POUR LA REFONDATION DU TCHAD

Le Tchad, depuis son accession à l'indépendance, est à la recherche de son modèle de développement et d'un contrat social qui rendrait possible la pleine éducation de son peuple. Son histoire, politique, depuis son indépendance, n'a été qu'une succession de confrontations meurtrières entre ses enfants. Une bonne frange de notre jeunesse n'a connu que le langage des armes, nous jettant la confrontation dialectique et courtoise des idées. C'est pourtant cette jeunesse, l'élite de notre nation, qui constitue l'unique et irremplaçable tremplin sur lequel nous bâtirons un Tchad à l'abri de la peur et du besoin.

Nous pouvons bâtir le Tchad de nos rêves, parce que nous avons à notre disposition la valorisation des immenses ressources de notre sol et de notre sous-sol. Mais il existe une ressource plus importante encore que celles-ci, c'est notre capital humain. Maintenant que nous sommes unanimes sur la nécessité de poser des jalons solides et durables pour ouvrir enfin le chemin d'un Tchad prospère et réconcilié, le présent ouvrage se veut une pierre apportée à la réalisation de cet édifice, à l'élaboration de ce contrat social : le Tchad de demain, notre « Maison commune ».



Eric Topona Mocnga est un journaliste de nationalité tchadienne qui a écrit dans les médias internationaux, publics et de presse privée (revue) de son pays, le Tchad. Il a été également, durant de nombreuses années, correspondant de médias internationaux, tels que BBC Afrique et la Deutsche Welle. Depuis janvier 2014, il travaille au service Afrique francophone de la Deutsche Welle, le média international d'Allemagne, à Bonn. En octobre 2019, il a publié Modèles et grandes de la Montée d'adoption, son premier ouvrage.

Rédaction de l'ouvrage : 10 Milan Moudou - Lomé

ISBN : 978-2-343-34058-1

24,50 €



Grandes
figures
d'Afrique



L'Harmattan

Éric TOPONA MOCNGA

ESSAI POUR LA REFONDATION DU TCHAD



ESSAI POUR LA REFONDATION DU TCHAD

COURS D'ALPHABETISATION EN LANGUES NATIONALES



COURS D'ALPHABETISATION EN LANGUES NATIONALES

**Ajagbè
Baatonu
Dendi
Fongbè
Gungbè
Yoruba**

Lieu : **Abomey-Calavi**

Inscription: **5000 F**

63129101 / 96092756

Cours du Jour et du Soir

- Les cours d'alphabétisation initiés par le cabinet ACEF est une opportunité offerte aux uns et aux autres pour maîtriser la lecture et l'écriture de leur langue maternelle. Déclinés en trois niveaux à savoir : niveau débutant, niveau intermédiaire et niveau avancé. Ces cours sont assurés par des professionnelles d'alphabétisation et des linguistes avertis,
- Ce premier niveau qui est lancé se déroulera sur une période d'un mois et demi dans les six différentes langues nationales à savoir : Ajagbè, Baatonu, Dendi, Fongbè, Gungbè et Yoruba. Les frais d'inscriptions sont fixés à 5.000F et ceux de la formation à 10.000F. Les formations se dérouleront aussi bien en Cours du Jour qu'en Cours du Soir.
- Les inscriptions qui ont déjà commencé prendront fin le 5 juin 2022 pour ceux de la première vague. Signalons au passage que lire et écrire sa langue maternelle n'est pas un luxe. Il s'agit d'une obligation pour le développement personnel et une nécessité pour le développement communautaire. C'est d'ailleurs le nouveau défi à relever pour le développement de nos pays.

Pour tous renseignements veuillez contacter :
+ 229 63129101 / 96092756

JACQUES ADANDE



Je vais vous dire...

«Je vais vous dire...». Des tranches de vie, depuis son enfance à Porto-Novo jusqu'aux temps des rhumatismes, livrées dans un beau récit parsemé de quelques pointes d'humour, par l'octogénaire Jacques ADANDE. En tout premier lieu pour le bénéfice de ses enfants et petits-enfants. Mais aussi pour tout lecteur désireux de s'en inspirer...

Jacques ADANDE appartient à la première génération de diplomates de carrière du Bénin. Il a été formé dans les meilleures écoles et universités en Afrique, en Grande-Bretagne, en France, en Suisse et aux États-Unis dont la prestigieuse Kennedy School of Government de la Havard University.

L'Ambassadeur Jacques ADANDE a été en poste en France, au Canada et au Nigeria. Il est ensuite passé au service des Nations Unies et a été Représentant résident de l'UNICEF en Algérie, au Tchad, au Burkina Faso, en Côte-d'Ivoire, au Rwanda, au Kenya et aux Comores. Tant de pays, tant de contextes socio-culturels différents, tant de richesses et d'expériences que le diplomate décide à présent de partager...



TVC BÉNIN, ÇA NOUS RASSEMBLE !!!



NOS GRANDS RENDEZ-VOUS

HWENUSU

DU LUNDI AU VENDREDI - 9H

SPORTS 7

LUNDI - 20H30 / MARDI - 15H

7 JOURS EN AFRIQUE

SAMEDI - 17H30 / DIMANCHE - 10H

VUE D'ENSEMBLE

DIMANCHE 22H / LUNDI - 11H30

REFLET CITÉ - LE DÉBAT

MARDI 20H30 / MERCREDI - 11H

TOP O FÉMININ

JEUDI 16H / VENDREDI - 20H30 / MARDI - 11H

Retrouvez nous sur Canal+ au numero 274

Infoline: +229 21 303744 - 22511603 - 96844538 - 97639073

L'ACADEMY HONORERA MICHAEL J. FOX, EUZHAN PALCY,
DIANE WARREN ET PETER WEIR AVEC DES OSCARS® AUX
GOVERNORS AWARDS EN NOVEMBRE

L'Académie des Arts et des Sciences du Cinéma a annoncé que son Conseil des Gouverneurs a voté pour remettre des prix honorifiques à Euzhan Palcy, Diane Warren et Peter Weir, et le prix humanitaire Jean Hersholt à Michael J. Fox. Les quatre statuettes des Oscars seront remises lors de la 13e Cérémonie des Prix des Gouverneurs de l'Académie, le samedi 19 novembre 2022, à Los Angeles.

«Le Conseil des gouverneurs de l'Académie est honoré de récompenser quatre personnes qui ont apporté une contribution indélébile au cinéma et au monde en général», a déclaré le président de l'Académie, David Rubin, précisant qu' «... Euzhan Palcy est une cinéaste pionnière dont l'importance révolutionnaire dans le cinéma international est inscrite dans l'histoire du cinéma...» Cet Oscar est pour elle, un rêve de jeunesse devenu réalité !

Le prix honorifique, une statuette de l'Oscar, est décerné «pour honorer une distinction extraordinaire dans l'accomplissement de toute une vie, une contribution exceptionnelle à l'état des arts et des sciences du cinéma, ou pour des services exceptionnels rendus à l'Académie.»

La 13e édition des « Governors Awards » est fièrement soutenue par Rolex, la montre exclusive de l'Académie des Arts et des Sciences du Cinéma.

